

Projet Master 2025-2026

Étude sociale sur la perception des haies et autres éléments agroforestiers par les étudiant.e.s des lycées agricoles de Bourgogne- Franche-Comté



*Morgane CANO, Manon CASTINEL,
Camille MCCLURE, Chloé VIEILLE et
Lou ZAYTOUNI*

Commanditaire : Réseau Haies BFC

Enseignante référente : Yannick Sencébé

Résumé

Face à un rythme de disparition des haies toujours accru dans le paysage français (23 500 km/an selon les derniers calculs), le Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire a lancé en 2023 un « Pacte en faveur de la haie ». Dans ce contexte, cette étude, financée par le Réseau Haies Bourgogne-Franche-Comté et co-animée par Alterre Bourgogne-Franche-Comté vise à mieux comprendre le manque d'engagement des étudiant.e.s des filières agricoles concernant la thématique des haies et des éléments agroforestiers. L'objectif a été de recueillir leurs représentations, d'identifier la place des haies dans leur formation, et d'en dégager des pistes d'actions pour améliorer leur mobilisation. L'enquête a été réalisée dans deux lycées de Bourgogne-Franche-Comté auprès de plusieurs filières de BTS agricoles et environnementales, à l'aide de différentes méthodes d'enquête (questionnaires, entretiens semi-directifs et animation en *focus groups*) et d'analyse (quantitative et qualitative). Les résultats ont montré des différences significatives entre les filières de formation d'une part et entre l'appartenance ou non de la famille des élèves au milieu agricole d'autre part. Les différences d'apports en connaissances théoriques et/ou pratiques dans les cursus scolaires semblent être en lien avec la perception qu'ont les étudiant.e.s à propos des haies (il est ainsi possible d'être favorable aux haies sans avoir de prise de recul sur les contraintes qui leur sont liées en raison d'une formation quasi exclusivement théorique). Les résultats montrent aussi que la structure professionnalisante (stage, apprentissage) est facteur important, notamment si celle-ci présente des éléments agroforestiers ou non. Pour les étudiant.e.s issu.e.s du monde agricole, l'atelier de la ferme familiale semble être finalement la source d'influence principale dans la fabrique de la perception des haies, devant la formation. Pour les non issus du monde agricole, celle-ci semble à l'inverse occuper une place plus prépondérante. Ces résultats invitent à approfondir la réflexion sur la place de la formation sur l'enjeu des haies en agriculture, en s'intéressant par exemple aux formes de transmission de la connaissance ou encore au rôle des enseignant.e.s dans cette transmission. Un prolongement intéressant de ce travail serait d'élargir l'enquête à un plus grand nombre de lycées, afin d'explorer, entre autres, les multiples leviers de la formation pour une meilleure compréhension et une meilleure préservation des haies agricoles.

Mots clés : haies, éléments agroforestiers, lycée agricole, enquête sociologique, perception.

Abstract

Faced with the ever-increasing rate of hedge disappearance in the French countryside (23,500 km/year according to the latest calculations), the Ministry of Agriculture, Agri-Food and Food Sovereignty launched a 'Pacte en faveur de la haie' in 2023. In this context, this study, funded by the Réseau Haies Bourgogne-Franche-Comté and co-led by Alterre Bourgogne-Franche-Comté, aims to better understand the lack of engagement among agricultural students on the subject of hedges and agroforestry elements. The objective was to gather their perceptions, identify the place of hedges in their training, and develop courses of action to improve their involvement. The survey was conducted in two secondary schools in Bourgogne-Franche-Comté among several agricultural and environmental BTS courses, using various survey methods (questionnaires, semi-structured interviews and focus group discussions) and analysis methods (quantitative and qualitative). The results showed significant differences between training courses on the one hand, and between whether or not the family of the students belonged to the agricultural community on the other. Differences in theoretical and/or practical knowledge acquired during academic programmes appear to be linked to students' perceptions of hedges (it is therefore possible to be in favour of hedges without taking into account the constraints associated with them due to an almost exclusively theoretical education). The results also show that the professionalizing structure (internships, apprenticeships) is an important factor, particularly if it includes agroforestry elements. For students from agricultural backgrounds, systems on family farms appear to be the main source of influence in shaping perceptions of hedges, ahead of formal education. For those not from an agricultural background, on the other hand, education seems to play a more prominent role. These results invite further reflection on the role of education in the issue of hedges in agriculture, for example by looking at the ways in which knowledge is transmitted, the role of teachers in this transmission. An interesting extension of this work would be to broaden the survey to include a larger number of secondary schools in order to explore, among other things, the multiple levers of education for a better understanding and preservation of agricultural hedges.

Key-words: hedges, agroforestry components, agricultural high school, sociological survey, perception.

Remerciements

Nous tenons à remercier dans un premier temps notre première commanditaire Manon Namèche du Réseau Haies, pour avoir proposé ce sujet qui nous a permis d'expérimenter une véritable enquête sociologique de terrain. Nous remercions également Perrine Lair pour avoir accepté de prendre le relai de notre projet auprès de Réseau Haies. Nous remercions également Yannick Sencébé, notre tutrice, pour nous avoir accompagnées tout au long du projet.

Nous remercions chaleureusement les enseignant.e.s et les personnes ressources que nous avons rencontré.e.s lors de nos interventions dans les lycées. Merci à Marion Menu et Samuel Bruley pour avoir assuré l'organisation des rencontres. Remerciement spécial à Marion Menu pour son aide et ses précieux conseils qui nous ont permis d'améliorer nos méthodes d'animation.

Un grand merci aux étudiant.e.s qui ont accepté de participer à cette étude. Les échanges, riches et constructifs, nous ont permis de mener à bien notre étude tout en gagnant en connaissance et compréhension personnelles sur la diversité des perceptions à propos des haies, et plus largement sur le monde agricole. Il est certain que nous en ressortirons grandies.

Nous remercions aussi Alterre Bourgogne-Franche-Comté pour nous avoir invitées à l'occasion d'un webinaire Café Bocag'Haies (janvier 2026) aujourd'hui disponible en ligne.

Enfin, nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont apporté de l'aide et des conseils d'une manière ou d'une autre : merci à Abdoul Diallo pour nous avoir facilité l'utilisation de Sphinx, Floriane Derbez pour ses retours pertinents sur notre travail et Nathan Imperinetti pour ses apports en matière sociologique.

Liste des sigles et acronymes

1A	Premières années (quelle que soit la filière)
2A	Deuxièmes années (quelle que soit la filière)
AB	Agriculture Biologique
ACS'Agri	Analyse, Conduite et Stratégie de l'entreprise AGRICOLE (BTS), peut être abrégé par « ACS »
ACSE	Ancienne appellation du BTS ACS'Agri (voir « ACS'Agri »)
ACD	Agronomie et Cultures Durables (BTS)
AOP	Appellation d'Origine Protégée
AOC	Appellation d'Origine Contrôlée
BEA	Bien-être animal
BCAE	Bonnes conditions agricoles et environnementales
BFC	Région Bourgogne-Franche-Comté
BTS(A)	Brevet de Technicien Supérieur (Agricole)
CFA	Centre de Formation d'Apprentis
CS	Certificat de Spécialisation
CGAAER	Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux
CQP	Certificat de Qualification Professionnelle
ESD	Entretien semi-directif
FG	<i>Focus Group</i>
GPN	Gestion et Protection de la Nature (BTS)
HVE	Haute Valeur Environnementale
IGP	Indication Géographique Protégée
IMA	Issu.e.s du Monde Agricole
MAEC	Mesures agro-environnementales et climatiques
NIMA	Non-Issu.e.s de Monde Agricole
OTEX	Orientation technico-économique des exploitations agricoles
PAC	Politique agricole commune
PGDH	Plan de gestion durable des haies
PSE	Paiements pour services environnementaux
PV	Productions végétales
RGPD	Règlement Général sur la Protection des Données
SAU	Surface agricole utile

Liste des figures

Figure 1 : Chronologie des grandes étapes du projet	14
Figure 2 : Présentation des deux lycées participant au projet, avec les filières et leurs effectifs enquêtés respectifs, à l'échelle de la Bourgogne-Franche-Comté. Fond de carte : OpenStreetMap.	15
Figure 3 : Vue d'ensemble des différentes méthodes d'enquête appliquées par filière et par année, pour les deux lycées partenaire de l'étude, avec les effectifs impliqués et le détail chronologique des rencontres	17
Figure 4 : Illustration de la méthode par « boîte à outils » pour la création des trames d'enquête.....	18
Figure 5 : Répartition des 6 classes de premières années enquêtées pour deux questions posées en débat mouvant.	27
Figure 6 : Schématisation des principaux mots-clés sur les haies évoquées pour chaque classe (focus groupes Bleu et Jaune) par lycée	28
Figure 7 : Analyse qualitative des focus groups, avec positionnement des groupes sur un gradient à double dimension (avis/intérêt) et descriptions associées.	30
Figure 8 : Perception des 2A illustrée par les réponses à la question 25 du questionnaire profil.....	31
Figure 9 : Note globale à l'évaluation de connaissances des étudiant.e.s de 1ère année (1A)	33
Figure 10 : Avis des étudiant.e.s de 1ère année (1A) sur les haies et autres éléments agroforestiers en fonction de leur note globale à l'évaluation de connaissances	33
Figure 11 : Note moyenne à l'évaluation de connaissances en fonction du cursus antérieur (1A).....	34
Figure 12 : Notes par sous-parties de l'évaluation de connaissances pour les 4 filières : ACD1A ; GPN1A ; ACS1A et ACS2A.....	35
Figure 13 : Avantages et inconvénients regroupés par thématiques cités par l'ensemble des étudiant.e.s dans l'évaluation de connaissances	35
Figure 14 : Filières de valorisation mentionnées à l'évaluation de connaissances pour les 4 filières : ACD1A ; GPN1A ; ACS1A et ACS2A.....	36
Figure 15 : Note globale à l'évaluation de connaissances pour les 1ères années et 2ème année de filière ACS	36
Figure 16 : Avis des étudiant.e.s sur les haies et autres éléments agroforestiers en fonction du cercle familial (agricole ou pas).....	41
Figure 17 : Avis des étudiant.e.s sur les haies et autres éléments agroforestiers en fonction de la présence de haies sur la ferme familiale	41
Figure 18 : Schéma comparatif des fermes familiales par filières de BTS à partir des figures de l'Annexe 23.....	42
Figure 19 : Avis des étudiant.e.s sur les haies et autres éléments agroforestiers en fonction de la nature de la structure d'apprentissage.....	45
Figure 20 : Avis des étudiant.e.s sur les haies et autres éléments agroforestiers en fonction de la présence de haies ou non dans l'exploitation d'apprentissage.....	46
Figure 21 : Schéma comparatif des exploitations agricoles d'apprentissage des filières de BTS à partir des figures des Annexe 26 et Annexe 27	47
Figure 22 : Sources d'informations agricoles consultées selon la perception des haies des étudiant.e.s en 1A : focus group Jaune (défavorable) à gauche et focus group Bleu (favorable) à droite.	50

Figure 23 : Sources d'informations agricoles selon la filière désignée : ACD1A ; GPN1A ; ACS1A ; ACS2A. La question posée est une question à choix multiples, la somme des pourcentages de chaque source d'information est ainsi supérieure à 100%. Les pourcentages on	51
Figure 24 : Représentation des différents liens entre hypothèses et leurs influences les unes sur les autres pour les étudiant.e.s issu.e.s du monde agricole (IMA) et non-issu.e.s du monde agricole (NIMA).....	55

Liste des tableaux

Tableau 1 : Description des cinq étapes d'une intervention complète auprès des premières années.....	22
Tableau 2 : Thématisation des avantages et inconvénients recueillis à la question 5 du questionnaire de connaissances et exemples de réponses associées.....	25
Tableau 3 : Présentation des effectifs remaniés Bleu/Jaune issus de l'analyse des focus groups.....	29
Tableau 4 : Perceptions des haies par les étudiant.e.s en deuxième années enquêté.e.s par entretien semi-directif	31
Tableau 5 : Lien entre exploitations agricoles de stage et fermes familiales (ateliers et territoire) pour les étudiant.e.s de deuxième année à Fontaines, enquêté.e.s par entretiens semi-directifs	49

Sommaire

1. Introduction	1
2. État de l'art et problématique	3
2.1. Haies et éléments agroforestiers : définitions et fonctions	3
2.1.1. Distinguer agroforesterie, éléments agroforestiers, haies et bocage	3
2.1.2. Les différentes fonctions des haies agricoles	4
2.1.2.1. Les avantages de la présence d'une haie : atouts agronomiques, économiques et sociaux	4
2.1.2.2. Inconvénients, risques et points de vigilance	5
2.2. Histoire et politiques publiques des haies en France	5
2.2.1. Évolution historique des haies	5
2.2.2. Les différentes réglementations autour de la haie	5
2.3. Perceptions et pratiques des haies chez les agriculteurs : freins et leviers	6
2.3.1. Perceptions chez les agriculteurs	6
2.3.2. Freins identifiés	7
2.3.3. Leviers identifiés	7
2.4. La formation agricole comme levier	8
2.4.1. L'enseignement agricole	8
2.4.2. Place des haies dans la formation	8
2.4.3. Perception des étudiants sur l'agroécologie / haies / éléments agroforestiers	9
2.4.4. Leviers de sensibilisation	10
2.5. Autres facteurs et levier d'influence sur les perceptions des étudiants	10
2.5.1. Cercle familial	11
2.5.2. Cercle professionnel (stages/alternance)	11
2.5.3. Sources d'information (médias)	12
2.6. Problématisation du sujet	12
3. Matériels et Méthodes	14
3.1. Les grandes étapes du projet	14
3.2. L'échantillonnage	14
3.2.1. Le choix des établissements	14
3.2.2. Le choix des filières	15
3.3. Choix des méthodes d'enquête	15
3.3.1. Enquêtes par focus group	15
3.3.2. Enquêtes par entretien semi-directif	16
3.3.3. Un socle commun : les questionnaires de profil et de connaissances	16
3.3.4. Vue d'ensemble des méthodes utilisées	16

3.4. Construction des trames d'enquête.....	17
3.4.1. <i>Élaboration méthodique des questions d'enquête par facteur d'influence</i>	17
3.4.2. <i>Articulation des questions pour la formation d'une trame cohérente et efficace</i>	18
3.4.3. <i>Adaptation de la boîte à outils aux différentes méthodes d'enquête</i>	19
3.4.3.1. <i>Pour les deuxièmes années enquêtés.e.s individuellement : construction de la trame de l'entretien semi-directif</i>	19
3.4.3.2. <i>Pour les premières années : construction de la trame des focus groups et des questionnaires profil</i> ...	19
3.4.3.3. <i>Pour les deuxièmes années non enquêtées individuellement : construction d'une trame de questionnaire profil adaptée</i>	20
3.4.4. <i>Mettre à l'épreuve l'hypothèse de l'influence des connaissances : élaboration d'une évaluation du niveau des étudiant.e.s au sujet des haies et des autres éléments agroforestiers</i>	21
3.5. La mise en pratique sur le terrain	21
3.5.1. <i>Déroulé schématique d'une intervention auprès des premières années : débat mouvant, focus group et questionnaires</i>	21
3.5.2. <i>Déroulé des interventions auprès des deuxièmes années : entretiens semi-directifs et questionnaires</i>	23
3.6. Méthodes d'analyse.....	23
3.6.1. <i>Analyse quantitative</i>	23
3.6.2. <i>Analyse qualitative</i>	25
4. Analyse des résultats.....	26
4.1. Les haies et les autres éléments agroforestiers dans les filières de BTSA tournés agriculture ou environnement : perceptions et représentations.....	26
4.1.1. <i>État des lieux sur la perception des haies</i>	26
4.1.1.1. <i>Les premières années : quelle différence de perception entre les filières ? Au sein des classes ?</i>	26
4.1.1.2. <i>L'analyse des entretiens semi-directifs et des questionnaires profil : y a-t-il une évolution entre les 1A et les 2A ACS'Agri ?</i>	30
4.2. Influence de la formation sur l'avis des étudiant.e.s : cursus antérieur et formation actuelle.....	32
4.2.1. <i>Descriptif du niveau global de connaissances des étudiant.e.s de première année (n = 100)</i>	32
4.2.2. <i>Influence des connaissances sur l'avis des étudiant.e.s (n = 100)</i>	33
4.2.3. <i>Rôle du cursus antérieur dans les écarts de connaissances (n = 100)</i>	34
4.2.4. <i>Des connaissances hétérogènes selon les thématiques (n = 126)</i>	34
4.2.5. <i>Effet du cursus actuel : comparaison entre 1ère et 2ème année</i>	36
4.2.7 <i>Influence du cursus antérieur et actuel sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des 1ères années en focus groups (n=100 étudiant.e.s)</i>	38
4.2.8. <i>Influence du cursus antérieur et actuel sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des entretiens semi-directifs (n=10 étudiant.e.s)</i>	39
4.3. L'influence du cercle familial.....	40
4.3.1. <i>Le cercle familial à l'échelle de l'échantillon total (n=126 étudiant.e.s)</i>	40
4.3.2. <i>Influence du cercle familial sur l'avis des étudiant.e.s (n = 100 étudiant.e.s)</i>	40

4.3.3. <i>Influence du cercle familial sur l'avis des étudiant.e.s : quelles différences selon les filières de formation ? (n = 126 étudiant.e.s)</i>	42
4.3.4. <i>Influence du cercle familial sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des focus groups (n = 100 étudiant.e.s)</i>	43
4.3.5. <i>Influence du cercle familial sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des entretiens semi-directifs (n = 10 étudiant.e.s)</i>	43
4.4. <i>L'influence des expériences professionnelles : apprentissage et stage</i>	45
4.4.1. <i>Les expériences professionnelles à l'échelle de l'échantillon total (n=126 étudiant.e.s)</i>	45
4.4.2. <i>Influence des expériences professionnelles sur l'avis des étudiant.e.s (n = 100 étudiant.e.s)</i>	45
4.4.3. <i>Influence des expériences professionnelles sur l'avis des étudiant.e.s : quelles différences selon les filières de formation ? (n = 126 étudiant.e.s)</i>	46
4.4.4. <i>Influence des expériences professionnelles sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des focus groups (n = 100 étudiant.e.s)</i>	48
4.4.5. <i>Influence des expériences professionnelles sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des entretiens semi-directifs (n = 10 étudiant.e.s)</i>	49
4.5. <i>L'influence du cercle social élargi et des sources d'information</i>	49
4.5.1. <i>Les sources d'information agricole à l'échelle de l'échantillon total (n = 136)</i>	49
4.5.2. <i>Influence des sources d'information agricole sur l'avis des étudiant.e.s (n = 100)</i>	50
4.5.3. <i>Influence des sources d'information agricole sur l'avis des étudiant.e.s : quelles différences selon les filières de formation ? (n = 136)</i>	51
4.5.4. <i>Influence des sources d'information agricole et du cercle social élargi sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des focus groups (n = 100 étudiant.e.s)</i>	52
4.5.5. <i>Influence des sources d'information agricole et du cercle social élargi sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des entretiens semi-directifs (n = 10 étudiant.e.s)</i>	53
5. Conclusion	54
5.1. <i>Retours sur hypothèses</i>	54
5.1.1. <i>Validation et approfondissement des hypothèses initiales</i>	54
5.1.2. <i>Schématisation des liens entre hypothèses</i>	55
5.2. <i>Freins et leviers identifiés au cours de l'étude</i>	55
5.3. <i>Limites de l'étude</i>	57
Biblio- et webographie	58
Annexes	62

1. Introduction

Entre 2006 et 2021, la France aurait perdu **plus de 200 000 km de haies** selon les calculs récents du CGAAER (autrement dit 5 fois la circonférence de la Terre !), soit une perte actuelle estimée d'environ 15% du patrimoine ligneux champêtre existant en 2006 (de Menthière *et al.*, 2023). Ces chiffres sont l'illustration récente d'un phénomène qui remonte aux années post Seconde Guerre mondiale : alors qu'elles étaient à leur apogée au début du XXème siècle, les haies se sont vues disparaître progressivement depuis les années 50 avec le début de **l'intensification de l'agriculture** (Liagre, 2018), soit concrètement une réduction de 70% du linéaire de haies en plus de 70 ans (de Menthière *et al.*, 2023 ; Bernard *et al.*, 2023). En septembre 2023, le Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté Alimentaire annonce la mise en place d'un « **Pacte en Faveur de la Haie** », afin de mettre un coup d'arrêt à la destruction et la dégradation de ces haies, actuellement à **un rythme de disparition de 23 500 km de linéaires par an** (calcul sur la période 2017-2021 par de Menthière *et al.*, 2023). Avec cette nouvelle politique mise en place en 2024, l'État espère engendrer une progression nette de 7000 km de linéaire par an, qui se traduirait à l'horizon 2030 par un gain net de 50 000 km de haie (ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire, 2023 ; Agence de Services et de Paiement, 2025). Cependant, avec une baisse des fonds nationaux en 2025, les ambitions du Pacte risquent de s'amoinrir (Réseau Haies, 2024 ; Assemblée nationale, 2025), dans un contexte où **la disparition des haies est pourtant six fois supérieure à la vitesse d'implantation** (Bernard *et al.*, 2023).

Devant ce constat, de **multiples leviers** existent et se mettent en place depuis un certain nombre d'années, avec une coordination à l'échelle nationale comme au sein du Réseau Haies, ainsi qu'à des échelles plus régionales avec l'exemple du réseau Bocag'Haies animé par Alterre Bourgogne- Franche-Comté. Cependant, la plupart des actions entreprises concernent **les professionnels de terrain** (comme les agriculteur.ice.s), les citoyen.ne.s ou encore les pouvoirs publics (élus, collectivités...), autour de projets centrés sur l'accompagnement à la plantation et les méthodes de gestion durable des haies. Finalement, **il n'est que peu voire jamais question de la formation agricole**. À l'échelle de l'État, celui-ci a lancé en 2014 le plan d'action « **Enseigner à Produire Autrement** » visant à ancrer les enjeux agroécologiques dans les formations agricoles (Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche, 2014), mais **la place de l'arbre reste encore peu abordée dans l'enseignement supérieur** comme les formations de BTS ACSE (Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Forêt, 2016). Et pour cause, en 2019, seulement 86 établissements d'enseignements techniques agricoles se déclaraient investis dans un projet agroforestier (Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche et Bergerie nationale, 2019), soit entre 9 et 10% des établissements (ratio sur la base du nombre total des établissements agricoles (établissements techniques et CFA, publics et privés confondus) existant en 2025, d'après le Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire (2025). Ainsi la thématique des haies et plus largement des éléments agroforestiers semble très peu présentes encore de nos jours auprès des futur.e.s agriculteur.ice.s et autres futures professions du vivant. Mais un autre facteur demeure : **il semblerait que les jeunes soient, pour certains, fondamentalement « hostiles » aux pratiques agroécologiques et alternatives** (dont l'agroforesterie fait partie) (Benet Rivière, 2025), ainsi **la formation aurait peu de place dans la fabrique de la perception des futur.e.s exploitant.e.s** (David, 2019).

C'est dans ce contexte que s'inscrit notre **projet semestriel du Master 2 Agroécologie**, dont l'équipe est composée de cinq étudiant.e.s en Master dont trois en double diplôme ingénieur agronome. Ainsi, dans le cadre de l'option *ALTER* du Master en partenariat avec la dominante ingénieure *AGIR sur les territoires* (toutes

deux portées par l'Institut Agro Dijon), nous avons choisi de mener une étude sociale dans le milieu des formations BTS en lycée agricole. Ce projet est financé par le Réseau Haies Bourgogne-Franche-Comté dans le cadre du Pacte en Faveur de la Haie, et co-animé par Alterre Bourgogne-Franche-Comté (une agence pour l'environnement et le développement soutenable, active dans la région BFC). Face aux **constats sur le terrain d'un manque d'engagement des étudiant.e.s des filières agricoles** dans les lycées de la région concernant la thématique des haies et des éléments agroforestiers en général, nous avons été chargées d'enquêter dans deux lycées agricoles. Il s'agissait de recueillir les représentations des élèves sur ces questions, de mieux comprendre la place des haies dans leur formation, dans le but final de dégager des pistes d'actions concrètes pour améliorer la mobilisation globale des jeunes sur ces enjeux. Pour ce faire, nous avons enquêté sur 3 filières différentes (les BTS ACS'Agri, GPN et ACD) dans les lycées de Montmorot (Jura) et de Fontaines (Saône-et-Loire) durant deux semaines de novembre 2025. Que ce soit à travers des questionnaires individuels, des entretiens semi-directifs ou encore des animations en *focus group*, nous avons pu explorer, avec au total **136 étudiant.e.s enquêté.e.s**, plusieurs hypothèses concourant à la fabrique des perceptions des apprenant.e.s en formation BTS sur les haies et les éléments agroforestiers, en passant par le levier de la formation mais aussi le cursus scolaire antérieur, l'influence familiale, sociale, ou encore professionnelle.

Le présent rapport est **un compte-rendu d'un projet de 4 mois de travail d'enquête et d'analyse**. Un état de l'art sera d'abord présenté, permettant l'émergence d'une problématique globale déclinée en plusieurs sous-questions et hypothèses de travail, servant de fil conducteur pour la suite de l'étude. Celle-ci s'articule comme suit : un retour sur les échantillons enquêtés et la méthodologie employée sera d'abord présenté, avant de confronter les données recueillies, hypothèse par hypothèse, pour en **dégager quelques grandes pistes de réflexion pour l'avenir de la haie dans les formations de BTS en lycée agricole**.

2. État de l'art et problématique

Échanger sur le sujet des haies avec des étudiant.e.s en formation agricole nécessite d'avoir un bagage de connaissances préalable, que ce soit pour la bonne conduite des échanges oraux comme pour la construction de nos différentes méthodes d'enquête (questionnaire de connaissances en particulier). Cet état de l'art permet d'aborder la haie sous différents angles généraux dans un premier temps : définition, intérêts et inconvénients, sa place historique dans le paysage et les politiques publiques qui lui sont liées. Ces différents points serviront notamment par la suite à l'élaboration d'un questionnaire de connaissances théoriques à destination des élèves. Ensuite, pour aller plus loin, nous explorerons plus en détail la manière dont la haie est perçue par les agriculteur.ice.s, puis du côté des apprenant.e.s en formation agricole. Ce faisant, les bases posées, nous nous interrogerons sur la problématique qui émerge de la commande formulée par le Réseau Haies, laquelle nous guidera tout au long de cette étude.

2.1. Haies et éléments agroforestiers : définitions et fonctions

2.1.1. Distinguer agroforesterie, éléments agroforestiers, haies et bocage

Il existe de nombreuses définitions des haies et plus largement de l'agroforesterie, reflétant la diversité des formes et des approches adoptées. Néanmoins, certains éléments sont communs à toutes ces définitions.

Parmi les définitions officielles, on retrouve celle du Ministère de l'Agriculture qui définit l'**agroforesterie** comme « l'association d'arbres et de cultures ou d'animaux sur une même parcelle » (Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire, 2026). La FAO rejoint cette définition, en incluant la notion temporelle et plurielle de l'agroforesterie, en parlant de « pratiques anciennes d'intégration des arbres » dans les systèmes de production alimentaire (FAO, 2025). Cette diversité des formes prises par les systèmes agroforestiers se retrouvent notamment dans la diversité des **éléments agroforestiers** existants (multipliée par la diversité des associations culturelles ou pastorales). Selon l'Association Française d'Agroforesterie (2026) et l'INRAE (2022), ces derniers peuvent être :

- Intra-parcellaires comme les bosquets, les alignements d'arbres ou encore des arbres isolés ;
- En périphérie des parcelles agricoles, c'est ce que l'on appelle alors des **haies** (souvent dites « bocagères ») ;
- Sous forme de peuplement forestier (essentiellement en lien avec l'élevage pastoral), lorsque celui-ci se trouve le long d'un cours d'eau, on le nomme alors ripisylve.

Si l'on ressort l'entonnoir parmi les éléments agroforestiers, une **haie** est, selon l'Office français de la biodiversité, un « élément linéaire du paysage composé d'arbres, d'arbustes, de plantes herbacées, formant plusieurs étages de végétation, créé par l'Homme. » (Bernard *et al.*, 2023). Ainsi, l'assemblage interconnecté des haies rurales forme un paysage typique : c'est ce que l'on appelle le **bocage** (Bernard *et al.*, 2023).

Dans ce rapport, la haie sera donc l'élément agroforestier central pour l'étude, mais il est important de garder en tête que le terme d'élément agroforestier recoupe bien d'autres formes de végétation ligneuse, auxquelles il sera parfois fait référence. Ainsi, l'ensemble des définitions exposées ci-dessus permettent de poser un cadre théorique commun nécessaire à la bonne compréhension et à l'analyse éclairée de la perception des haies dans le contexte de la formation agricole.

2.1.2. Les différentes fonctions des haies agricoles

La haie apporte de nombreux services écosystémiques en lien avec son écologie mais aussi en lien avec sa relation aux humains (en tant qu'élément « crée par l'Homme », cf. partie précédente). Cependant, elle est aussi source de contraintes et de prise de risque pour un système agricole, ce qu'illustre la perception défavorable qu'en ont certains agriculteur.ice.s, comme nous le verrons plus loin.

2.1.2.1. Les avantages de la présence d'une haie : atouts agronomiques, économiques et sociaux

Les avantages liés aux haies sont en lien avec les services écosystémiques. Selon le Millenium Ecosystem Assessment (2005), ces derniers sont de quatre sortes : on distingue les services écosystémiques de production ou d'approvisionnement (*provisioning services*), de régulation (*regulating services*), de support ou de soutien (*supporting services*) et les services culturels (*cultural services*). Ainsi, la haie présente des avantages qui se répartissent à travers ces quatre catégories de services écosystémiques. NB : pour cette partie, les ouvrages *L'essentielle sur la haie* de Bernard *et al.* (2023) et *Les haies rurales* de Liagre (2018) sont les deux sources bibliographiques majoritairement consultées.

- **Services de régulation**

Les haies jouent un rôle très important pour tamponner les aléas météorologiques, voire pallier les effets du changement climatique au travers des différents services de régulation.

Les haies assurent tout d'abord un rôle de **brise-vent**. Lorsque les haies sont plantées dans de bonnes conditions, c'est-à-dire assez densément tout en conservant une semi-perméabilité, elles permettent de diminuer la vitesse du vent de 50 à 75% sur une distance 5 à 7 fois sa hauteur et maintenir un effet protecteur jusqu'à 15 voire 20 fois sa hauteur. Cette fonction permet de limiter par exemple le phénomène de verse ou encore de protéger le bétail. Les haies jouent également un rôle dans la **protection et la qualité des sols**. Elles freinent le ruissellement d'eau de pluie (stockage de la terre en amont et limitation érosion en aval) et réduisent l'érosion. De plus, avec la constitution de « mailles bocagères » cela permet de faciliter l'infiltration par l'action mécanique des racines. D'autre part, les racines et les feuilles permettent d'enrichir les sols en matière organique et en carbone. Plus largement, par exemple à l'échelle d'un bassin versant, lorsque les haies sont denses et positionnées en bas de pente, elles permettent de limiter les crues en limitant les flux d'eau vers les cours d'eau. Cependant, leur efficacité dépend de l'intensité de la pluie et de l'engorgement des sols. Concernant la **qualité de l'eau**, les haies pourraient agir comme un filtre pour piéger partiellement les nitrates et les produits phytosanitaires.

- **Services de soutien**

Les haies fournissent également des **habitats diversifiés pour la faune** avec des lieux de nidification, d'alimentation et de repos. Cela permet donc d'augmenter la richesse faunistique et floristique tout en permettant aux espèces de se déplacer à travers les paysages bocagers via des corridors écologiques.

- **Services d'approvisionnement et valorisation**

Les haies produisent du **bois** permettant d'en faire des piquets, des plaquettes de chauffage, ou plus marginalement du bois d'œuvre. Elles peuvent également servir de **paillage** pour les cultures ou de litière pour les animaux d'élevage. Côté **fourrage**, certaines essences ont des valeurs nutritionnelles intéressantes (matières azotées, amidon, minéraux...) à adapter en fonction de l'élevage (herbivore ou omnivore). Si c'est une **haie fruitière**, il est aussi possible de récolter des fruits. Plus largement, elles peuvent être valorisées indirectement grâce aux **aides publiques**, avec les Paiements pour Services Environnementaux (PSE) ou encore les MAEC.

- **Services culturels et paysagers**

Les haies participent à l'identité des territoires, au patrimoine paysager et à l'attractivité touristique, contribuant à la qualité de vie et à la valorisation culturelle des paysages.

2.1.2.2. Inconvénients, risques et points de vigilance

Malgré leurs nombreux avantages, les haies peuvent aussi présenter des inconvénients. Elles peuvent entrer en **concurrence** avec les cultures pour la lumière, l'eau ou les éléments nutritifs ce qui peut faire diminuer le rendement à proximité des haies ou des éléments agroforestiers (Liagre, 2018). La création de microclimat induit par les haies peut aussi avoir des effets négatifs notamment avec la diminution du vent qui peut accroître le risque de gel (Guyot, 1997, cité dans Liagre, 2018).

Par ailleurs, il est nécessaire de bien choisir les essences des plantes ligneuses car certaines essences présentent des **risques de toxicité** pour les ruminants ou équidés tandis que d'autres peuvent transmettre des **maladies fongiques** aux cultures. Les haies peuvent également augmenter la présence de tiques ou d'adventices (Richard, 2024 ; Reporterre, 2024 ; Coulon, 2023).

Techniquement et économiquement, les haies peuvent **limiter l'agrandissement** des exploitations et de la taille du matériel, demandent un entretien régulier et coûteux (environ 450€ par km par an). À cela s'ajoute le manque de formation et d'accompagnement technique pour en permettre une gestion durable (Reporterre, 2024 ; Coulon, 2023).

2.2. Histoire et politiques publiques des haies en France

2.2.1. Évolution historique des haies

Historiquement, les haies étaient considérées comme des **éléments défensifs**. Les essences épineuses comme l'aubépine, le prunellier, l'églantier, ou encore le rosier sauvage qui les constituaient, ainsi que leur succession dans le paysage, leur permettaient de ralentir des attaques potentielles en rendant difficile le déplacement de chars ou en constituant un abri pour les postes de défense (Liagre, 2018).

Atteignant leur apogée au début du XX^{ème} siècle, les haies sont alors **multifonctionnelles** (Bernard *et al.*, 2023). En effet, les haies ne jouaient pas uniquement un rôle de frontière et de séparation entre les parcelles agricoles, mais permettaient de fournir du fourrage pour les animaux d'élevage, du paillage... mais aussi du bois de construction et de chauffage. Selon les essences plantées, certaines haies pouvaient être également source d'alimentation humaine à travers la production de fruits (Liagre, 2018).

Dans les années 1950 cependant, le linéaire de haies français commence à **fortement diminuer**. Considérées comme un **obstacle à l'agrandissement** des parcelles et au potentiel passage des nouvelles machines, les haies sont arrachées lors du **remembrement** et de l'essor de la **mécanisation agricole**. Les haies perdent peu à peu leur rôle de clôture pour les animaux puisque les systèmes d'élevage deviennent moins extensifs et laissent place à un système en stabulation, moins herbager... tout en développant l'utilisation de la clôture en fils barbelés (puis électrique) (Bernard *et al.*, 2023). Également, lors de **l'apparition de la tronçonneuse** dans les années 1960, et **la construction de nouveaux réseaux de transports** (autoroutes, TGV...), les chantiers de déboisement s'intensifient et le linéaire de haies continue de diminuer sans être remplacé. L'utilisation du **pétrole bon marché** fait perdre aux haies leur usage de bois de chauffage. A cela s'ajoute un exode rural important, où l'entretien du paysage bocager perd en main d'œuvre (Liagre, 2018). Aujourd'hui, **l'agrandissement des villes et des parcelles agricoles continue de menacer le bocage français**, et le linéaire perd encore plusieurs milliers de km par an (Bernard *et al.*, 2023).

2.2.2. Les différentes réglementations autour de la haie

Les haies sont définies entre autres au sein de la **PAC**, et bénéficient d'une **protection et réglementation** plurielles en France afin de tenter de pallier la perte du linéaire.

Le code de l'environnement définit notamment les **règles d'implantation, de maintien et d'entretien** de la haie. Celui-ci constitue une transposition de deux directives européennes : la Directive Habitats (interdiction de la perturbation intentionnelle d'espèces animales protégées), ainsi que la Directive Oiseaux (interdiction de la perturbation intentionnelle des oiseaux lors des périodes charnières de reproduction notamment). Les haies sont en effet l'habitat privilégié de plusieurs espèces protégées ; leur arrachage, les coupes, ainsi que les entretiens détruisant ou altérant la structure des haies sont donc interdits. Une **dérogation ponctuelle** peut cependant être demandée à la DREAL ou la DDT (Jaeck-Rochette *et al.*, 2024). En ce qui concerne la protection de certains linéaires, la Loi sur l'eau et le Code de santé publique permettent une protection des ripisylves et de certaines haies à proximité d'aires de captage à des fins de préservation de la qualité des eaux. Également, le Code de l'urbanisme, le Code du patrimoine ainsi que le Code rural permettent la protection et le classement de certains linéaires de haies.

Par ailleurs, le Code civil et le Code de la voirie routière prévoient des distances réglementaires à respecter avec le voisin (Liagre, 2018), et les axes routiers. La PAC, au travers des **BCAE n°8** (Bonnes conditions agricoles et environnementales 8) qui valorisent le « maintien des particularités topographiques », oblige le maintien des haies par les agriculteur.ice.s et précise l'interdiction de la taille/coupe des arbres et des haies entre le 16 mars et le 15 août. Les haies peuvent également s'inscrire dans le cadre de **MAEC** ou **PSE**, permettant leur protection via des méthodes contractuelles. Depuis 2023, la PAC permet également d'obtenir le « **bonus Haie** » via l'éco-régime (Bernard *et al.*, 2023 ; Jaeck-Rochette *et al.*, 2024).

En plus de leur protection et leur valorisation, un **accompagnement** est possible pour les agriculteur.ice.s souhaitant planter des haies. En effet, ces dernier.ère.s peuvent faire appel à leur conseiller.ère afin de réaliser un **plan de gestion durable des haies** (PGDH), qui, en plus de permettre un état des lieux et diagnostic de leur terrain, permet ensuite de planifier l'ensemble de la chaîne de gestion, depuis la plantation, jusqu'à la valorisation (Bernard *et al.*, 2023).

2.3. Perceptions et pratiques des haies chez les agriculteurs : freins et leviers

2.3.1. Perceptions chez les agriculteurs

La partie 2.1.2 a fait état des différents services et usages fournis par les haies agricoles, *mais qu'en est-il de la perception des agriculteur.ice.s vis-à-vis des haies, de leurs services ainsi que de leurs contraintes ?*

Dans une étude menée sur 16 agriculteur.ice.s aux OTEX diversifiées au sein du territoire bocager des Alpilles, **les principales contraintes et/ou disservices liés à la haie, relevés par les agriculteur.ice.s**, ont été mis en lumière. En effet, la question de la **gestion du linéaire** est au centre des préoccupations des agriculteur.ice.s puisqu'en plus de demander un temps de travail conséquent, en particulier pour les haies constituées d'essences de feuillus (taille, gestion des chutes de branches...), l'entretien coûte cher malgré les subventions allouées par la PAC. De plus, selon certain.e.s agriculteurs.ices, en vergers et viticulture, la haie, en créant un climat plus humide et ombragé, avec moins de vent, pourrait favoriser le **développement de phytopathogènes**, d'autant plus si les essences implantées dans la haie sont de la même famille que la culture principale (ex : l'aubépine - *Crataegus monogyna* - de la même famille des Rosacées que le pommier). Les haies peuvent également constituer un habitat pour la « **faune indésirable** » dont la présence peut avoir des effets négatifs sur le rendement et la structuration du terrain. De même que « l'effet bordure » a été évoqué comme désavantage lié à la haie : ombre, compétition pour la ressource en eau et minéraux... (Lecarpentier, 2019).

D'après cette même étude, **certain services rendus par la haie ont été relevés par les agriculteur.ice.s** enquêté.e.s. Parmi ceux-ci, **l'effet de « brise-vent »** semble être un des principaux avantages, parfois même considéré comme « indispensable », même si certain.e.s émettent l'idée que cet effet serait surestimé (Lecarpentier, 2019). L'effet positif à la fois sur les animaux ainsi que sur les cultures semble être une motivation

majeure pour l'implantation de haies sur les territoires (Toussaint et Darrot, 2021). La haie, en abritant la biodiversité fonctionnelle, peut également apporter une aide à la **lutte contre les ravageurs** ainsi que d'améliorer la **qualité des sols**. Son **intérêt paysager** est également relevé par les agriculteur.ice.s enquêtés.e.s (Lecarpentier, 2019).

Certains profils d'agriculteur.ice.s semblent être plus à même de mener à terme des chantiers de plantations de haies. En effet, en majorité, les profils « planteurs de bocage » seraient des éleveurs d'animaux pâturant, des agriculteur.ice.s biologiques, et des proches du syndicat la Confédération paysanne. Il semble par ailleurs que le statut de propriétaire foncier des parcelles exploitées, ainsi que le fait de disposer d'un parcellaire d'un seul tenant ne joueraient pas sur la décision de plantation (Toussaint et Darrot, 2021).

2.3.2. Freins identifiés

Plusieurs facteurs freinent aujourd'hui la plantation de haies agricoles auprès des agriculteur.ice.s, malgré la mise en place d'arrêtés locaux visant leur protection (Liagre, 2018). Certains types d'agriculteur.ice.s semblent ainsi particulièrement réticents à leur implantation dans le paysage agricole ou sur leur propre ferme. Ce profil est désigné comme « réfractaire au bocage » dans l'Enquête sociologique auprès des agriculteurs planteurs de bocage de Toussaint et Darrot (2021). **L'agriculteur.ice type « réticent » identifié.e serait orienté.e vers des productions végétales, avec un parcellaire très étendu et souhaitant poursuivre son agrandissement.** "Il considère plutôt le bocage comme quelque chose d'extérieur à lui : c'est la préoccupation d'autres acteurs, et notamment des pouvoirs publics, des riverains, des marchands de bois, des « urbains », des « écolos », des « anciens »." Les haies sont alors considérées exclusivement comme une contrainte (de temps principalement puisque peu de main d'œuvre n'est disponible) et ne se valorisent pas sur la ferme (Toussaint et Darrot, 2021 ; Coulon, 2023).

Le manque de connaissances des différentes aides disponibles, mais aussi des enjeux notamment environnementaux liés à la haie est également un frein très important à l'implantation. Également, les connaissances techniques et agronomiques permettant une gestion efficace de la haie et d'application de bonnes pratiques ne sont pas suffisamment accessibles pour les agriculteur.ice.s. L'entière prise en charge de la gestion du bocage par les agriculteur.ice.s seuls.e.s constitue un poids considérable auquel s'ajoute une gestion administrative complexe et peu incitative (Toussaint et Darrot, 2021 ; Coulon, 2023). S'ajoute à cela une peur d'une baisse de rendement des cultures (perte de surface et potentiels disservices de la haie) dans un contexte où les agriculteur.ice.s ont très peu de capacité d'investissement (Coulon, 2023).

2.3.3. Leviers identifiés

Toutefois, certains leviers peuvent être utilisés afin d'encourager les acteur.ice.s de terrain, et en particulier les agriculteur.ice.s, à s'engager dans des projets d'implantation ou de conservation du bocage.

La création de réseaux d'acteur.ice.s semble être une manière, à l'échelle d'un petit territoire, de mettre en relation les agriculteur.ice.s propriétaires des haies, les acteurs impliqués dans l'entretien de celles-ci, ainsi que les consommateurs (Toussaint et Darrot, 2021). Cela pourrait permettre aux agriculteur.ice.s de valoriser plus facilement les produits issus de la haie, et de créer des filières de valorisation à l'échelle territoriale. L'incitation à planter pourrait être d'autant plus forte si les filières nouvellement créées étaient subventionnées (Liagre, 2018). Afin de renforcer l'incitation à l'implantation, **les subventions et l'appui politique** ne devraient pas se cantonner à l'étape de valorisation (aval) ou d'implantation (amont) seules mais **à l'ensemble de la chaîne de gestion des haies**, afin de mieux accompagner les agriculteur.ice.s dans l'entretien de leur bocage, considéré comme un « facteur limitant » majeur à l'implantation (Toussaint et Darrot, 2021). Des aides pour l'achat de matériel d'entretien respectueux du bocage et de ses propriétés de services écosystémiques pourraient par exemple être envisagées aux côtés de formations dédiées à l'information sur ce type de gestion plus respectueuse de la haie, à destination des agriculteur.ice.s, collectivités et ETA (Jaek-Rochette *et al.*, 2024).

La création d'un réseau d'acteur.ice.s peut également permettre de **favoriser l'accès aux connaissances**, notamment des méthodes alternatives, via l'échange entre pairs ou entre professionnels. L'idée de « partager un vocabulaire commun » aux différents acteurs, de la réglementation jusqu'aux gestionnaires de la haie, est nécessaire pour instaurer une bonne compréhension/acceptation de la réglementation et *un dialogue apaisé* (Jaeck-Rochette *et al.*, 2024). La création d'un « label » est également envisagée afin d'inciter les agriculteur.ice.s à implanter ou maintenir le bocage. Ce label pourrait concerner les produits issus des exploitations, et ne permettre de certifier que les exploitations ayant une gestion durable de la haie (préservation des arbres d'intérêt...) (Jaeck-Rochette *et al.*, 2024 ; Toussaint et Darrot, 2021).

2.4. La formation agricole comme levier

2.4.1. L'enseignement agricole

L'enseignement agricole a une place très importante dans la construction professionnelle des futurs agriculteur.ice.s. Grignon (1975), dans l'article *L'enseignement agricole et la domination symbolique de la paysannerie*, mettait déjà en lumière le **pouvoir de transformation (et/ou de conservation)** que peut avoir l'enseignement agricole : « on a défini l'enseignement agricole comme un instrument dont dispose la classe dominante pour assurer conformément à ses intérêts, la transformation (et/ou conservation) de l'agriculture ». A partir de 1960, la formation agricole a été supervisée exclusivement par le Ministère de l'Agriculture. Dans son article, l'auteur montre comment les institutions ont réussi à diffuser différentes normes de modernisation agricole pour répondre aux attentes de l'État, tout en conservant voire en accentuant les inégalités sociales entre paysans (Grignon, 1975).

Et, malgré qu'il ait déjà été démontré en 1975 que la formation agricole a un très fort impact sur le monde agricole, il s'agit encore aujourd'hui d'un « **chantier déserté par les sociologues** » (Benet Rivière et Moreau, 2020). Pourtant, avec le développement d'une grande diversité de formations, le public s'est féminisé et il y a une diminution des élèves issus du monde agricole (Benet Rivière, 2016).

Avec ce nouveau public et face aux enjeux climatiques de plus en plus importants, l'enseignement agricole est mobilisé comme un levier. Par exemple, au travers de la **politique publique Enseigner à produire autrement**, les institutions visent à intégrer et à mettre en avant les enjeux environnementaux et climatiques au sein des formations. L'enjeu repose également sur le fait de former les futurs agriculteurs à pallier au maximum les différentes pertes et dégâts que pourrait engendrer le changement climatique sur leurs futures exploitations (ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté Alimentaire, 2021).

Pour mener à bien ces objectifs, **les enseignants ont un rôle très important à jouer**. Ce sont eux qui sont chargés de faire « la passerelle » entre les objectifs de l'État et les pratiques des futur.e.s agriculteur.ice.s. Plusieurs travaux soulignent que l'intégration de l'agroécologie dans l'enseignement peut se confronter à des réticences liées aux trajectoires professionnelles ou aux représentations des enseignant.e.s. C'est pourquoi il est important de former ces enseignants aux pratiques agroécologiques (GRESKO, 2025).

2.4.2. Place des haies dans la formation

Selon plusieurs rapports, notamment celui du CGAAER, « l'enseignement agricole, reflète ainsi le divorce croissant entre agriculture et foresterie, ayant éliminé pratiquement l'arbre de son discours et de sa pratique » (CGAAER, 2015). Aujourd'hui, **l'arbre et les haies ne sont pas dans les référentiels nationaux d'un certain nombre de formations agricoles** et « la gestion de l'arbre et de la haie a disparu des formations traitant des productions animales, alors même que les systèmes bocagers sont historiquement liés à l'élevage » (CGAAER, 2015).

Cependant, dans le **chantier de rénovation des formations**, les termes « agroécologie » et « agroforesterie » y sont ajoutés dans certaines formations comme le BTS ACSE, mais les références à l'arbre ou à la haie sont très rares (CGAAER, 2015).

Cela reflète donc une **faible intégration de la haie** qui est souvent abordée au travers de projets ponctuels et de pratiques agroécologiques et non comme une notion centrale.

Cependant, on observe que **plusieurs projets sont mis en place pour intégrer les haies dans la formation**. Par exemple, le projet CAP'Haies lancé en 2025 a pour but d'« intégrer la haie dans les formations de l'enseignement agricole, de la plantation à la gestion » (Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté Alimentaire, 2025b). D'ici 2027, 33 établissements sont amenés à s'engager.

On note aussi **beaucoup de projets à l'échelle régionale**. Il y a par exemple le projet Enseign'Haies ou le programme AFASEA II en Occitanie visant à renforcer la diffusion des connaissances en agroforesterie notamment dans les structures d'enseignement agricole. Pour favoriser cet apprentissage l'afac-agroforesterie et Bocage Pays Branché ont organisé un atelier terrain sur une journée regroupant des participants d'horizons professionnels différents pour travailler sur le Plan de Gestion Durable des Haies et sur les itinéraires techniques (Bocage Pays Branché, 2022).

Enfin, il y a également une **forte mobilisation des établissements scolaires pour planter des haies sur leur exploitation pédagogique**. En effet, entre 2012 et 2023, le linéaire de haies plantées par les établissements agricoles a augmenté de 29,3% (Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté Alimentaire, 2025c).

Ainsi, malgré une reconnaissance institutionnelle grandissante, la place que les haies occupent est partielle et fragmentée. **Étant très peu visible dans la formation, cela pourrait avoir une influence sur la perception des futur.e.s agriculteur.ice.s** (Afac-Agroforesteries, 2024).

2.4.3. Perception des étudiants sur l'agroécologie / haies / éléments agroforestiers

Malgré une intégration fragmentée des haies et de l'agroforesterie, **l'enseignement agricole reste pionnier dans la prise en compte des enjeux environnementaux**. Il y a notamment, dans les années 2000, l'apparition d'éco-délégués appelés aujourd'hui « écoresponsables ». Ils ont pour but d'agir collectivement pour le développement durable aux travers de différentes propositions ou actions et en relayant les informations liées à ce sujet. Depuis 2016, ces étudiants sont organisés en réseau avec plus d'une centaine d'établissements impliqués et plus de 1000 jeunes engagés (Aublin, 2020).

Toutefois, les étudiant.e.s ne sont pas tous favorables aux pratiques agroécologiques. L'article *Les élèves des lycées agricoles sont-ils hostiles à l'agroécologie ?* (Benet Rivière, 2025) montre qu'il y a une **forte hétérogénéité dans l'apprentissage de l'agroécologie en fonction des formations**. Et même s'il y a une formation pratique, elle n'est pas ou peu associée à un apprentissage théorique. Cela pourrait limiter l'intégration et la compréhension de l'agroécologie. De plus, les formations liées au bio sont très peu présentes (10 établissements sur environ 800) et souvent proposées dans les parcours de reconversion.

Une étude récente de David (2019) montre que certain.e.s étudiant.e.s mobilisent des référentiels techniques liés au **modèle productiviste**. Ils.elles peuvent être amené.e.s à exprimer, par exemple, l'idée que, avec des pratiques agroécologiques, leurs champs seront « sales », que c'est un « retour en arrière ». Les haies sont souvent associées à ces pratiques et sont donc critiquées de la même manière (David, 2019). De plus, ces façons de penser peuvent être **renforcées par les pratiques observées dans les exploitations familiales** (France culture, 2024).

À cela s'ajoute le manque de légitimité perçu par les étudiant.e.s des formateur.ice.s des lycées agricoles. Des travaux montrent que les élèves peuvent remettre en cause la parole enseignante lorsqu'elle n'est pas appuyée

par une expérience terrain. Dans le podcast *L'agroécologie au programme du bac*, des formateur.ice.s ont intégré des interventions d'exploitant.e.s mettant en place des pratiques agroécologiques pour faciliter l'apprentissage de ces pratiques (France culture, 2024).

2.4.4. Leviers de sensibilisation

Comme évoqué dans la partie précédente, la formation est un levier dans l'évolution des perceptions des étudiants vis-à-vis des haies et de l'agroforesterie, et plus généralement de l'agroécologie. En effet, les étudiants soulignent « l'influence des pratiques pédagogiques et des échanges entre eux dans la construction de leurs connaissances et de leurs représentations » (Brouet *et al.*, 2016). **Les pratiques pédagogiques reposent sur des apports théoriques mais aussi sur d'autres dispositifs tels que l'expérimentation, l'observation, et l'interaction sociale de différents acteurs.**

Si la formation constitue ainsi un cadre général d'évolution des représentations, plusieurs leviers pédagogiques spécifiques peuvent être identifiés au sein des établissements agricoles.

Un premier levier d'apprentissage est la mise en place de **projets concrets dans la formation**. Lorsque les étudiant.e.s travaillent sur des problématiques réelles et que les résultats servent de manière concrète aux agriculteurs, cela renforce leur implication. Ces apports pratiques doivent être combinés à une démarche des enseignants davantage orientés vers la co-construction des savoirs (Brouet *et al.*, 2016).

Au-delà des projets pédagogiques, d'autres formes d'apprentissages tels que les **échanges entre pairs** constituent un levier important. Ainsi, un second levier serait l'apprentissage horizontal. Des étudiant.e.s en BTSA ACD (productions végétales) du lycée agricole du Valentin dans la Drôme ont pu expérimenter ce type d'apprentissage. Chaque année, dans le cadre du plan Écophyto, ils.elles sont amené.e.s à présenter les résultats de leurs expérimentations devant un public varié (enseignants, étudiants, agriculteurs, conseillers, chercheurs) permettant de créer un espace d'échange de savoirs. Les étudiant.e.s, dans cette situation sont « pris au sérieux » permettant de leur faire gagner en confiance et en prise de responsabilité. De plus, ils se confrontent à différentes représentations de l'agriculture, étant à l'interface entre espace pédagogique et sociotechnique, apportant différents savoirs pouvant faire évoluer leur perception (Brouet *et al.*, 2016).

L'apprentissage horizontal peut aussi se faire au sein de la classe. En effet, la formation joue un rôle dans la construction de leurs avis et est un espace de socialisation avec des étudiant.e.s ayant des parcours et des expériences diverses. C'est pourquoi, il est nécessaire de créer **des espaces de débats, de partage de connaissances et d'autoriser l'expression de différents points de vue** permettant de « remettre en doute leur acquis et leur représentation ». De plus, l'accès aux ressources et apprendre à aller chercher l'information est crucial. Cela pourrait permettre aux étudiant.e.s de faire évoluer leur regard sur les systèmes agricoles complexes et d'avoir une meilleure prise en compte du vivant (Brouet *et al.*, 2016).

Enfin, **l'utilisation d'outils pédagogiques** comme les jeux sérieux pourrait aussi favoriser l'apprentissage et la sensibilisation. Une étude sur le jeu SEGAE montre « des résultats comparables à ceux d'un atelier plus long » et que « son impact est particulièrement visible dans les questions ouvertes ». Cette étude montre donc que deux facteurs augmentent les connaissances : le retour d'information et l'interaction sociale (Francis *et al.*, 2020).

2.5. Autres facteurs et levier d'influence sur les perceptions des étudiants

Si les pratiques pédagogiques mises en œuvre dans la formation constituent des leviers essentiels de sensibilisation, elles ne sont toutefois pas les seuls facteurs influençant les perceptions des étudiant.e.s. En effet, leur perception du monde agricole ne se construisent pas uniquement dans le cadre scolaire : elles sont également façonnées par d'autres sphères extérieures tel que le cercle familial, l'expérience professionnelle (alternance ou stage) et le cercle social élargi.

2.5.1. Cercle familial

Parmi ces sphères extérieures à la formation, **le cercle familial occupe une place centrale dans la construction des perceptions des élèves de l'enseignement agricole**. Selon l'article *Les petits diplômés agricoles, c'est pour les enfants d'agriculteurs*, (Benet Rivière, 2023), environ 10% des élèves en formation agricole ont des parents agriculteurs. Selon l'article *Les élèves des lycées agricoles sont-ils hostiles à l'agroécologie ?*, la perception de certaines pratiques est très fortement liée aux pratiques parentales (Benet Rivière, 2025). Ces étudiants s'identifient davantage aux pratiques de leurs parents ou de leur maître de stage qui sont pour eux.elles « leurs véritables référents professionnels », qu'aux modèles agricoles dans les exploitations pédagogiques du lycée (Benet Rivière, 2025). Cela aura donc un impact fort sur l'intégration de pratiques agroécologiques. Si les parents mettent en avant un modèle productif ou conventionnel, l'enfant pourrait alors mettre à distance les pratiques agroécologiques voire les rejeter. Au contraire, lorsque les parents sont engagés dans des pratiques agroécologiques, cela faciliterait leur intégration et leur application.

L'influence familiale est aussi analysée par Philippe Sahuc dans sa note de recherche *Réception de l'écologisation chez de récents natifs du monde agricole*. L'auteur montre que **la socialisation se fait par plusieurs phases, la première étant le cercle familial et la seconde la formation et les pairs**. Des approches sociologiques montrent que « l'enseignement agricole pouvait être considéré comme un contexte de socialisation d'héritiers (héritier étant pris là non au sens d'héritier de capital culturel et social mais simplement héritier d'un appareil de production familiale, qu'il soit agricole ou artisanal) » (Sahuc, 2017, p.184), qui pouvait entrer en conflit avec les injonctions politiques à « produire autrement ». Cela pourrait donc expliquer les résistances face aux discours agroécologiques (Sahuc, 2017). De même, l'article *Les élèves des lycées agricoles sont-ils hostiles à l'agroécologie ?* montre que **les élèves non issus du milieu agricole adhèrent plus au discours porté par les enseignants** (n'étant pas influencé par le cercle familial) mais accèdent moins facilement au foncier lorsqu'ils.elles souhaitent s'installer (Benet Rivière, 2025).

Une étude souligne pour autant que **l'origine familiale n'est qu'une composante pour expliquer leur perception** : « *le fait d'être enfant d'agriculteur ou non ne suffit pas à expliquer la diversité des conceptions du métier* ». Il y a par exemple les expériences professionnelles qui peuvent jouer un rôle (Ayrault, 2025). Ainsi, le contexte familial a un impact sur la perception des étudiants mais **la trajectoire individuelle et les expériences en dehors de ce cadre ont aussi un impact fort**.

2.5.2. Cercle professionnel (stages / alternance)

En parallèle du cercle familial, **la socialisation professionnelle constitue une autre source majeure d'influence**. Cela leur permet de mettre en application les différentes notions théoriques de la formation. Selon l'article d'Oudet en 2010, « la construction, la sédimentation de l'expérience repose sur la prise de conscience (et la formalisation) des savoirs professionnels investis dans l'action (et l'utilisation consciente de ces derniers) ». Cependant, le choix de l'alternance ou du stage est en grande partie influencé par l'environnement familial, ce qui conforte les étudiant.e.s dans des référentiels techniques déjà connus (David, 2019). Les étudiant.e.s vont tout de même voir d'autres façons de raisonner et de faire mais ne remettront difficilement en cause les normes professionnelles dominantes. Ainsi, lorsque l'étudiant.e.s réalise un stage dans un système valorisant les haies et l'agroforesterie ou, au contraire, dans un système plus productiviste, cela peut renforcer ou transformer leur perception.

Malgré l'influence de l'expérience professionnelle dans la formation agricole, peu d'études analysent l'impact de l'évolution de leur perception en particulier sur leur perception des haies et de l'agroécologie. En résumé, **l'influence du cercle professionnel sur la perception des haies chez les apprenant.e.s semble dépendante du type d'exploitation et de l'espace accordé à la mise en discussion des pratiques**, car « pratiquer pour pratiquer n'a pourtant que peu de sens si cette pratique ne donne pas lieu à des temps d'arrêt sur images qui permettent de la réfléchir, de la formaliser, voire de la conceptualiser » (Oudet, 2010).

2.5.3. Sources d'information (médias)

Au-delà des expériences directes vécues dans la famille ou en stage et en apprentissage, les étudiant.e.s sont également influencé.e.s par des sources d'information plus diffuses. L'étude de Cardona *et al.* (2024) montre que les agriculteurs utilisent à la fois des **sources traditionnelles** comme des visites d'expérimentation, du conseil ou des réunions de groupes mais les confrontent de plus en plus avec des **sources en ligne** (WhatsApp, Facebook, YouTube). Toujours selon Cardona *et al.* (2024), ces échanges se passent entre agriculteur.ice.s mais aussi entre conseiller.ère.s et agriculteur.ice.s. Dans l'échantillon de l'étude, les agriculteur.ice.s citent en premier WhatsApp puis les conseiller.ère.s, les médias en ligne et dans une moindre mesure la presse papier. Cela révèle donc **l'importance accordée aux médias**. Grâce à ces sources, cela leur permet de familiariser avec de nouvelles pratiques, comprendre leur mise en œuvre, les visualiser et confronter des sources variées.

Cependant, l'étude souligne que les interactions directes restent primordiales et préférées par les agriculteurs. Toutefois, l'exposition des étudiant.e.s à ces différentes sources contribue à façonner leur perception des éléments agroforestiers et plus largement de l'agroécologie (Cardona *et al.*, 2024).

Ainsi, il semblerait que les perceptions des étudiant.e.s vis-à-vis des haies et de l'agroécologie se construisent autour d'un ensemble de facteurs imbriqués : socialisation familiale, expériences professionnelles, formation et sources d'information. C'est l'articulation de ces différentes influences qui participe à la construction progressive de leurs représentations et de leurs pratiques futures.

2.6. Problématisation du sujet

Notre étude sociologique se place dans le **cadre structuraliste** de Bernard Lahire. Cette approche se situe à l'échelle de l'individu, « une sociologie de la pluralité des logiques effectives d'action et de la pluralité des formes de rapport à l'action ». Selon ce cadre, en rupture partielle avec la sociologie bourdieusienne, l'individu est considéré comme « pluriel » car multi-socialisé, dans la mesure où nous vivons dans des sociétés « ultra-différenciées », qui exposent chacun d'entre nous à des processus de socialisation « contradictoires » (Dodier, 2000)

Les « schèmes » sont un concept important chez Lahire, c'est lorsque l'individu intériorise certaines manières de percevoir et d'agir dans le monde à la suite de différentes expériences de socialisation qu'il fait. L'individu étant multi-socialisé, il est alors amené à **intérioriser des schèmes variés et parfois contradictoires**. Ces schèmes s'expriment par la suite de manière quasi spontanée et inconsciente dès lors que l'individu retrouve ces mêmes situations sociales. Ainsi, si Bourdieu définissait l'« habitus » comme la « société déposée à l'intérieur des individus », Lahire apporte une nuance en ce que l'habitus n'est pas unique.

Ainsi, cette approche structuraliste nous permet de définir **une problématique répondant aux enjeux soulevés par le commanditaire**. À la suite de cette synthèse bibliographique, une question peut alors se poser : *Quels sont les facteurs qui influencent les perceptions des étudiant.e.s en lycée agricole concernant les haies et autres éléments agroforestiers ?* Et plus précisément : *Quelle place a la formation au milieu de ces facteurs d'influence ?*

Cette problématisation peut alors amener à **plusieurs questions et hypothèses** qui permettront par la suite de répondre à la problématique initiale.

- Il est d'abord question de déterminer les différentes perceptions des éléments agroforestiers chez les étudiant.e.s en filière environnementale en comparaison aux étudiant.e.s des filières agricoles.

Question 1 : *Existe-t-il des différences de perception entre étudiant.e.s de BTS agricole, notamment entre les filières ?*

Hypothèse 1 : *Les étudiant.e.s en filière agricole (ACS'AGRI et ACD) sont moins favorables aux haies que les étudiant.e.s des filières environnementales (GPN).*

• Ensuite, ces différentes filières peuvent montrer un niveau de connaissance différent, cela peut être expliqué par de nombreux facteurs. Mais l'enjeu ici, reste de déterminer si la perception des éléments agroforestiers est liée au niveau de connaissances.

Question 2 : *Quel est le niveau de connaissances des étudiant.e.s vis-à-vis des haies ? Connaissances et perceptions sont-elles corrélées ?*

Hypothèse 2 : *Plus les étudiant.e.s ont des connaissances sur les haies plus ils/elles sont favorables aux éléments agroforestiers. Au niveau des filières : les ACS'AGRI ont moins de connaissances sur les haies que les GPN.*

• Et enfin, comme il a été vu précédemment dans l'état de l'art, de nombreux facteurs peuvent venir influencer les perceptions, le but ici est aussi de déterminer leur rôle et leur niveau d'importance dans la construction de l'avis.

Question 3 : *Quels sont les facteurs qui influencent les perceptions des étudiant.e.s vis-à-vis des haies et des éléments agroforestiers ?*

Hypothèse 3 : *Différents facteurs interagissent sur la perception des haies : (i) la formation, (ii) le cercle familial, (iii) les expériences professionnelles (apprentissage, stage) et enfin (iv) le cercle social élargi et les sources d'information.*

Les hypothèses exposées, correspondant aux influences diverses qui alimentent ou orientent la perception des élèves de lycée agricole (identifiés comme « futur.e.s agriculteur.rice.s » par le commanditaire) se retrouvent dans **les travaux de Jean-Pierre Darré** qui montrent que **les pratiques et représentations des agriculteurs se font en fonction des réseaux dans lesquels ils sont insérés** (réseaux de pairs, de dialogues entre collègues, de conseillers dans lesquels circulent des visions du monde) et de leur morphologie. Mais ici, **l'étude n'emprunte pas une méthode d'analyse de réseau puisque ce sont des élèves regroupés « ici et maintenant » par leur choix d'étude, mais qui révèlent pour autant des inscriptions territoriales et sociales différentes** (leur territoire d'origine, leur famille, leurs amis...). En revanche, les classes dans lesquelles ces étudiant.e.s se retrouvent constituent potentiellement un réseau avec des échanges de représentations et des discussions.

3. Matériels et Méthodes

La démarche méthodologique adoptée repose sur un dispositif d'enquêtes structuré, dont les modalités de constitution des échantillons, les outils de collecte et les techniques d'analyse des données sont présentés ci-après.

3.1. Les grandes étapes du projet

Cette étude a été menée sur quatre mois, d'octobre 2025 à janvier 2026, par session de 2 semaines par mois. Au cours de ces quatre mois de travail, **quatre grandes phases** se sont succédé (Figure 1) : tout d'abord une phase bibliographique pour approfondir les enjeux dépeints par notre commanditaire, en même temps que l'élaboration de notre méthodologie. Dans un deuxième temps, une phase de terrain de cinq jours d'enquête étalés sur deux semaines nous ont permis de collecter la quasi-totalité des données suffisantes à la conduite du projet. Les dernières sessions de travail ont été organisées entre l'analyse et la préparation des restitutions (rapport, webinaire, soutenance). À noter que, par manque de disponibilité et de compatibilité des emplois du temps, une partie des questionnaires ont été effectués à distance pour une classe (les deuxièmes années des BTS ACS'Agri du lycée de Montmorot).

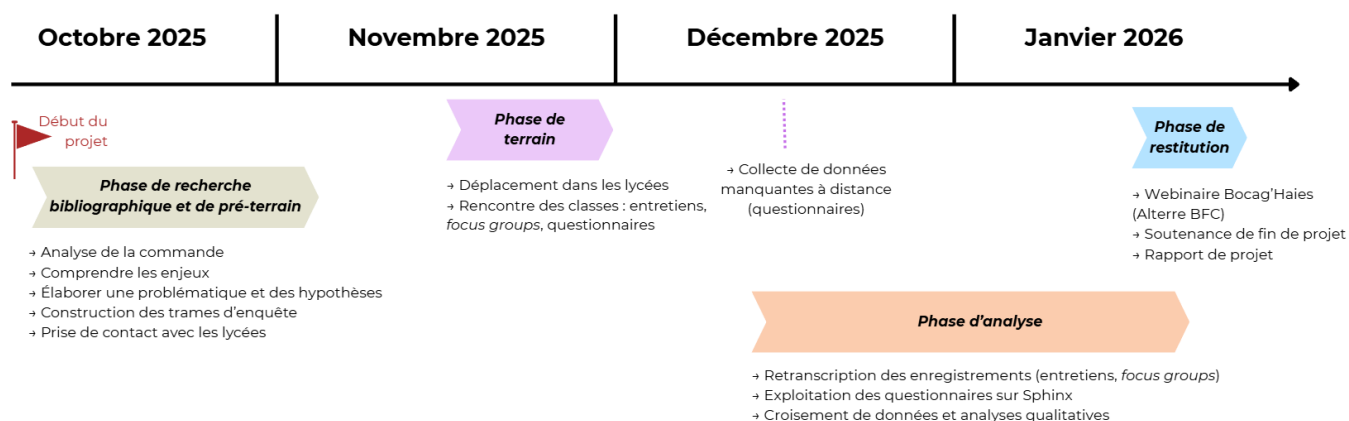


Figure 1 : Chronologie des grandes étapes du projet

Pour plus de précision sur la réalisation des différentes étapes du projet, un diagramme de Gantt est disponible en Annexe 1.

3.2. L'échantillonnage

3.2.1. Le choix des établissements

Deux lycées de Bourgogne-Franche-Comté avec lesquels le Réseau était déjà en contact ont été choisis par notre commanditaire : il s'agit du **lycée agricole de Montmorot** dans le Jura, et du **lycée agricole de Fontaines** en Saône-et-Loire. Ces deux lycées, sélectionnés pour une première phase de test (dont les résultats serviront à la diffusion *a posteriori* d'un questionnaire à l'échelle de la région par notre commanditaire) présentent l'avantage d'être situés dans des environnements contrastés : Montmorot est plutôt situé en zone à Comté avec beaucoup d'élevages laitiers, Fontaines est situé dans les plaines céréalières chalonaises.

3.2.2. Le choix des filières

Deux filières ont été enquêtées par établissement : les **BTS GPN et ACS'Agri au lycée de Montmorot**, et les **BTS ACD et ACS'Agri au lycée de Fontaines**. Bien que faisant tous partie de la famille des BTS « agricoles », les BTS ACS'Agri (Analyse, Conduite et Stratégie de l'entreprise agricole) et ACD (Agronomie et Cultures Durables) sont deux formations supérieures pleinement axées sur le fonctionnement de l'exploitation et/ou de la production agricole (essentiellement grandes cultures pour les ACD), contrairement au BTS GPN (Gestion et Protection de la Nature), plus largement tourné sur l'environnement et les écosystèmes (Onisep, 2026). La prédominance de la filière ACS'Agri (72% des enquêté.e.s sur un total de 136 individus retenus pour l'étude) est volontaire au regard des attendus du projet qui portent essentiellement sur cette formation agricole. C'est aussi la raison pour laquelle l'enquête a été détaillée au niveau des deux années du cursus ACS'Agri dans les deux lycées, afin d'en affiner l'analyse. La **Figure 2** présente les deux lycées avec les effectifs des filières enquêtées respectives. Parmi ces filières auxquelles nous nous sommes intéressées, nous avons rencontré entre une et trois classes à chaque fois. Le choix des classes s'est fait en fonction des besoins de l'enquête (filière, année) mais aussi et surtout de la disponibilité de ces dernières (année, voie scolaire/apprentissage). C'est donc par concours de circonstances que l'ensemble des premières années enquêtées, quelle que soit la filière, est en voie apprentissage par exemple, ou encore que les deuxièmes années sont en minorité dans l'échantillon (26% des enquêté.e.s).

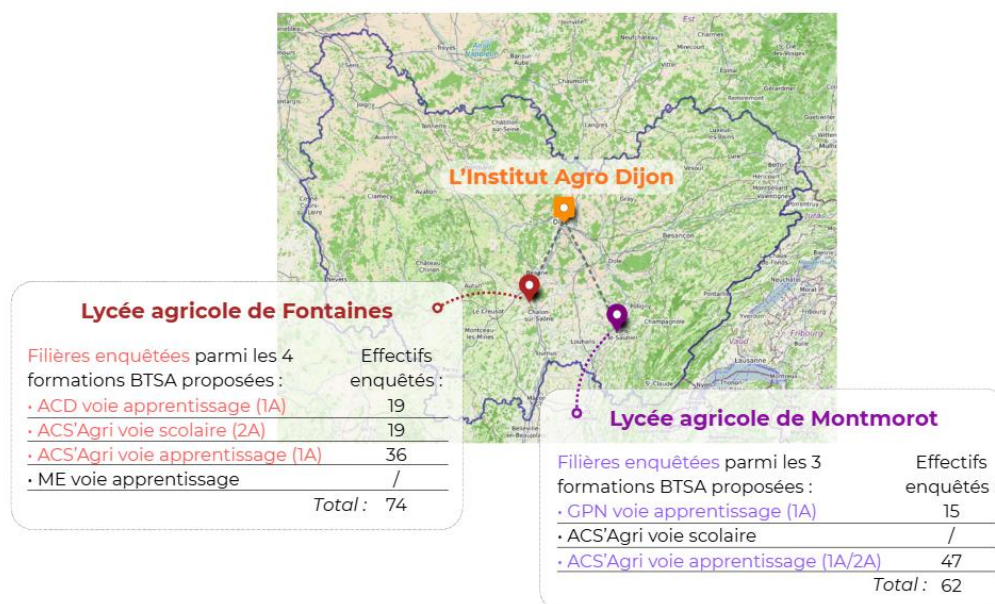


Figure 2 : Présentation des deux lycées participant au projet, avec les filières et leurs effectifs enquêtés respectifs, à l'échelle de la Bourgogne-Franche-Comté. Fond de carte : OpenStreetMap.

3.3. Choix des méthodes d'enquête

Durant les deux semaines de terrain, sept rencontres ont eu lieu, soit sous la forme de **focus groups** (pour les premières années), soit sous la forme d'**entretiens semi-directifs** (pour les deuxièmes années). Cependant pour toutes les classes, un **questionnaire de connaissances** et un **questionnaire profil** ont été distribués.

3.3.1. Enquêtes par focus group

De par des emplois du temps en majorité compatibles avec la phase de terrain prévue dans l'organisation du projet, les classes de **premières années** étaient les groupes les plus disponibles pour nous recevoir (toutes filières confondues). C'est pourquoi nous avons choisi la méthode par **focus group** pour appréhender l'avis du plus grand nombre possible d'étudiant.e.s. En effet, dans un cadre temporel restreint (créneau de 2h) avec un nombre

important de personnes à enquêter (entre 14 et 19 étudiant.e.s par classe, soit 100 élèves de première année au total à enquêter), cette méthode offre certains avantages dans la mesure où elle permet de « collecter les opinions majoritaires d'un groupe donné ou des expériences communément partagées afin de mieux comprendre le sujet exploré » (Sauvayre, 2021, p. 27). Ainsi, cela nous permet de collecter assez rapidement les grandes tendances de pensées et d'avis au sein de la totalité des élèves de première année en BTS GPN, ACS'Agri et ACD, soit un total de six classes enquêtées sur quatre jours.

3.3.2. Enquêtes par entretien semi-directif

Afin de collecter des retours approfondis sur la formation de BTS ACS'Agri, nous avons demandé à rencontrer les **deuxièmes années**. En raison de leur disponibilité, seule une classe de Fontaines (en voie scolaire) a pu être enquêtée. Ainsi, à la différence de l'approche par *focus group*, la méthode par **entretien semi-directif** a été choisie dans la mesure où elle permet de rentrer plus en profondeur sur le profil et l'opinion de la personne enquêtée. Cette approche permet ainsi « d'explorer des hypothèses » définies à l'avance (ou pas totalement), en « invit[ant] l'enquêté à s'exprimer librement dans un cadre défini par l'enquêteur » (Sauvayre, 2021, p. 20-21). Ainsi, cette méthode par entretien individuel participe à l'instauration d'un « climat de confiance » favorable à l'approfondissement de la pensée de l'enquêté.e, permettant ainsi une analyse sociologique plus fine des mécanismes étudiés. Cependant, en raison des créneaux de rencontre limités, le choix a été fait de n'enquêter individuellement que 10 étudiant.e.s sur l'ensemble de la classe, sélectionné.e.s sur proposition de leur enseignant.

3.3.3. Un socle commun : les questionnaires de profil et de connaissances

Afin d'avoir **une base commune quantitative** à tous.tes les étudiant.e.s enquêté.e.s, un **questionnaire individuel de profil** est distribué à l'issue de chaque rencontre. Il s'agit de collecter des données personnelles de manière normalisée, comme par exemple le cursus scolaire antérieur ou l'origine familiale (agricole ou non), ce qui permettra un traitement plutôt *quantitatif* des profils enquêtés. Ce document est accompagné d'un **questionnaire de connaissance** afin d'évaluer le niveau des élèves sur le sujet des haies et des autres éléments agroforestiers.

Cas particuliers pour les étudiant.e.s en deuxième année :

- *Pour les 2A enquêtés.e.s par entretien semi-directif de Fontaines* : seul le questionnaire de connaissances est distribué à la suite de l'entretien, dans la mesure où la trame de l'entretien recouvre les questions posées dans les questionnaires de profil. Il s'agit donc ici d'éviter une redondance inutile.
- *Pour le reste de la classe des 2A de Fontaines* : un questionnaire de profil *adapté* à leur année (c'est-à-dire avec quelques questions d'approfondissement à propos de la formation BTS par exemple) et le questionnaire de connaissance ont été distribués en classe et remplis individuellement.
- *Pour les 2A non rencontrés de Montmorot* : en raison de l'incompatibilité des emplois du temps, le choix a été fait de transmettre à distance le questionnaire de profil (idem, adapté à leur année) à une classe entière de deuxième année en apprentissage. Un temps au début d'un cours a été pris pour leur remplissage individuel.

3.3.4. Vue d'ensemble des méthodes utilisées

La **Figure 3** ci-dessous offre une **vue globale de l'ensemble des interventions effectuées au cours de la phase de terrain**, avec une chronologie précise des rencontres. **L'effectif total enquêtés s'élève donc à 136 étudiant.e.s au total**, soit 62 étudiant.e.s à Montmorot et 74 étudiant.e.s à Fontaines. Plus de 90% des enquêté.e.s ont répondu à un questionnaire profil, le reste étant obtenu de manière qualitative à travers les entretiens semi-directifs (2A ACS'Agri de Fontaines). À noter qu'à deux reprises (*focus groups* des 1A de Montmorot), quelques étudiant.e.s d'autres filières (CQP et CS) étaient présent.e.s. Dans la mesure où l'étude

ne porte pas sur ces formations, il a été fait le choix d'exclure les données issues de ces élèves. Concernant les 13 élèves restants dans la classe des 2A de Fontaines (les 10 autres étant enquêtés par entretien semi-directif), 4 élèves sont nouvellement arrivés dans la formation depuis un autre pays. Il a donc été choisi de ne pas retenir leurs profils extra-ordinaires, dans la mesure où ils ne reflètent pas entièrement les mécanismes de construction sociale de la représentation des haies dans le paysage bourguignon et franc-comtois, plus largement français. Ainsi, ce sont bien 9 étudiant.e.s de la classe de deuxième année ACS'Agri de Fontaines dont les questionnaires profil et de connaissances sont retenus pour la présente étude. Enfin, les 2A ACS'Agri de Montmorot n'ont été enquêtés que par questionnaire profil uniquement, en raison d'une erreur technique de transmission des documents à distance.

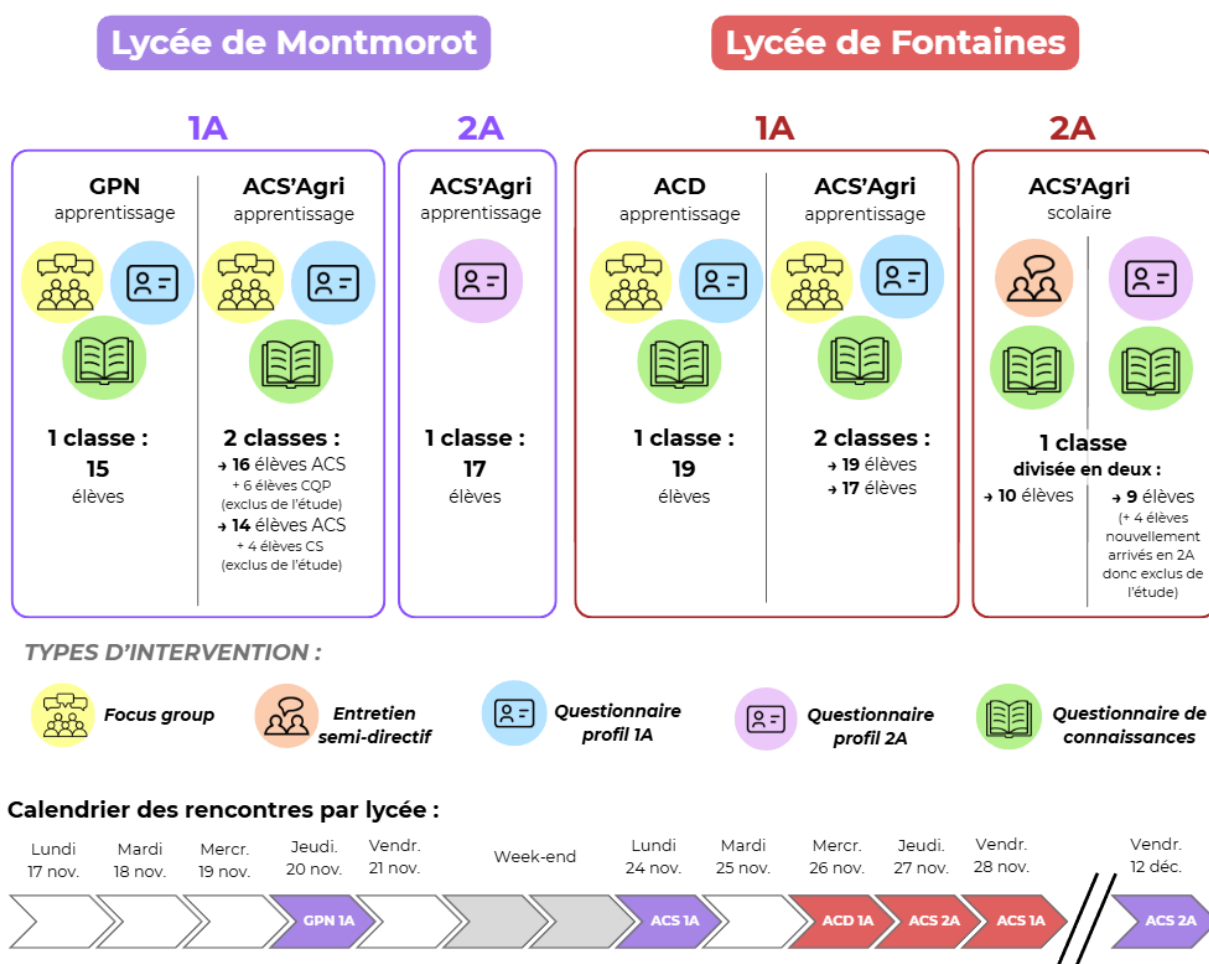


Figure 3 : Vue d'ensemble des différentes méthodes d'enquête appliquées par filière et par année, pour les deux lycées partenaire de l'étude, avec les effectifs impliqués et le détail chronologique des rencontres

3.4. Construction des trames d'enquête

À la suite de la définition de nos différentes méthodes d'enquête, **la construction des trames est la deuxième étape**. Pour ce faire, les grandes hypothèses établies précédemment (H2 et H3, cf. partie 2.6.) ont été reprises individuellement pour faire émerger un corpus de questions ciblant des éléments essentiels pour notre analyse. Ces questions ont été mobilisées différemment en fonction des méthodes employées. Enfin, ces ensembles de questions sont pensées pour faciliter la parole et permettre la collecte de l'opinion des étudiant.e.s sur les haies.

3.4.1. Élaboration méthodique des questions d'enquête par facteur d'influence

Pour mesurer l'influence des différents facteurs testés dans l'Hypothèse 3, la méthode choisie s'est voulue robuste dans la manière dont elle a été conduite. En effet, **le mode opératoire appliqué pour chaque facteur d'influence est identique et systématique** :

- Choix d'un facteur
- Liste des éléments nécessaires à obtenir pour l'analyse et la validation (ou non) de l'hypothèse
- Formulation de questions d'enquête dont l'ensemble permet d'obtenir les éléments explicités précédemment

Pour viser l'exhaustivité des éléments essentiels à l'analyse, une « **boîte à outils** » a été mise en place avec une feuille thématique pour répondre à chaque hypothèse. Un exemple est donné sur la [Figure 4](#) ci-dessous.

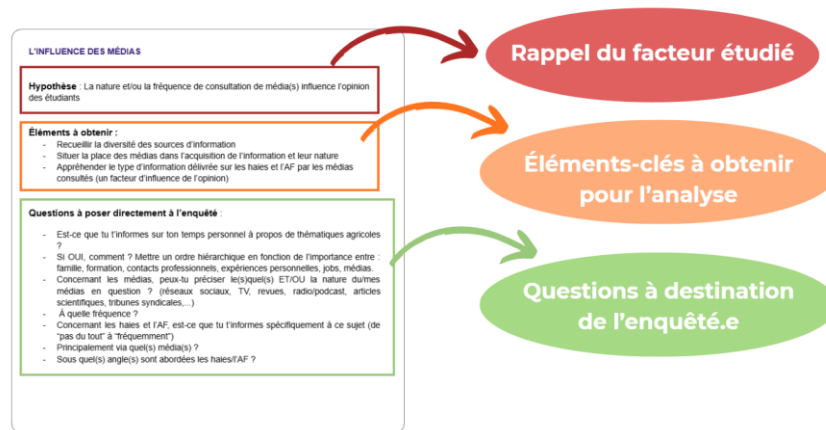


Figure 4 : Illustration de la méthode par « boîte à outils » pour la création des trames d'enquête

3.4.2. Articulation des questions pour la formation d'une trame cohérente et efficace

Les questions élaborées sont de différentes natures. En effet, au-delà de l'objectif implicite d'obtention des éléments définis comme déterminants pour l'analyse, certaines questions ont surtout vocation à créer un espace simulant une discussion « normale » entre les enquêté.e.s et les enquêtrices. Exemples de **questions introductives** du sujet : *Comment es-tu arrivé.e à choisir ta formation actuelle ? Est-ce que tu t'informes sur ton temps personnel à propos de thématiques agricoles en général ? J'aimerais revenir sur ton choix de formation dans un lycée agricole, est-ce que justement ta famille fait partie du monde agricole de près ou de loin ?* etc.

À la suite de ces questions générales, des questions redirigeant la discussion sur le sujet des haies et des autres éléments agroforestiers sont posées pour approfondir la pensée de l'enquêté.e. Exemples de **questions redirectives** : *Concernant ta formation actuelle, est-ce que les haies en général sont abordées en cours ? Comment est-ce amené ? As-tu l'impression de manquer de connaissances ou de compétences sur le sujet des haies ? Concernant les haies et l'agroforesterie, est-ce que tu t'informes spécifiquement à ce sujet ?* etc.

Enfin, quelques questions ciblées sur l'avis de l'enquêté.e. au sujet des haies et des autres éléments agroforestiers sont présentes dans certaines parties au milieu des autres questions. L'intérêt ici, après avoir instauré un climat de confiance et d'ouverture de la parole avec les autres types de questions en amont, est d'obtenir une réponse honnête et directe de l'enquêté.e sur ce sujet quelle que soit la thématique, afin d'explorer l'Hypothèse 1 énoncée en 2.6. Exemple de **questions orientées** sur la perception des haies : *Et toi finalement qu'en penses-tu ? En termes de problèmes, de contraintes, de solutions... ? Es-tu finalement plutôt favorable ou réticent à l'implantation de haies ? Est-ce que tu trouves que c'est un avantage ou au contraire que ça gêne ton maître de stage sur son exploitation ? Aurais-tu fait autrement ?* etc.

L'ensemble de ces questions, rassemblées par thématique dans la boîte à outils, ont été ensuite mobilisées et **adaptées** lors de la construction de chacune des trames d'enquête, détaillées ci-après.

3.4.3. Adaptation de la boîte à outils aux différentes méthodes d'enquête

3.4.3.1. Pour les deuxièmes années enquêté.e.s individuellement : construction de la trame de l'entretien semi-directif

La trame de l'entretien semi-directif est le support le plus complet pour la collecte de l'ensemble des informations. Ainsi, l'ensemble des fiches « facteur d'influence » de la boîte à outils ont été mobilisées pour la création de la trame à destination des 2A ACS' Agri. L'ordre choisi est le suivant :

1. *Cursus scolaire : antécédents et formation actuelle.* Dans cette partie sont questionnées les hypothèses sur le cursus antérieur et la formation (9 questions).
2. *Cercle social et sources d'information.* Dans cette partie est questionnée l'hypothèse de l'influence du cercle social et des sources d'information avec une focale sur les médias (7 questions).
3. *Comprendre l'environnement familial (potentiellement) agricole et les expériences professionnelles.* Dans cette partie sont questionnées les hypothèses formulées autour de l'influence de la famille, qu'elle soit agricole ou non, ainsi que l'influence des expériences en milieu professionnel agricole (apprentissage ou stage en exploitation agricole notamment) (entre 7 et 9 questions en fonction des parcours possibles).

Ainsi la trame de l'entretien semi-directif comporte un total de **34 questions**, qui ne seront donc pas toutes posées en fonction du parcours (en particulier si l'étudiant.e est issu.e d'une famille agricole ou non, et s'il ou elle a effectué son stage en exploitation agricole ou dans une autre structure). La trame utilisée sur le terrain lors des rencontres avec les étudiant.e.s est disponible en [Annexe 2](#).

3.4.3.2. Pour les premières années : construction de la trame des focus groups et des questionnaires profil

Les enquêtes des premières années se divisent en deux parties principales : d'une part la collecte de données par focus groups, d'autre part le remplissage des questionnaires profil. Les fiches « facteurs d'influence » de la boîte à outils ont donc été réparties entre ces deux méthodes d'enquête.

❖ *La trame des focus groups*

La trame des *focus groups* s'inspire de la trame des entretiens semi-directifs pour ce qui est de :

1. *L'influence du cursus antérieur et actuel.* Cette partie vise à comprendre comment les 1A voient leur première année de cours en BTS, quelle est la place des haies ainsi que leurs attentes vis-à-vis des cours à venir. Leurs parcours antérieurs sont également abordés pour explorer dans quelle mesure les haies étaient évoquées avant leur entrée en BTS.
2. *L'influence du cercle social.* Cette partie vise à comprendre quelles sont les interactions entre les élèves notamment sur le sujet des haies, que ce soit au sein de leur classe, mais aussi de leur filière voire avec les autres filières présentes dans leur établissement.
3. *L'influence de l'environnement professionnel.* Dans la mesure où l'ensemble des 1A enquêté.e.s sont en apprentissage, cette partie vise à explorer leurs expériences des haies en lien avec leurs exploitations d'apprentissage (ou autres structures).

L'originalité des *focus groups* vis-à-vis des entretiens semi-directifs prend forme avec les activités d'introduction et de clôture de l'animation. En effet, deux temps forts se démarquent des questions définies dans la boîte à outils :

- *Phase introductive* : établissement d'un socle commun entre les étudiant.e.s du groupe par une redéfinition commune des éléments agroforestiers (développée selon leurs connaissances), suivie d'une activité sur leurs représentations des haies (méthode de brainstorming par post-it rassemblés sur une

affiche). Il est ensuite demandé aux étudiant.e.s de rassembler les post-it du groupe en grandes thématiques afin de produire un ensemble de caractéristiques des haies selon l'avis du groupe.

- *Phase conclusive* : proposition d'une activité baptisée « la ferme de tes rêves », où les élèves sont invités à décrire leur ferme idéale en imaginant une installation professionnelle future. Ils sont également invités à préciser la place des haies et des autres éléments agroforestiers dans leur future exploitation projetée.

La trame des *focus groups* est disponible en [Annexe 3](#).

❖ *La trame des questionnaires profil*

La trame des questionnaires profil à destination des premières années a été pensée comme complémentaire de la trame des *focus groups* :

1. *Informations sur le cursus antérieur*. Détail du parcours jusqu'à l'arrivée en BTS.
2. *Informations sur la structure d'apprentissage*. Détail de la structure et de la place des haies.
3. *Sources d'information*. Détail des médias utilisés et la place des haies dans l'information perçue.
4. *Environnement familial*. Détail de la ferme familiale (si existante), de l'envie de s'installer ou de travailler plus largement dans le domaine agricole, ainsi que l'intérêt pour les haies ou de l'agroforesterie/agroécologie en général dans leur entourage.

De par sa nature de questionnaire quantitatif, la plupart des questions sont formulées plus brièvement et le plus souvent possible accompagnées de cases à cocher. Parfois un espace est laissé pour ajouter des éléments de précisions afin de compléter une réponse. Par exemple : *La ferme familiale possède-t-elle des éléments agroforestiers ?* OUI/NON à cocher, *Si oui : préciser le(s)quel(s)*. Pour plus d'exemples, la trame du questionnaire profil à destination des premières années est consultable en [Annexe 4](#).

3.4.3.3. Pour les deuxièmes années non enquêtées individuellement : construction d'une trame de questionnaire profil adaptée

La collecte des données collectées auprès des 2A ACS'Agri non enquêté.e.s individuellement ou en groupe est façonnée par deux grandes contraintes. Premièrement la forme quantitative liée à la nature intrinsèque du questionnaire ne permet pas d'aborder en profondeur la pensée de la personne enquêtée, d'autant plus où, d'autre part, ce questionnaire est la seule source de collecte d'information concernant ces étudiant.e.s. Il s'agit donc de **simplifier la trame de l'entretien semi-directif sans omettre pour autant les éléments essentiels à l'analyse de toutes les hypothèses**, en s'inspirant du travail de reformulation en question brève déjà effectué pour le questionnaire profil à destination des premières années enquêtés en *focus group*. L'enjeu réside donc dans le fait de maintenir l'enchaînement des questions d'abord générales, puis redirectives sur le sujet des haies et enfin spécifiques à l'opinion de l'enquêté.e, tout en proposant un document raisonnable en temps de remplissage en classe, à la fois en raison d'une contrainte temporelle (temps pris sur un début de cours) et d'une contrainte liée aux individus (baisse de l'attention si le questionnaire est trop long à remplir).

Ainsi l'organisation de ce document transmis en classe s'articule comme suit :

1. *Cursus antérieur*. Détail du parcours jusqu'à l'arrivée en BTS
2. *Cursus actuel*. Détail de la manière dont ont été abordées les haies au cours de la formation depuis leur première année, ainsi que leur avis sur cette question
3. *Expériences professionnelles*. Détail des structures d'apprentissage ou de stage
4. *Sources d'information*. Détail des sources d'information dont les médias, avec une attention portée à la place des haies ainsi qu'à l'opinion de l'enquêté.e à ce sujet

5. *Environnement familial*. Détail de l'exploitation familiale, de la place des haies, de l'opinion de l'enquêté.e sur cette situation, de ses projections personnelles en lien avec la thématique.

Pour plus d'exemples, la trame du questionnaire profil à destination des premières années est consultable en [Annexe 5](#).

3.4.4. Mettre à l'épreuve l'hypothèse de l'influence des connaissances : élaboration d'une évaluation du niveau des étudiant.e.s au sujet des haies et des autres éléments agroforestiers

Évaluer le niveau de connaissances des étudiant.e.s enquêté.e.s est essentiel pour mieux comprendre où ces derniers se situent sur le prisme des connaissances scientifiques actuelles au sujet des haies et des autres éléments agroforestiers. La construction de ce questionnaire s'est basée en grande majorité sur un ouvrage de référence : *Les haies rurales* de Fabien Liagre (2018), complété par la bibliographie mobilisée dans l'état de l'art.

Étant distribué comme document final de chaque rencontre, le questionnaire de connaissance a été construit de manière à aller à l'essentiel (un total de 10 questions maximum) tout en abordant une diversité d'aspects (4 thématiques) :

1. *Généralités* : évaluer la capacité de l'élève à formuler par ses propres mots une définition d'élément agroforestier et de haie agricole.
2. *Historique* : questionner la compréhension de l'élève sur les mécanismes du passé ayant favorisé la disparition des haies, ainsi que les courants actuels en faveur d'une réimplantation à l'échelle du territoire.
3. *Aspects agronomiques* : évaluer les connaissances de l'élève sur les avantages et les inconvénients liés aux haies agricoles, creuser si certains sujets sont connus (filières de valorisation, typologie des haies).
4. *Aspects administratifs* : évaluer jusqu'où vont les connaissances de l'élève sur l'environnement administratif, réglementaires et financier à propos de la gestion des haies en France.

À noter que l'objectif ici n'est pas le montant de la note en lui-même, mais bien d'enquêter sur la profondeur des connaissances acquises par les élèves sur les haies. Ainsi **le niveau des questions posées est pour certaines volontairement supérieur au niveau demandé à des étudiant.e.s en BTSA**. Le questionnaire de connaissances tel que distribué en classe est disponible en [Annexe 6](#).

3.5. La mise en pratique sur le terrain

La mise en pratique des différentes approches d'enquête décrites précédemment fait également partie de la réflexion sur le processus méthodologique. En effet, ces différentes méthodes d'enquête imposent une organisation variable entre les classes, particulièrement entre les premières et les deuxièmes années.

3.5.1. Déroulé schématique d'une intervention auprès des premières années : débat mouvant, focus group et questionnaires

La principale contrainte étant le cadre temporel restreint (2 heures maximum par intervention auprès de chaque classe), une réflexion préalable à l'enchaînement des différentes activités est essentielle au bon déroulement de l'animation. Ainsi, chaque rencontre avec des premières années, quelle que soit leur filière, est orchestrée autour de **cinq temps forts** systématiques présentés dans la [Tableau 1](#).

Le **brise-glace** et le **débat mouvant** sont des techniques d'animation qui ont l'avantage de mobiliser les individus physiquement : en se déplaçant dans l'espace, ces derniers *s'animent* et peuvent constater des points communs et des différences entre eux de manière ludique. Les quelques questions posées en brise-glace sont d'ordre très général et imposent aux participant.e.s de se positionner sur un cercle à travers la salle de classe. Exemples : *On vous propose de démarrer par une prise de température : comment vous sentez-vous ? de « Je pète la forme »*

au centre du cercle, à « Je pourrais m'endormir sur ma chaise » sur les extérieurs ; Êtes-vous fils ou filles d'agriculteur.ice.s ? Si oui, placez-vous au centre, etc. L'autre intérêt de cette première animation est la participation sur le cercle des animatrices avec les élèves, permettant d'instaurer un climat plus convivial entre les animatrices et ces derniers.

Tableau 1 : Description des cinq étapes d'une intervention complète auprès des premières années

Étapes	Durée prévue	Descriptif du contenu	
1	Présentation brève de l'équipe et du projet	10 minutes	Présentation du sujet, des intervenantes, de l'organisation de la séance, rappel du cadre de confiance essentiel pour la bonne conduite de l'animation (respect de la parole et de l'opinion d'autrui), signatures des fiches RGPD relatives à la gestion et la protection des données collectées et du droit à l'image.
2	Animation en « brise-glace » et débat mouvant en classe entière	20 minutes	Succession de questions générales pour apprendre à se connaître, instaurer un climat de confiance, dénouer la parole et permettre une première séparation grossière de la classe en deux groupes de perception sur les haies.
3	Animation en focus group	Entre 30 et 50 minutes selon des groupes	La question qui scinde le plus la classe lors du débat mouvant est utilisée pour créer les deux groupes animés séparément par deux ou trois animatrices. L'ensemble des sujets abordés et des différentes phases d'animation (phase introductive, échanges thématiques et phase conclusive) sont présentés dans la partie 3.4.3.2.
4	Distribution et remplissage individuel des questionnaires profil et de connaissances	Entre 10 et 20 minutes selon les élèves	Les interactions entre étudiant.e.s sont limitées au maximum durant cette phase, afin de favoriser l'obtention d'une information la plus authentique possible sur la pensée de l'élève enquêté.e.
5	Retour en classe entière	Temps restant	Mot de la fin et remerciements, retours par les étudiant.e.s de l'animation vécue, discussions informelles animatrices/étudiant.e.s autour d'un goûter.

Le débat mouvant est l'étape préliminaire essentielle aux focus groups. En effet, comme il est le plus souvent demandé aux étudiant.e.s de se positionner sur un gradient à travers la salle de classe pour répondre aux questions, cela facilite le repérage par les animatrices de l'état de la perception des étudiant.e.s à propos des haies agricoles ainsi que leur niveau de différence. Les 4 questions posées à chacune des 6 classes rencontrées sont les suivantes :

- *Question 1 : En faisant appel à vos expériences personnelles, est-ce que les haies sont une contrainte ou non pour l'agriculteur ?* Positionnement des étudiant.e.s sur un gradient de 0% de contraintes à 100% de contraintes pour l'exploitant.
- *Question 2 : Selon vous, les haies apportent globalement plus de problèmes ou sont de vraies solutions ?* Positionnement sur un gradient allant de « Que des problèmes » à « Que des solutions » en passant par « Autant de solutions que de problèmes ».
- *Question 3 : Après tous ces échanges, vous sentez-vous plutôt favorables à l'implantation des haies ou bien plutôt réticents ?* Positionnement sur un gradient binaire « Favorable »/ « défavorable ».
- *Question 4 : Êtes-vous d'accord avec cette affirmation : les haies sont suffisamment présentes dans le paysage en France ?* Positionnement sur un gradient « Oui »/ « Non »

Suite aux différents positionnement, les animatrices constituent les groupes en essayant de respecter les positionnements des élèves à la question la plus clivante du débat, afin de constituer deux groupes de perception

(favorable / défavorable), dans l'objectif de favoriser ensuite, à travers les échanges en *focus group*, la prise de parole en confiance dans un groupe aux avis plus homogènes qu'en classe entière, dans la mesure où il est plus facile d'exprimer son avis au milieu de pairs dont on sait qu'il partage la même opinion (Sauvayre, 2021, p.27). Afin de ne pas catégoriser les étudiant.e.s ouvertement dès le début avec la dénomination « favorable » ou « défavorable », la méthode par post-it ou gommette de couleur est privilégiée pour désigner les sous-groupes : post-it/gommette bleu pour *focus group* plutôt favorable, post-it/gommette jaune pour *focus group* plutôt défavorable.

À noter que l'**implication des enseignant.e.s** durant l'animation est possible mais variable ; il est notamment demandé d'intervenir au minimum durant les *focus groups* (à l'étape n°3 du [Tableau 1](#)) dans la mesure où la parole doit être donnée avant tout aux élèves, et ce avec le moins de pression possible (peur de dire des bêtises et de « baisser » dans l'estime de ses professeurs, peur de donner son avis sur la formation ou sur les cours, etc.).

3.5.2. Déroulé des interventions auprès des deuxièmes années : entretiens semi-directifs et questionnaires

❖ *Intervention à Fontaines*

Dans la mesure où la collecte de données auprès des deuxièmes années ACS'Agri s'est faite sur un seul créneau de cours (3h), avec une seule classe et deux méthodes différentes (entretiens semi-directifs pour 10 élèves et questionnaires pour le reste de la classe), il a été choisi de les appliquer en parallèle avec l'aide de l'enseignant en charge de la classe :

- *Les entretiens semi-directifs* sont conduits par les enquêtrices à raison de deux élèves par enquêtrice (enquêté.e.s l'un après l'autre), pour une durée prévue d'une heure maximum par entretien. Chaque rencontre se termine par le remplissage individuel d'un questionnaire de connaissances (environ 10 minutes)
- *Les questionnaires profil et de connaissances* sont distribués au reste des élèves de la classe restés en salle par leur enseignant en début de cours, avec pour consigne une vingtaine de minutes si possible pour le remplissage individuel avant ramassage. Les étudiant.e.s concerné.e.s par cette méthode d'enquête n'ont donc pas été directement en contact avec les enquêtrices.

❖ *Intervention à Montmorot*

En raison de l'incompatibilité des emplois du temps avec les deuxièmes années ACS'Agri de Montmorot et la phase de terrain prévue dans le projet, il a été fait le choix de l'enquête à distance, grâce à la coopération de l'enseignante en charge de la classe désignée pour l'étude. Les consignes sont similaires à celles transmises au reste de la classe 2A de Fontaines (voir 5.2.1.) : les questionnaires sont imprimés et distribués par l'enseignante en début de cours pour une durée recommandée de 20 minutes, puis ramassés et transmis en main propre aux enquêtrices ultérieurement. À noter, pour rappel, que les questionnaires de connaissances n'ont pas pu être transmis en raison d'une erreur technique de transmission des documents via internet. L'évaluation de connaissance ne sera donc pas possible pour cette classe.

3.6. Méthodes d'analyse

Parce que la **diversité de supports de collecte des données** implique une **diversité dans les méthodes d'analyse**, nous distinguons deux grandes approches analytiques dans cette présente étude : l'**analyse quantitative** (questionnaires profil et questionnaires de connaissances) et l'**analyse qualitative** (*focus groups* et entretiens semi-directifs).

3.6.1. Analyse quantitative

❖ *Le logiciel Sphinx*

Pour répondre au besoin de l'enquête au regard du nombre important de questionnaires remplis, le choix s'est porté sur l'utilisation du **logiciel Sphinx**. Sphinx est un logiciel d'enquête et d'analyse qui permet une manipulation facilitée des données (représentation à plat, croisement de variables, etc.) et l'application de tests statistiques. La version DATAVIV' a été utilisée dans le cas présent pour sa qualité de visualisation de données (Le Sphinx, 2026) et sa praticité d'utilisation (version en ligne pour connexion à distance dans notre cas).

En raison des contraintes de temps, il n'a pas été possible de créer les différents questionnaires sur Sphinx avant de rencontrer les classes. Les questionnaires profil et de connaissances, transmis initialement en version papier à l'ensemble des étudiant.e.s enquêté.e.s dans cette étude, ont été renseignés sur le logiciel a posteriori de la phase de terrain. Méthode certes chronophage, cela nous a permis d'élaborer différemment les questions sur Sphinx, en tenant compte de la manière dont les élèves ont rempli les questionnaires (dédoublage des questions pour insérer, dans un deuxième temps, les précisions apportées à une première réponse ; création de plus de modalités de réponse lorsque la case « Autre » était souvent cochée, etc.). Ainsi, pour une quarantaine de questions posées au total à chaque étudiant.e via les deux questionnaires, nous avons comptabilisé un total de **88 variables** rentrées sur Sphinx et mobilisables pour les analyses (cf. [Annexe 7](#)).

À noter que les données (qualitatives) issues des 10 entretiens semi-directifs n'ont pas été renseignées sur Sphinx.

❖ *Tests statistiques mobilisés*

Deux tests statistiques ont été utilisés pour cette étude grâce au logiciel Sphinx : **le test du χ^2** et **le test de Fisher**. Le test du χ^2 vérifie la concordance entre une distribution observée et une distribution théorique, en se basant sur une loi statistique (loi du χ^2) et des variables indépendantes. En cas d'écart significatif entre les deux distributions (pour Sphinx la limite est fixée à p -value < 0,1), cela signifie que les différences manifestes ne sont pas le fruit du hasard de l'échantillonnage. Cela permet ainsi de montrer l'existence d'une tendance (comportement, perception, opinion, etc.) impliquant des facteurs externes. Cependant ce test impose des conditions d'utilisation : parmi les effectifs théoriques (N_{th}), un maximum de 20% peut être inférieur ou égal à 5, et aucun ne doit être inférieur à 2. Dans le cas où ces conditions ne peuvent pas être respectées (notamment la 2ème), le test exact de Fisher, basé sur une loi de probabilité discrète (loi hypergéométrique) et la construction de tableaux de contingence, est mobilisé. À noter que les cas de **questions à choix multiples** ne permettent pas d'appliquer de test statistique, de ce fait l'analyse se fera par description des données uniquement.

❖ *Questionnaire de connaissances : grille d'évaluation*

L'évaluation du questionnaire de connaissances permet d'extraire **deux types d'information** :

- **Des données numériques**, par une **notation sur 20 points**, avec des **sous-totaux par parties** renseignés également sur Sphinx (2 points pour Généralités, 4 points pour Historique, 9 points pour Aspects agronomiques, 5 points pour Aspects administratifs). La pondération des questions s'est faite en fonction du nombre de réponses données par question, et de la justesse des réponses au regard de la bibliographie mobilisée.
- **Des données qualitatives**, par la **thématisation des avantages et inconvénients** renseignés à la question 5 (thèmes identifiés : environnemental, social, technique, économique, bien-être animal), ainsi que par thématisation des voies de valorisation des haies renseignées à la question 6 (thèmes identifiés : bois, fourrage, litière/paillage, production alimentation). La description des réponses acceptées pour chaque thème est visible dans le [Tableau 2](#) ci-dessous. À noter que l'identification d'un thème ne tient pas compte du nombre d'éléments de réponse, mais bien de l'apparition d'au moins un élément de réponse allant dans ce sens. Ici c'est donc bien la nature et la diversité des types de réponse mentionnés par étudiant.e.s qui nous intéresse, et non le nombre de réponses données.

Le barème de pondération et la thématisation des questions sont présentés en [Annexe 8](#).

Tableau 2 : Thématiques des avantages et inconvénients recueillis à la question 5 du questionnaire de connaissances et exemples de réponses associées

Aspect...	Avantages	Inconvénients
<i>Environnemental</i>	Services écosystémiques en lien avec l'écologie des haies	Disservices écosystémiques en lien avec l'écologie des haies
<i>Bien-être animal</i>	Ombre, fourrage	Mauvaise qualité de fourrage
<i>Économique</i>	Aides financières, gain de rendement, valorisation	Coût économique, perte de rendement, perte de place
<i>Technique</i>	Effet clôture naturelle, coupe-vent	Difficulté avec les machines, casse de matériel, encombrement
<i>Social</i>	Aspect culturel, esthétique paysager	Charge mentale, temps de travail lié à l'entretien, contrainte administrative

3.6.2. Analyse qualitative

Les matériaux issus des rencontres sont variables : enregistrements pour les entretiens semi-directifs ; enregistrements, prises de notes et post-it pour les *focus groups*. Les enregistrements retranscrits (partiellement ou totalement) et les prises de note permettent la production d'une synthèse par rencontre (synthèse par entretien semi-directif, synthèse par *focus group*), les post-it apportant des compléments d'information utiles aux analyses.

❖ Synthèse et analyse des *focus groups*

Chaque intervention en *focus group* est suivie d'une **synthèse** organisée en fonction des méthodes (débat mouvant, animation post-it et échanges oraux) et des thèmes abordés (catégorisation de l'information en fonction des facteurs d'influence testés). Un modèle de fiche synthèse préétabli est ainsi mobilisé à la suite de chaque rencontre (exemple en [Annexe 9](#)) dans l'objectif de **rassembler l'ensemble des informations d'intérêt pour l'étude** (dont les verbatims dans la mesure du possible) **de manière méthodique, dans le but de faciliter la comparaison avec les informations issues des autres *focus groups***. Cette comparaison s'effectue ensuite grâce à la création d'un **document bilan** inspiré de la structure des fiches synthèses. Ce document permet ainsi de rassembler toute la matière issue de l'ensemble des *focus groups*, afin de faire émerger les éléments similaires entre eux, de même que leurs différences.

❖ Synthèse et analyse des entretiens semi-directifs

Dans la même démarche que la méthode appliquée pour les *focus groups* vue dans la partie précédente, une **fiche synthèse** est produite à la suite de chaque entretien semi-directif. Ce document permet de résumer les principales informations issues d'un entretien, en les catégorisant par thématique (c'est-à-dire les facteurs d'influence testés) (exemple disponible en [Annexe 10](#)). Cette synthèse est par la suite une base à l'élaboration d'un **résumé** par étudiant.e enquêté.e, dont le but est d'exposer le profil de la personne rencontrée en un paragraphe, en mettant en lumière la place des différents facteurs d'influence dans la construction de sa perception des haies. Les différentes fiches synthèses sont ensuite remobilisées, comme pour les fiches des *focus groups*, à travers un **document global** facilitant les comparaisons.

Dans la mesure où l'enquête par entretien semi-directif permet des enregistrements clairs, il est ici plus facile de recueillir des **verbatim** (contrairement aux enregistrements des *focus groups*).

4. Analyse des résultats

Les différentes parties qui vont suivre s'attèlent à croiser la perception des étudiant.e.s à propos des haies avec les différents facteurs d'influence énoncés en partie 4.2., 4.3., 4.4. et 4.5. Ainsi pour chacune des sous-parties, **l'analyse des données s'organise en trois temps : descriptif global de l'échantillon, croisement avec les perceptions et approfondissement (comparaison) des filières**. En ce qui concerne l'articulation des deux principales méthodes d'analyse (quantitative et qualitative), la première sera utilisée essentiellement à dessein descriptif, la seconde dans l'optique d'affiner l'analyse thématique.

4.1. Les haies et les autres éléments agroforestiers dans les filières de BTSA tournées agriculture ou environnement : perceptions et représentations

Cette partie permet de faire un état des lieux sur les profils rencontrés, que ce soit individuellement, par classe ou par filière. La compréhension de la perception que les étudiant.e.s se font des haies nous permettra de produire des éléments de comparaison pour la suite de l'étude des facteurs d'influence.

4.1.1. État des lieux sur la perception des haies

Parce qu'une perception s'apprécie plutôt de manière qualitative de par sa complexité, l'analyse des débats mouvant, des *focus groups* et des entretiens semi-directifs sera mobilisée en priorité dans cette partie. Pour les deuxièmes années ACS'Agri non rencontrés directement, l'analyse s'appuiera sur les questionnaires profil.

4.1.1.1. Les premières années : quelle différence de perception entre les filières ? Au sein des classes ?

Une première appréciation de la perception des haies des étudiant.e.s à propos des haies et des autres éléments agroforestiers est mesurable avec le **positionnement des classes aux questions du débat mouvant** instauré en amont de la séparation en deux pour les *focus groups*. En effet, on observe déjà des différences entre filières, notamment à travers deux questions (**Figure 5** ci-dessous) :

- À la question *Est-ce que les haies sont une contrainte pour l'agriculteur ?* la quasi-totalité des GPN de Montmorot se positionnent en 0% de contraintes, à l'opposé des ACD de Fontaines, qui se répartissent tous entre 75 et 100% de contraintes. On constate que les ACS'Agri, quelle que soit la classe concernée et le lycée, sont plutôt au centre (50% de contraintes pour la majorité d'entre eux), avec le premier groupe de Montmorot qui se démarque par sa totalité positionnée sur le côté faibles contraintes (0-50%) du gradient.
- À la question *Êtes-vous plutôt favorables ou réticents à l'implantation de haies dans le paysage agricole ?*, les ACD sont les seuls à se ranger en majorité du côté de l'étiquette « réticents » du débat mouvant, à l'opposé des GPN et des deux classes d'ACS'Agri de Montmorot, qui se déclarent plutôt « favorables ». Les ACS'Agri de Fontaines semblent eux plus modérés avec une majeure partie des classes qui se positionne en « Neutre ».

Cette première approche, bien que peu précise du fait de la nature mouvante des différents débats menés, permet de sentir d'une part que les avis dominants peuvent ne pas être les mêmes entre les filières (les deux pôles les plus à l'opposé étant les GPN de Montmorot et les ACD de Fontaines), et qu'au sein d'une même filière celles-ci peuvent varier (on observe une variabilité dans les positions que prennent les étudiant.e.s des 4 classes d'ACS'Agri des deux lycées). D'autre part, on constate également que les opinions au sein d'une même classe semblent assez homogènes à très homogènes (à l'exemple des GPN ou de la première classe d'ACS'Agri de

Montmorot), ou à l'inverse très hétérogènes en fonction des élèves (à l'exemple des ACD et de la deuxième classe d'ACS'Agri de Fontaines).

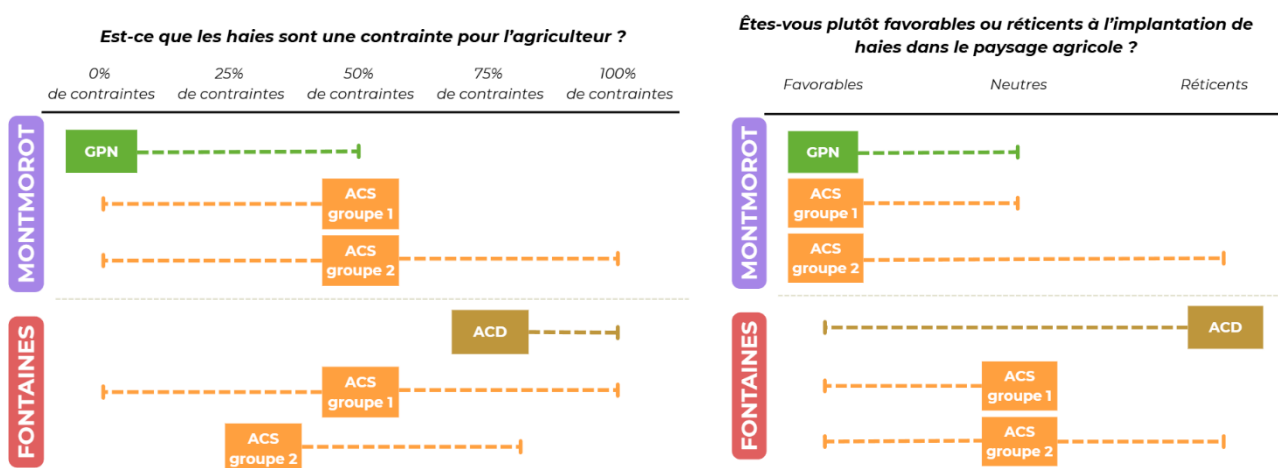


Figure 5 : Répartition des 6 classes de premières années enquêtées pour deux questions posées en débat mouvant.

NB : un encart plein indique le positionnement de la majorité des élèves, les extensions latérales indiquent l'étalement total des avis représentés dans chaque classe.

La création des *focus groups* permet dans un second temps d'apprécier plus précisément la représentation des haies que se font les étudiant.e.s, cette-fois ci rassemblé.e.s en sous-groupes par classe, pour rappel : Bleu pour le groupe ressenti comme « favorable » et Jaune pour le groupe ressenti comme « défavorable ». Ainsi, la première activité (pour rappel un brainstorming sur les haies sous forme de post-it) mise en place à la suite de la répartition des élèves en deux groupes, permet d'explorer les grandes thématiques qui viennent en tête aux étudiant.e.s lorsqu'on leur demande de formuler des mots-clés relatifs aux haies.

Après dépouillage et comptage des idées écrites sur les post-it (pas loin de 300 au total !), **une cinquantaine de mots-clés** ont émergé à travers les 12 *focus groups*, certains étant beaucoup plus fréquemment cités que d'autres. Après une première lecture, on remarque que 60% environ des idées sont de nature positive liée aux avantages écologiques des haies (« Faune », « Corridor écologique », « Paysage », « Auxiliaires », « Bois »...). À noter que seul le mot « Biodiversité » est cité au moins une fois dans chacun des 12 *focus groups*, avec une occurrence pouvant aller jusqu'à 7 et 8 fois pour les *focus groups* Bleu des ACS'Agri de Fontaines. Le reste des mots exprimés font plutôt référence aux contraintes liées aux haies (comme « Entretien », « Coût économique », « Ravageurs/nuisibles »...), quelques-uns étant jugés comme neutres par absence de contexte (« Remembrement », « Tronçonneuse/épareuse », « DDT »...). Une synthèse des mots-clés exprimés pour chaque groupe est disponible en [Annexe 11](#).

La comparaison des mots-clés issues des groupes Bleu/favorables et Jaune/défavorables pour chaque classe n'est cependant pas une illustration convaincante de la différence d'avis ciblée initialement par la séparation des classes en deux. En effet, on remarque que **les grandes idées, quelles soit liées à des avantages ou des contraintes, sont citées de manière globalement équivalente par les groupes Bleu comme Jaune** (essentiellement les ACS'Agri) (Figure 6) En outre, **on remarque contre-intuitivement que certains groupes Bleu citent plus de mots en lien avec les contraintes que leur groupe Jaune correspondant, et inversement** (comme les ACD principalement, mais aussi la deuxième classe d'ACS'Agri de Fontaines). Le cas des GPN est particulier : aucun des deux groupes ne mentionne d'idées relatives à des contraintes, quelle que soit la couleur du *focus group*.

La variation de taille de police est indicative de l'occurrence de citation des mots clés calculée pour l'ensemble des 12 *focus groups*, mais non proportionnelle à cette dernière (pour des questions de lisibilité de la figure). NB : en vertu de leur proximité conceptuelle, certains mots clés ont été rassemblés sous une seule appellation afin de

mettre en lumière le poids des principales idées formulées par les étudiant.e.s. Exemple : « Contrainte machinisme » sur le graphique (total 9 citations) = « Contrainte machinisme » (4 citations) + « Casse de matériel » (1 citation) + « Dérangeant/chiant » (4 citations). Pour une meilleure lecture, le résultat pour chaque classe est visible en plus grande dimension en [Annexe 12](#).

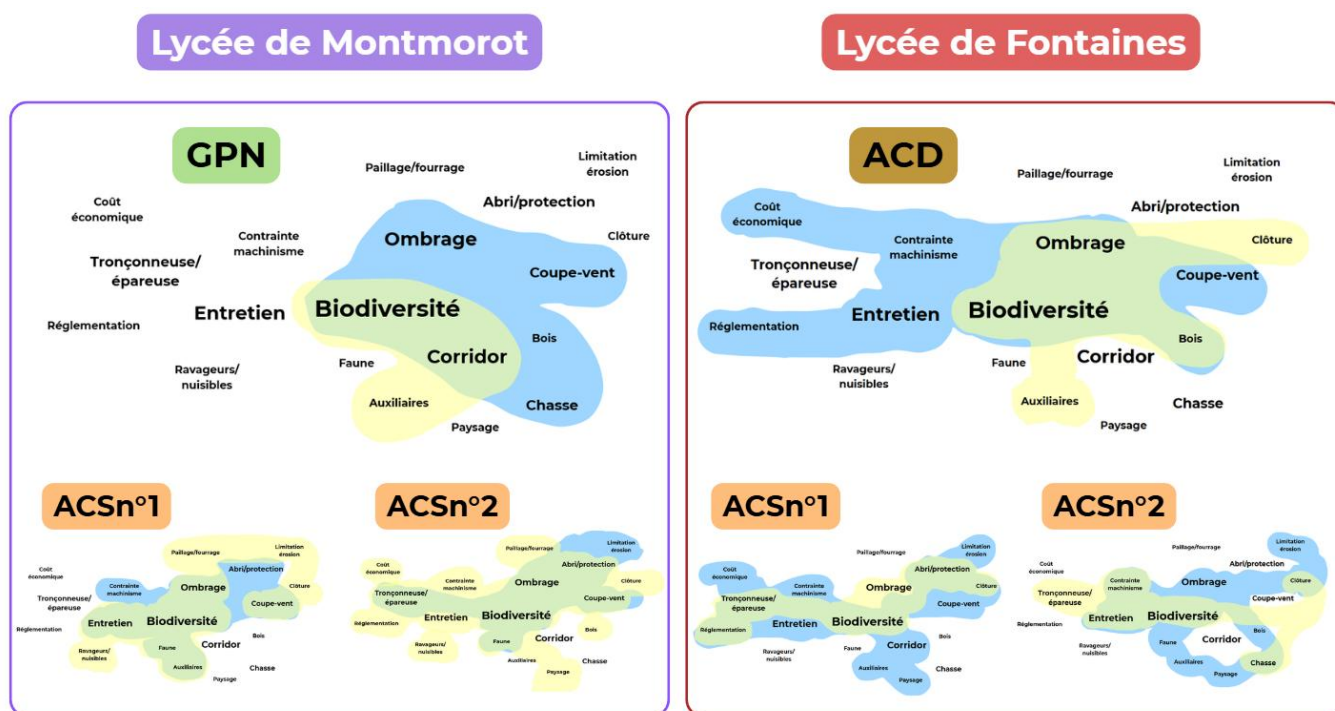


Figure 6 : Schématisation des principaux mots-clés sur les haies évoquées pour chaque classe (focus groups Bleu et Jaune) par lycée

Cependant, il faut rappeler que la méthode par brainstorming comporte des limites. En effet, **citer des mots-clés relatifs aux haies ne reflète pas complètement l'avis d'un individu**, si ce n'est au moins ce qu'il sait (indépendamment de ce qu'il pense ou juge), d'autant plus dans un contexte scolaire (animation dans leurs salles de cours, en présence des enseignant.e.s). Ce qui est ici intéressant c'est bien de montrer la différence ou plutôt l'absence de différence entre les groupes d'avis a priori différents, et de pouvoir comparer les filières. On pourrait également s'intéresser à la fréquence d'apparition des idées ou à la diversité des idées émergées (cf. [Annexe 11](#)). Dans le premier cas, les effectifs enquêtés sont insuffisants pour répondre de manière significative. Dans le second cas, on observe par exemple que **les groupes Bleu ont tendance à proposer plus de concepts et de mots-clés différents que les groupes Jaune** (à l'exception d'une classe, probablement en raison d'un important déséquilibre en termes d'effectifs entre les groupes), ce qui pourrait laisser penser qu'ils présentent un plus vif intérêt pour le sujet (que leur point de vue soit favorable ou défavorable).

Après relecture attentive des comptes-rendus des différents *focus groups* (analyse des freins mentionnés, du vocabulaire, des attentes sur la question) qui confirme par ailleurs les impressions vécues sur le terrain et les observations établies précédemment, il émerge ainsi que **peu de différence d'opinion est notable entre les deux groupes de GPN**, qui seront à partir de maintenant et pour la suite des analyses, **tous classés en Bleu** (avis plutôt favorables aux haies), **de même pour les ACD**, qui seront dès à présent **tous classés en Jaune** (avis plutôt défavorables aux haies). Cependant, il est important de garder ici en tête qu'il n'a pas été pris en compte les interactions entre les étudiant.e.s. En effet, on peut imaginer l'existence d'un potentiel « effet de groupe » qui guiderait ces groupes dans la poursuite collective de la *posture attendue* vis-à-vis des haies en lien avec le secteur d'activité de leur formation respective. Devant la complexité du processus d'un *focus group*, il a été choisi de s'en tenir aux retranscriptions et impressions vécues durant les rencontres, dont l'animation a par ailleurs été pensée en tenant compte de cette potentielle limite (dans le but de la minimiser).

Ainsi fait, cet ajustement sur les classes de GPN et ACD permettra notamment des analyses plus fidèles à la similitude des avis dominants ressentis sur le terrain, lors des croisements entre avis et variables d'influence de perception qui seront testées plus loin dans l'étude. Le bilan des effectifs Bleu/Jaune remaniés est à présent le suivant (Tableau 3) :

Tableau 3 : Présentation des effectifs remaniés Bleu/Jaune issus de l'analyse des focus groups.

Couleur	BLEU (46%)			JAUNE (54%)		
Filière	GPN	ACS	ACD	GPN	ACS	ACD
Proportion	100%	47%	0%	0%	53%	100%
Effectif correspondant	15	31	/	/	35	19

Parce qu'une séparation binaire de la perception reste insuffisante pour explorer en profondeur l'attitude et les représentations des étudiant.e.s vis-à-vis des haies (hétérogénéité forte entre l'ensemble des groupes Bleu (respectivement Jaune) à travers les filières), **une catégorisation plus précise** se basant sur l'analyse qualitative des comptes-rendus de *focus groups* a été élaborée, en prenant en compte **deux grands critères principaux** :

- **L'avis dominant du groupe**, avec si possible un apport complémentaire ou nuancé (prédominance des aspects des haies mentionnés, distinction en systèmes de production lorsqu'elle est faite, etc.) ;
- **L'intérêt manifesté par le groupe au sujet des haies**, mesuré par leur participation à l'animation (se sentent concerné.e.s par le sujet ou non) et les attentes formulées vis-à-vis de la formation.

Il en résulte un classement à deux dimensions présentées en [Figure 7](#) ci-dessous. On constate ainsi que l'avis dominant n'est effectivement pas aussi binaire que favorable/défavorable, avec certains groupes qui présentent cette double polarisation au sens des élèves, là où d'autres se manifestent plutôt comme neutres en majorité. Pour autant, ces dernier.ère.s restent intéressé.e.s pour approfondir ce sujet, notamment via la formation.

De manière contre-intuitive, on constate que les ACD (pour rappel une filière production principalement en grandes cultures), bien que tous.tes défavorables, présentent également de fortes attentes vis-à-vis de la formation, ce qui n'est pas le cas par exemple pour les ACS des groupes Jaune de Montmorot, qui considèrent dans la globalité ne pas avoir besoin de plus de contenu (que ce soit théorie comme de la pratique). Enfin, les GPN, de par leur formation peu axée sur l'agriculture, ne se sentent pas forcément très concerné.e.s par cette thématique mais pas forcément désintéressé.e.s non plus.

Ainsi, cette double catégorisation permet de (re)positionner plus finement les différents sous-groupes enquêtés les uns par rapport aux autres, en montrant par exemple qu'**il y a parfois plus de points communs entre un groupe Bleu et un groupe Jaune**. Cependant, cela implique d'aller au-delà de la division binaire Bleu/Jaune initiale, ce qui n'est pas aisé notamment dans le cadre de l'analyse quantitative. C'est pourquoi la séparation Bleu/Jaune ou favorable/défavorable sera conservée dans la suite des analyses, mais il est important de garder en mémoire la **complexité** réelle qui se cache derrière cette classification binaire des *focus groups*, dont la double catégorisation permettra de gagner en précision lorsque la séparation Bleu/Jaune se révélera insuffisante.

GPN Bleu & Jaune

Deux groupes en faveur des haies, avec une bonne connaissance théorique des bénéfiques, mais peu de nuances dans le concret. Peu impliqués initialement de par leur cursus, leur formation ne leur apporte que peu de connaissances agricoles sur ce sujet.

ACSn°1 Bleu

Un groupe en faveur des haies, même s'ils/elles sont conscient.e.s des contraintes. Ils/elles souhaitent que la formation s'empare plus de ce sujet (plus de théorie et de pratique).

ACSn°2 Bleu

Un groupe en faveur des haies, et conscient.e.s du poids des représentations de leur entourage familial/professionnel à ce propos. Ils/elles souhaitent que la formation s'empare plus de ce sujet (plus de théorie et de pratique).

ACSn°1 Bleu

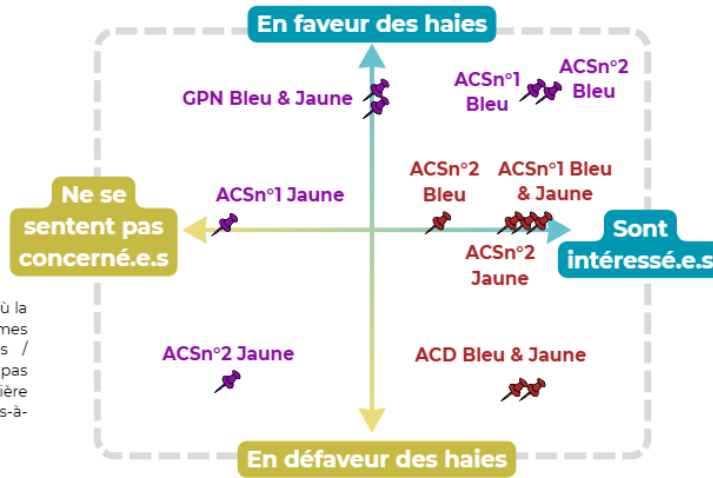
Un groupe à l'avis divergent sur les haies, les contraintes comme les bénéfiques sont mentionnés. Ils/elles souhaitent que la formation s'empare plus de ce sujet (aspects techniques et économiques).

ACSn°1 Jaune

Un groupe à l'avis plutôt neutre sur les haies. Ils/elles considèrent ne pas avoir besoin d'aller au-delà des connaissances déjà acquises sur ce sujet.

ACSn°2 Jaune

Un groupe en défaveur des haies, où la distinction est faite entre les systèmes de production (grandes cultures / élevage). Ils/elles ne manifestent pas d'intérêt pour ce sujet de manière générale et n'ont pas d'attentes vis-à-vis de la formation.



ACSn°1 Jaune

Un groupe à l'avis plutôt neutre sur les haies, bien que les contraintes soient plus souvent mentionnées et la distinction faite entre les systèmes de production (grandes / élevage). Cependant, ils/elles souhaitent que la formation s'empare plus de ce sujet (aspects techniques).

ACSn°2 Bleu

Un groupe en faveur des haies, même s'ils/elles semblent peu impliqués sur ce sujet. Ils/elles souhaitent que la formation s'empare plus de ce sujet (aspects techniques et économiques).

ACSn°2 Jaune

Un groupe à l'avis plutôt neutre, où la distinction est faite entre les systèmes de production (grandes cultures / élevage) et entre l'intérêt de maintenir une haie existante et l'inconvénient d'en replanter. Cependant, ils/elles souhaitent que la formation s'empare de ce sujet (plus largement l'agroécologie).

Code couleur :

- Focus groups à Montmorot
- Focus groups à Fontaines

ACD Bleu

Un groupe en défaveur des haies, les contraintes étant souvent mentionnées. Ils/elles souhaitent que la formation apporte plus de nuances sur le sujet, en modulant les apports théoriques et les interventions ou sorties pratiques.

ACD Jaune

Un groupe en défaveur des haies, où la distinction est faite entre les systèmes de production (grandes cultures / élevage), et les contraintes constamment mentionnées. Malgré leur avis négatif, certains.e.s souhaitent que la formation s'empare plus de ce sujet (aspects valorisation et entretien).

Figure 7 : Analyse qualitative des focus groups, avec positionnement des groupes sur un gradient à double dimension (avis/intérêt) et descriptions associées.

NB : Une épingle représente un groupe de focus group. Pour montrer la proximité entre les sous-groupes au sein des GPN et au sein des ACD, les mentions « Bleu » et « Jaune » pour ces classes sont conservées dans cette figure.

Encadré 1 : La perception des étudiant.e.s de première année à propos des haies

- La perception des étudiant.e.s sur les haies est **très variable**.
- Cette **variabilité dépend principalement de la filière** : la filière environnementale (GPN) est largement favorable sans distinction entre focus groups, à l'opposé de la filière production agricole axée grandes cultures (ACD) largement défavorable. Les ACS'Agri, eux, sont plus hétérogènes dans leurs avis.
- La **séparation binaire Bleu/Jaune (favorable/défavorable)** des focus groups est **représentative mais insuffisante de la diversité des perceptions** rencontrées (d'autres paramètres influent : avis souvent nuancés de manière variés, intérêt ou non pour le sujet, présence ou absence d'attentes vis-à-vis de la formation, etc...). **Le cas des deux groupes de GPN est particulier : la (quasi) totalité d'entre eux ne sentent pas ou peu concernés par le sujet des haies agricoles.** On pourrait y voir ici une illustration de la coupure sociétale entre agriculture et environnement, alors que l'on peut penser que certains.e.s d'entre eux seront amenés à travailler au contact des agriculteur.ice.s dans leur futur professionnel.

4.1.1.2. L'analyse des entretiens semi-directifs et des questionnaires profil : y a-t-il une évolution entre les 1A et les 2A ACS'Agri ?

Les deuxièmes années ACS'Agri ayant été enquêtés de deux manières différentes (rappel : entretiens semi-directifs pour 10 étudiant.e.s de Fontaines et questionnaires profil pour la classe de Montmorot et le reste de la

classe de Fontaines, soit 26 étudiant.e.s), les approches qualitatives et quantitatives doivent donc ici être mobilisées respectivement.

❖ Les 2A enquêtés par questionnaire profil

La question n°25 du questionnaire profil adapté aux deuxièmes années est la question la plus à même de rendre compte de la perception des étudiant.e.s à propos des haies. La Figure 7 présente les résultats obtenus pour les 26 élèves enquêté.e.s. à la question 25 (*Et toi finalement qu'en penses-tu ? Pour les agriculteurs, les haies sont plutôt...*).

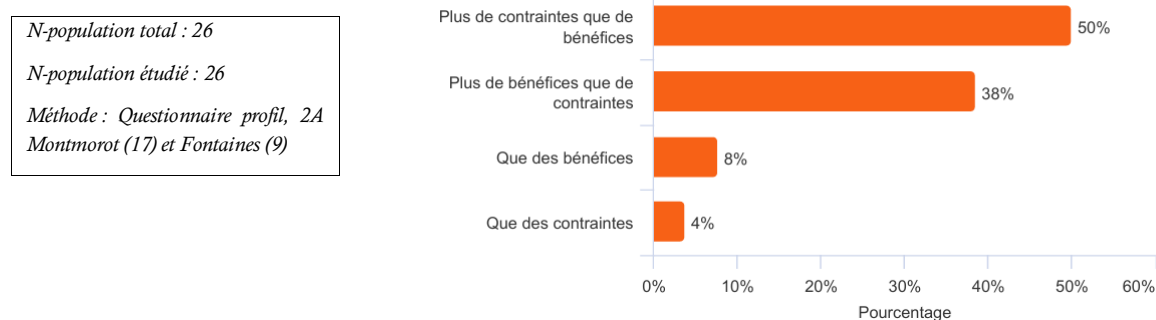


Figure 8 : Perception des 2A illustrée par les réponses à la question 25 du questionnaire profil

La question posée était : “Et toi finalement qu'en penses-tu ? pour les agriculteurs les haies sont plutôt...”

On constate qu'un peu plus de la moitié des étudiant.e.s considèrent que les haies sont plutôt une source de contraintes pour l'exploitant.e agricole (total 54% soit 14 élèves), autrement dit **l'avis général affiché semble divisé en deux de manière équilibrée**. Néanmoins, cette perception des haies n'apparaît **pas radicale pour la grande majorité** : en effet, ce sont 88% des individus (soit 23 étudiant.e.s) qui expriment une balance entre contraintes et bénéfiques, impliquant l'existence d'une **nuance** dans leur perception sur les haies, bien que cette balance penche plutôt pour *plus* de contraintes que de bénéfiques.

❖ Les 2A enquêtés par entretien semi-directifs

La perception des 2A enquêtés par entretien semi-directif à Fontaines s'apprécie individuellement sur la base de la retranscription de chacun des 10 enregistrements. Ainsi, les étudiant.e.s rencontré.e.s sont **pour la plupart favorables aux haies**, à l'exception de deux d'entre eux. Le Tableau 4 présente la perception générale des haies des 10 profils rencontrés, tout en explicitant les **nuances** apportées par ces derniers lors des entretiens.

Tableau 4 : Perceptions des haies par les étudiant.e.s en deuxièmes années enquêtés.e.s par entretien semi-directif

Étudiant.e.s (prénoms anonymisés)	Perception générale	Nuances apportées dans le propos
Philippe	Favorable	Vision pragmatique : les haies sont tolérées si elles n'entravent pas le travail agricole
Quentin	Favorable	Haies considérées comme apportant plus de bénéfiques que de contraintes, principalement pour l'élevage et dans une moindre mesure en grandes cultures
Vincent	Défavorable	Non hostile aux haies, mais aucun intérêt fonctionnel considéré et la charge de travail et le coût économique liés
Jean	Défavorable	Haies vues comme une contrainte en lien avec l'automatisation des systèmes et la charge de travail liée au morcellement des parcelles

Théo	Favorable	Favorable pour tous les systèmes productifs, mais implantation à adapter selon les pratiques en raison des contraintes (temps de travail, réglementation...)
Valentine	Favorable	Favorable pour tous les systèmes productifs, mais implantation à adapter selon les pratiques en raison des contraintes (temps de travail, difficulté de valorisation...)
Timothée	Favorable	Favorable à l'implantation des haies en agriculture, mais avec une réflexion préalable et pas toujours de manière systématique
Samuel	Favorable	Haies considérées comme apportant plus de bénéfices que de contraintes, avec une compatibilité possible entre temps d'entretien et activité agricole
Adrien	Favorable	Perception variable en fonction du système productif considéré : favorable en l'élevage, défavorable en grandes cultures
Margot	Favorable	Favorable pour tous les systèmes productifs, mais implantation à adapter selon les pratiques en raison des contraintes (astreinte, temps de travail...)

Cette analyse permet de montrer que les étudiant.e.s en ACS'Agri ont **un avis nuancé et complexe** sur le sujet des haies en agriculture. Pour certain.e.s les contraintes sont très marquées quand pour d'autres il est considéré comme possible l'intégration des haies au système productif. La séparation entre d'un côté l'intérêt pour l'élevage et de l'autre la gêne induite dans les parcelles en grandes cultures revient souvent, ce qui rentre en écho avec un certain nombre de *focus groups* (cf. Figure 7). Pour plus de détails sur les entretiens semi-directifs, des résumés sont consultables en **Annexe 13** pour chacun des 10 profils enquêtés, qui serviront de base qualitative plus poussée dans les prochaines analyses.



Encadré 2 : La perception des étudiant.e.s de deuxième année à propos des haies

- **La perception des haies chez les deuxièmes années ACS'Agri semble aussi diversifiée que ce que l'on a pu observer chez les premières années.** Les nuances apportées sont nombreuses : distinction élevage/grandes cultures (ou non), différents niveaux de compatibilité avec l'activité agricole, charge de travail, astreinte, contraintes liées à la mécanisation...
- Cependant, **les entretiens semi-directifs permettent d'explorer la perception des étudiant.e.s** de deuxième année ACS'Agri **de manière plus approfondie** qu'avec la méthode par *focus group* employée avec les premières années. **Une comparaison semble donc peu pertinente.**
- **On peut alors se questionner si la formation joue un rôle déterminant** : quels types de connaissances apporte-elle aux individus ? Dans quelle proportion ? En sont-ils satisfaits ? Ont-ils des attentes ? Y a-t-il des différences significatives entre filières et/ou entre les années d'étude ?...

4.2. Influence de la formation sur l'avis des étudiant.e.s : cursus antérieur et formation actuelle

4.2.1. Descriptif du niveau global de connaissances des étudiant.e.s de première année (n = 100)

Afin de faire l'état des lieux des connaissances théoriques des élèves de BTS vis-à-vis des haies et des éléments agroforestiers, nous allons nous intéresser aux résultats du questionnaire de connaissances transmis à l'ensemble des classes de premières années enquêtées. Pour un rappel de la méthode de notation et d'analyse, se référer à la partie 3.5.1. et à l'**Annexe 8**.

La note globale présentée dans les figures suivantes ne regroupe que les 3 dernières thématiques d'intérêt (historique, agronomique et administratif).

N-population total : 100
 N-population étudié : 94
 Méthode : Questionnaire profil, 1A

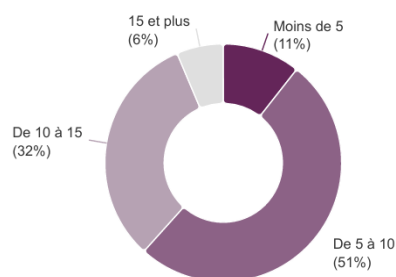


Figure 9 : Note globale à l'évaluation de connaissances des étudiant.e.s de 1ère année (1A)

Sur les étudiant.e.s en 1ère année, 94 ont effectué l'évaluation de connaissances, et 6 ont abandonné (réponses vierges). **La moitié (51%) des étudiant.e.s de première année ont des notes allant de 5 à 10 (Figure 9). La moyenne de ces élèves s'élève ainsi à 9/20.** Le détail de la répartition des notes globales par filière disponible en [Annexe 14](#) montre que seuls les GPN1A et les ACS2A ne présentent pas de notes inférieures à 5.

4.2.2. Influence des connaissances sur l'avis des étudiant.e.s (n = 100)

N-population total : 100
 N-population étudié : 94
 Méthode : Questionnaire profil, Evaluation connaissances, 1A

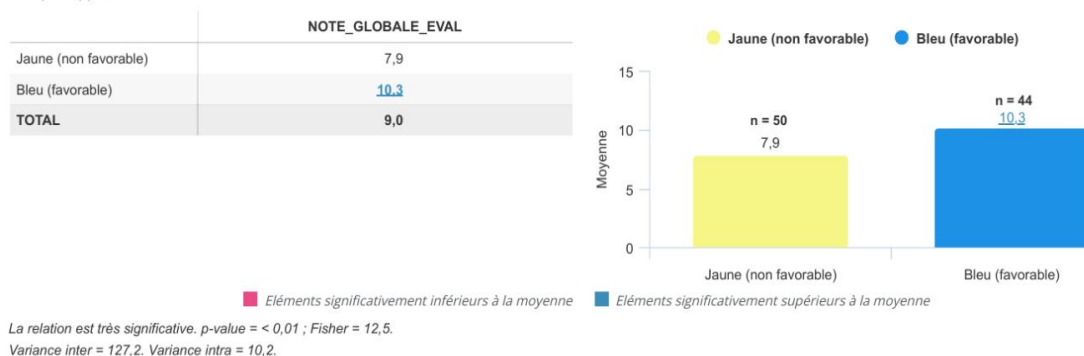


Figure 10 : Avis des étudiant.e.s de 1ère année (1A) sur les haies et autres éléments agroforestiers en fonction de leur note globale à l'évaluation de connaissances

En comparant les moyennes à l'évaluation de connaissances entre les 1A ayant participé au *focus group*, la différence de notes moyennes entre le groupe considéré « défavorable » aux haies (Jaune) et le groupe considéré « favorable » aux haies (Bleu) est très significative (p-value < 0,01) (Figure 10). En effet, **les personnes considérées comme favorables obtiennent une note moyenne globale plus importante par rapport à l'ensemble du groupe.** (10,3 pour les bleus : favorables et 7,9 pour les jaunes : défavorables).

Comme l'indique l'[Annexe 15](#), la moyenne générale est significativement différente selon les filières (p-value < 0,01) : les **GPN1A ont des notes moyennes significativement supérieures à la moyenne globale de l'échantillon** (11,7/20). Cette différence significative de moyennes à l'évaluation de connaissances selon l'avis pourrait en partie s'expliquer par le fait que les **GPN1A sont tous considérés « favorables » aux haies.** Plusieurs facteurs sont susceptibles d'expliquer ces différences de filières.

4.2.3. Rôle du cursus antérieur dans les écarts de connaissances (n = 100)

Une première piste d'explication pourrait donc être leur **formation antérieure**.

N-population total : 100
N-population étudié : 100
Méthode : Questionnaire profil,
évaluation de connaissances, 1A

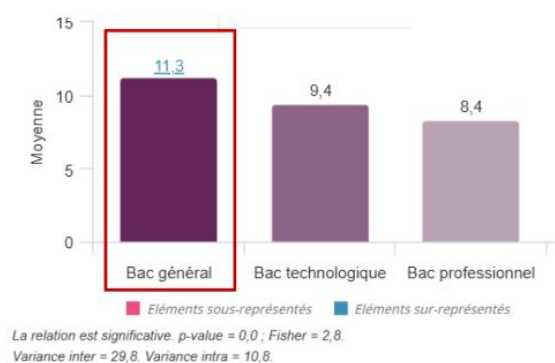


Figure 11 : Note moyenne à l'évaluation de connaissances en fonction du cursus antérieur (1A)

En regardant le cursus antérieur (Figure 11), le graphique montre que les étudiant.e.s issu.e.s de **bac général ont eu une meilleure note** à l'évaluation de connaissances théoriques (11.3/20). Ces résultats montrent ainsi que le niveau de connaissance théorique est influencé par le cursus antérieur.

Cependant, ces résultats sont à mettre en perspective avec la **composition des filières**. En effet, les différents **types de baccalauréats** (général, technologique ou professionnel) **ne sont pas répartis de façon homogène entre les filières**. En effet, en filière ACS il y a **une surreprésentation du baccalauréat technologique** (53%), en filière ACD, **du baccalauréat pro** (71%) et enfin en filière GPN, **50% sont issu.e.s de baccalauréats généraux**. Or, ces mêmes filières ont des moyennes significativement différentes : (p-value < 0,01) : les GPN1A ont des notes moyennes significativement supérieures à la moyenne globale de l'échantillon (11,7/20 pour une moyenne de 9/20). Tandis que les ACD obtiennent une note globale moyenne de 9.3/20 et les ACS1A **obtiennent une note globale moyenne significativement inférieure à la moyenne du groupe** (8,3/20) (Annexe 15). Ces différences entre filières seraient donc liées, au moins en partie, par la surreprésentation de certains profils de baccalauréat au sein des filières. Autrement dit, la note significativement supérieure des GPN1A peut-être liée au type de cursus antérieur (Baccalauréat général).

Cela suggère donc que **ces différents cursus antérieurs n'ont pas le même socle commun de connaissances sur la thématique des haies et des éléments agroforestiers**. En effet, les formations antérieures ne transmettent pas les mêmes savoirs, les mêmes normes ou les mêmes sensibilités liées aux enjeux environnementaux dont les haies font partie. **Ces différences liées au parcours antérieur seraient donc à prendre en compte dans la formation actuelle, en adaptant le contenu des cours**.

Cependant il faut rappeler que cette évaluation de connaissance n'est basée que sur l'aspect théorique, aspect qu'il faut rappeler prédominant dans les filières générales du secondaire.

4.2.4. Des connaissances hétérogènes selon les thématiques (n = 126)

Après avoir mis en évidence l'influence du cursus antérieur sur la note à l'évaluation de connaissances, les résultats issus des notes pour chaque sous-partie vont être analysés.

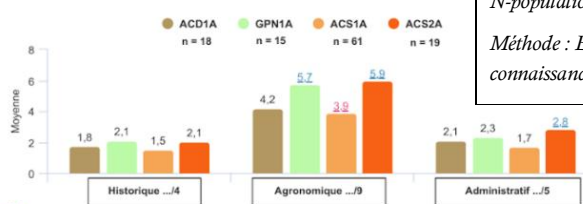
Rappel : la note à l'évaluation de connaissances comprend les 3 dernières thématiques d'intérêt (historique, agronomique et administratif).

Les différences de notes sont particulièrement accentuées entre les filières pour la **sous-partie « Agronomie »** de l'évaluation (Figure 12). En effet, des différences très significatives entre les moyennes des filières sont observables (p-value < 0,01) : **les ACS2A et les GPN1A obtiennent des notes supérieures et les ACS1A des notes inférieures à la moyenne du groupe sur cette thématique**. Il en va de même pour la partie

« Administrative » puisque les ACS2A obtiennent une note moyenne sur cette thématique supérieure à la moyenne du groupe (p-value < 0,01).

	CODE_RENCONTRE				TOTAL
	ACD1A	GPN1A	ACS1A	ACS2A	
note_historique_eval	1,8	2,1	1,5	2,1	1,7
note_agronomique_e...	4,2	5,7	3,9	5,9	4,5
note_administratif_ev...	2,1	2,3	1,7	2,8	2,0
TOTAL	2,7	3,4	2,3	3,6	2,7

NB : la note totale comprend une partie "Généralités" sur 2 points, non représentée sur ce graphique.



N-population total : 126
 N-population étudié : 113
 Méthode : Evaluation de connaissances, 1A et 2A

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

note_historique_eval/code_rencontre - La relation est significative. p-value = 0,0 ; Fisher = 2,8.

Variance inter = 2,4. Variance intra = 0,9.

note_agronomique_eval/code_rencontre - La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 7,8.

Variance inter = 29,8. Variance intra = 3,8.

note_administratif_eval/code_rencontre - La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 4,7.

Variance inter = 7,5. Variance intra = 1,6.

Figure 12 : Notes par sous-parties de l'évaluation de connaissances pour les 4 filières : ACD1A ; GPN1A ; ACS1A et ACS2A

Au sein de la sous-partie « Agronomie » de l'évaluation de connaissances, la question : *Pourrais-tu énoncer les éventuels avantages et inconvénients liés aux haies/éléments agroforestiers ?* a été posée à l'ensemble des étudiant.e.s. Les réponses récoltées ont ensuite été catégorisées selon 5 thématiques : environnementale, bien-être animal, économique, technique et sociale. La Figure 13 permet de représenter les thématiques citées par l'ensemble des étudiant.e.s (1A et 2A confondus), pour les avantages ainsi que les inconvénients. Les élèves ayant pu citer plusieurs avantages et plusieurs inconvénients, la question est ainsi à choix multiples.

N-population total : 126

N-population étudié : 113

Méthode : Evaluation de connaissances, 1A et 2A

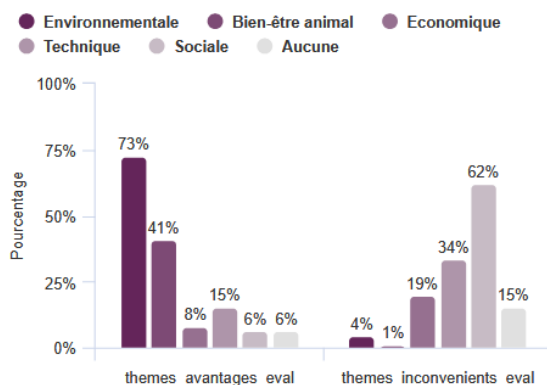


Figure 13 : Avantages et inconvénients regroupés par thématiques cités par l'ensemble des étudiant.e.s dans l'évaluation de connaissances

Sur l'ensemble des étudiant.e.s, **73% des élèves ont cité entre autres des avantages environnementaux et 41% des avantages liés au bien-être animal**, l'Annexe 16 permet de montrer la même tendance pour les filières ACS2A et ACS1A. Les GPN1A, quant à eux, sont 100% à avoir mentionné entre autres des avantages environnementaux et 40% à avoir mentionné des avantages techniques. Tandis que seulement 44% des ACD1A ont mentionné des avantages environnementaux, 56% reconnaissent des avantages liés au BEA, **mais aucun n'a mentionné d'avantages techniques**. À noter que **17% des ACD1A ne reconnaissent aucun avantage des haies**.

Concernant les inconvénients cités, **62% de l'ensemble des élèves ont cité entre autres des inconvénients « sociaux » et 34% des inconvénients techniques**. Les inconvénients sociaux regroupent entre autres la charge de travail/mentale, le manque de temps... subis par une partie des agriculteur.ice.s. En observant par filière, on remarque que **les inconvénients « sociaux » sont particulièrement cités par ACS2A (95% d'entre eux)**

tandis que les **ACD1A ont particulièrement cité des inconvénients techniques** (61% d'entre eux). 27% des GPN1A n'ont cité aucun inconvénient lié aux haies.

Cependant, cette question, bien que posée de manière objective, peut traduire certains points de vue des élèves vis-à-vis des haies. En effet, d'après les résultats des *focus groups*, une grande partie des élèves reconnaissent que **la haie peut être bénéfique si intégrée à un système d'élevage, mais peu utile, voire gênante si intégrée dans un système de production végétale** (ACS, 1A, Montmorot ; ACD, 1A, Fontaines).

N-population total : 126
 N-population étudié : 113
 Méthode : Evaluation de connaissances, 1A et 2A

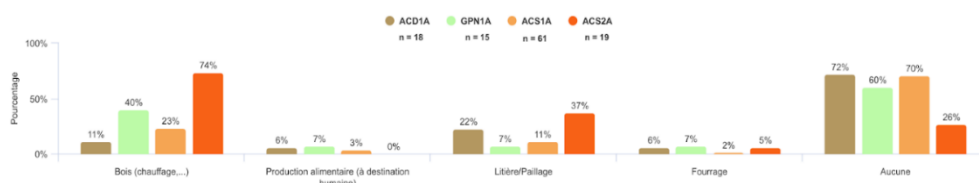


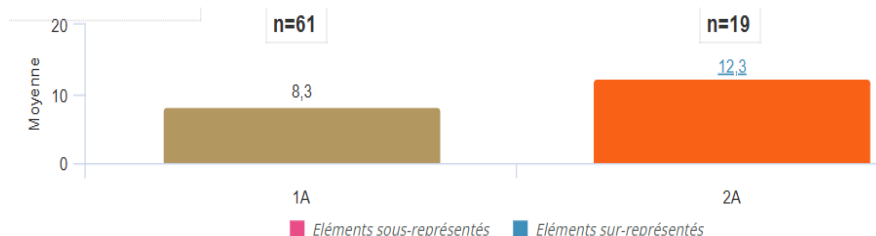
Figure 14 : Filières de valorisation mentionnées à l'évaluation de connaissances pour les 4 filières : ACD1A ; GPN1A ; ACS1A et ACS2A.

Au sein de l'évaluation de connaissances, une question portait également sur les différentes filières de valorisation des haies citées par les élèves (Figure 14). **Excepté la filière ACS2A, plus de la moitié des étudiant.e.s de chaque filière n'ont cité aucune filière de valorisation.** La comparaison par filière est significative (p -value < 0,01), puisque les ACS2A sont sur-représentés chez les personnes ayant cité au moins une filière de valorisation, et les ACS1A sont sur-représentés chez les personnes n'ayant cité aucune filière de valorisation (Annexe 17). Parmi les valorisations citées, **le bois (chauffage...)** est cité par quasiment l'entière des ACS2A, GPN1A et ACS1A ayant répondu à cette question. En revanche, les filières de production alimentaire à destination humaine ou bien en fourrage ne sont que très peu citées (moins de 8% des élèves de chaque filière). **La sensibilisation sur la valorisation potentielle de la haie, accompagnée du développement de ces filières à l'échelle du territoire, pourrait permettre une meilleure acceptabilité de son intégration chez les céréaliers.ère.s par exemple.**

4.2.5. Effet du cursus actuel : comparaison entre 1ère et 2ème année

Pour évaluer l'influence de la formation sur la perception des étudiant.e.s vis-à-vis des haies seulement les élèves de 2^{ème} année seront étudiés, **les élèves de 1^{ère} année n'ont commencé leur formation BTS que depuis quelques mois.** Concernant les 2A, l'échantillon comprend 36 étudiant.e.s en BTS ACS 2^{ème} année avec 19 étudiant.e.s au lycée de Fontaines et 17 au lycée de Montmorot. Seuls les 19 étudiant.e.s du BTS ACS de Fontaines ont passé l'évaluation de connaissances. Concernant les 1A, seuls les ACS ont été utilisés pour cette comparaison pour éviter le biais filière. Il y a donc 61 étudiant.e.s en ACS dont 34 à Fontaines et 27 à Montmorot.

N-population total : 80
 N-population étudié : 80
 Méthode : Évaluation de connaissances, 1A et 2A ACS'AGRI



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 20,6.
 Variance inter = 234,0. Variance intra = 11,4.

Figure 15 : Note globale à l'évaluation de connaissances pour les 1ères années et 2ème année de filière ACS'Agri

La comparaison entre ACS 1^{ère} année et 2^{ème} (Figure 15) année montre une différence significative entre les étudiant.e.s. **Les élèves de 2^{ème} année obtiennent une note moyenne significativement supérieure à l'évaluation de connaissances** (p-value < 0,01) avec 12.3/20. Cela peut laisser penser que **la formation a eu un effet positif sur le niveau de connaissances théoriques**. Afin de limiter un éventuel biais lié à l'établissement, seules les données des étudiant.e.s de Fontaines ont d'abord été examinées. Toutefois, la note moyenne des ACS 1^{ère} année étant similaire à celle observée pour les ACS 1^{ère} année des deux lycées (Annexe 18), l'analyse a finalement été réalisée sur l'ensemble des ACS1A. **Ces résultats restent à nuancer puisqu'il s'agit de deux promotions différentes, seul un suivi de cohorte sur 2 ans au sein du même lycée permettrait de confirmer ou non un effet de la formation.**

Concernant les contenus abordés dans la formation actuelle (Annexe 19), 81 % des étudiant.e.s de 2A disent que la **thématique des haies n'était abordée que de manière transversale au sein d'autres modules** comme « écologie ». De plus, **l'enseignement autour de la thématique de la haie est majoritairement théorique** : 62% ont majoritairement voire exclusivement des apports théoriques et seulement 38% sont satisfaits de l'équilibre théorie/pratique. Ces apports théoriques pourraient expliquer la différence de moyennes des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} année à l'évaluation de connaissances.

De plus, **les thématiques abordées autour de la haie étaient elles aussi hétérogènes dans la formation actuelle**. Les aspects les plus abordés étaient **économiques et réglementaires** puisque 77% des étudiant.e.s les ont cités dans leur réponse. Il y avait ensuite 58% des étudiant.e.s qui citaient les **aspects environnementaux** et enfin 31% les **aspects techniques**. **La réponse des ACS 2^{ème} année à la question portant sur les filières de valorisation des haies (Figure 14), montre ainsi une meilleure appropriation des enjeux économiques autour de la haie.**

Ainsi, les résultats semblent montrer une progression des connaissances en 2^{ème} année mais il est important de rappeler qu'il ne s'agit pas de la même classe étudiée sur deux années, donc il est possible d'avoir un effet de la classe et non pas de la formation.



Encadré 3 : Influence de la formation sur l'avis des étudiant.e.s : focus sur les connaissances

- Les **personnes considérées "favorables"** tendent à avoir de **meilleures connaissances théoriques** au sujet des haies et éléments agroforestiers.
- Le niveau de connaissances théoriques des étudiant.e.s de 1^{ère} année est globalement faible (9/20) et hétérogène avec des différences significatives selon les filières (GPN 1A notamment) et les thématiques abordées (notamment en agronomie sur les avantages et inconvénients et les filières de valorisation).
- **Le cursus antérieur a une influence sur le socle de connaissances** : les baccalauréats généraux ont des meilleures connaissances théoriques, alors que les baccalauréats technologiques et professionnels ont davantage d'expériences pratiques lorsque qu'ils/elles arrivent en BTS.
- **La formation BTS a un effet positif mais limité**. Il semble y avoir une progression des connaissances théoriques en 2^{ème} année mais les apports sur les différentes thématiques sont hétérogènes
- **Les étudiant.e.s souhaiteraient un approfondissement de l'aspect économique** lié aux haies, mais aussi **des aspects agronomiques et techniques** visant à obtenir **des connaissances directement applicables sur une exploitation**.

4.2.7 Influence du cursus antérieur et actuel sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des 1ères années en focus groups (n=100 étudiant.e.s)

Les 12 *focus groups* des différentes filières confirment les résultats obtenus précédemment. Cependant, ils sont à nuancer puisque même si les étudiant.e.s en **baccalauréat général** ont obtenu **une note plus élevée** à l'évaluation de connaissance théorique, **ils ont en revanche peu, voire pas, eu d'expériences pratiques liées aux haies dans leur cursus antérieur.**

A l'inverse, les étudiant.e.s issu.e.s de **formation professionnelle ou technologique** (CGEA, GMNF ou STAV) ont quant à eux, **eux des expériences pratiques.** Cependant, **les manières d'enseigner au sein de ces filières sont hétérogènes en fonction des différents lycées.** Par exemple, certains STAV ou GMNF ont eu de la théorie et de la pratique (2 groupes d'ACS, Montmorot, *focus group* Bleu; 2 groupes d'ACS, Fontaines, *focus group* Bleu; GPN 1A, Montmorot; ACD, Fontaines, *focus group* Jaune) en évoquant notamment des chantiers de plantation, mais d'autres ne mentionnent que de la théorie (2 groupes d'ACS, Montmorot, *focus group* Bleu; GPN 1A, Montmorot; 1 groupe d'ACS, Fontaines, *focus group* Bleu), ou aucun apport quel qu'il soit (1 groupe d'ACS, Montmorot, *focus group* Jaune; ACD, Fontaines, *focus group* Jaune; 1 groupe d'ACS, Fontaines, *focus group* Bleu). Par ailleurs, 2 *focus group* (1 groupe d'ACS, Montmorot, *focus group* Jaune ; 1 groupe d'ACD, Fontaines, *focus group* Jaune) ayant un avis défavorable par rapport aux haies estiment avoir un niveau de connaissance « suffisant » concernant cette thématique.

Ainsi, la mise en relation des données quantitatives et qualitatives souligne **que le niveau de connaissance ne dépend pas que du volume d'enseignement mais aussi de la nature de l'apprentissage et de la mise en pratique de cet apprentissage.**

Pour ce qui est de la formation actuelle, les étudiant.e.s semblent de manière générale **évoquer des apports insuffisants autant théoriques que pratiques sur la thématique de la haie.** Cependant, il faut noter que ces étudiants ne sont dans la formation que depuis quelques mois.

Sur le plan théorique, trois *focus groups* veulent donc avoir plus de connaissances sur les espèces, le lien avec le type de sol, et des **notions adaptées à leur territoire** (1 groupe d'ACS, Montmorot, *focus group* Bleu; 2 groupes d'ACS, Fontaines, *focus group* Bleu). La valorisation économique est aussi un point central car plusieurs groupes (ACD, Fontaines, *focus group* Jaune ; 1 groupe d'ACS, Fontaines, *focus group* Bleu) ont évoqué des difficultés de rentabilité ou de retours économiques des haies. C'est pourquoi ils.elles expriment **l'intérêt d'approfondir le contenu des cours sur les potentiels bénéfiques économiques.**

Sur le plan pratique, les étudiant.e.s pensent que cet aspect n'est pas assez abordé, puisqu'ils reconnaissent **l'importance de la mise en pratique des connaissances** (2 groupes GPN 1A, Montmorot, *focus group* Bleu). Les aspects qu'ils souhaiteraient aborder sont notamment les **réels effets et bénéfiques de la haie et d'avoir un suivi après la plantation** (1 groupe d'ACS, Montmorot, *focus group* Jaune ; 1 groupe d'ACS, Fontaines, *focus group* Bleu ; ACD, Fontaines, *focus group* Jaune). Par exemple, deux groupes (GPN 1A, Montmorot, *focus group* Bleu ; ACS 1A, Fontaines, *focus group* Jaune) ont mentionné des plantations de haies au cours de leur formation, mais sans suivi par la suite, leur manquant ainsi la **constatation des potentiels effets à long terme.** Pour finir, plusieurs groupes **jugent que les intervenant.e.s parlant de cette thématique n'évoquent que les bénéfiques liés aux haies, en omettant ou minimisant les potentielles contraintes.** Des élèves jugent alors certaines interventions « orientées », comme si « on essay[ait] de [leur] vendre un produit » (ACD, Fontaines, *focus group* Jaune), évoque même l'un d'entre eux.elles.

Dans un second temps la perception des étudiant.e.s de 2^{ème} année est analysée pour voir si les pistes mentionnées ont été approfondies ou non lors de la formation.

4.2.8. Influence du cursus antérieur et actuel sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des entretiens semi-directifs (n=10 étudiant.e.s)

Les 10 entretiens semi-directifs effectués sur des étudiant.e.s en ACS 2A à Fontaines soulignent l'importance de leur parcours de formation antérieur. **La majorité des connaissances théoriques et pratiques à propos des haies semblent s'être construites dans leurs formations passées.** Le croisement entre l'avis global des étudiant.e.s sur les haies, leur perception de l'équilibre théorie/pratique, de la place des haies dans leur enseignement et leur formation met en évidence plusieurs éléments.

Globalement, les étudiant.e.s estiment que **la formation BTS ACS n'apporte pas suffisamment d'enseignements pratiques sur la thématique des haies, indépendamment de leur avis sur celle-ci** « la formation, c'est un truc bien plus théorique, sur le papier, c'est idéal, mais si je m'installe... » (Adrien). Un élève (Vincent) affirme d'ailleurs que son avis pourrait évoluer s'il avait eu davantage de retours d'agriculteur.ice.s concerné.e.s ou de visites d'exploitations.

Par ailleurs, quatre étudiant.e.s (Timothée, Margot, Jean, Théo) expriment aussi un manque de connaissances théoriques. Trois d'entre eux (Samuel, Jean, Théo) évoquent notamment des **lacunes dans les aspects techniques tels que le choix d'essences, les types de sols ou encore les différentes modalités d'entretien.**

Parmi les 6 étudiant.e.s exprimant un avis plutôt favorable aux haies (Margot, Timothée, Samuel, Philippe, Quentin, Valentine), cinq ont réalisé une formation agricole de type STAV ou CGEA. Selon eux, c'est leur **cursus antérieur qui leur a permis de construire des repères solides**, avec beaucoup plus de **connaissances théoriques notamment sur les aspects environnementaux.** Ils soulignent aussi de nombreuses mises en pratique avec des visites d'exploitations ou des chantiers de plantation « la plus grosse partie, c'était en STAV, en STAV on avait pas mal de pratique » (Vincent). Leur avis favorable ne semble donc pas dépendant des apports de BTS mais davantage de leur formation antérieure.

A l'inverse, un des étudiants exprimant un avis défavorable (Jean), est quant à lui issu d'un baccalauréat général et souligne lui-même son manque de connaissance dû à sa formation antérieure « je manque de connaissances forcément parce qu'en fait on n'en a jamais parlé ni abordé le sujet » (Jean). Et avec le peu d'apport théorique et pratique dans le BTS ACS « les profs en ont parlé vite fait en écologie qu'on a 1h/semaine, c'est tout » (Jean) il n'estime pas avoir amélioré son niveau de connaissance. Malgré son avis défavorable, il semble intéressé par cette thématique proposant d'instaurer **une formation facultative** « j'aimerais une formation de manière facultative sur les haies, sur ce que ça peut apporter » (Jean).

Enfin, l'analyse des différents profils ([Annexe 13](#)) montre que, malgré une influence du cursus antérieur et actuel, l'influence majoritaire sur leur perception des haies semble être la famille et l'expérience professionnelle. **Les étudiant.e.s étant favorable aux haies ont tous été socialisé.e.s dans des exploitations familiales ayant des haies, tandis que les deux étudiant.e.s exprimant un avis défavorable n'ont soit pas d'éléments agroforestiers dans l'exploitation familiale ou dans les stages et/ou ont des parents qui partagent une vision très négative des haies** (Vincent et Jean).

Toutefois, chez les étudiant.e.s n'étant pas issu.e.s du monde agricole, la formation pourrait exercer une **influence plus importante sur leur perception.** La seule étudiante en entretien semi-directif n'étant pas issue du milieu agricole, semblait être **très influencée par les différents apports pédagogiques** [Je m'informe] « peu en dehors des cours, mais du coup il y a la formation aussi » (Valentine). Elle reste ouverte à l'apprentissage et à la découverte de différents systèmes. Cela constitue donc une piste à approfondir.

Ces résultats laissent à penser que le rôle de la famille agricole et de l'expérience professionnelle est central dans leur socialisation, dont l'étude de l'influence sera développée dans la partie suivante.



Encadré 4 : Influence de la formation sur l'avis des étudiant.e.s

- Globalement, **les apports du BTS sont jugés trop théoriques** avec peu voire pas de pratique, **alors qu'il semble que les étudiant.e.s construisent en majorité leur perception des haies par rapport à ce qu'ils.elles voient sur le terrain**. Autrement dit, la formation aurait finalement une place moindre par rapport au cercle familial (si agricole) et/ou professionnel dans la fabrique de la perception des haies.
- **L'intégration de chantiers de plantation de haies** dans le cursus devrait également prendre en compte **le suivi au long/moyen terme** de cette plantation.

4.3. L'influence du cercle familial

L'influence du cercle familial chez les étudiant.es en lycée agricole est un point majeur de cette analyse. En effet, si la formation permet de porter un discours sur la perception des étudiant.es, la question se pose sur **l'adhérence des étudiant.es à ces discours selon leur cercle familial**. A quel point ces élèves peuvent être **influencé.e.s ou non dans leur perception en fonction des pratiques parentales**.

Il peut être attendu, comme retrouvé dans la littérature, que le **cercle familial est la première phase de socialisation** ce qui ainsi influencerait grandement la perception de chacun.e.

Les résultats et analyses qui suivent permettent de valider ou non l'hypothèse initiale de l'influence du cercle familial sur la perception des étudiant.e.s.

4.3.1. Le cercle familial à l'échelle de l'échantillon total (n=126 étudiant.e.s)

Tout d'abord, une première phase descriptive vient faire l'état des lieux des principaux résultats. Les figures venant décrire ces résultats sont mises en évidence dans l'**Annexe 20**.

On constate tout d'abord que, sur un échantillon de 126 étudiant.e.s (hors 10 étudiant.es en ESD), 67% sont issu.e d'une famille agricole, soit 33% qui n'en sont pas issu.

Parmi ces **67% d'étudiant.e.s provenant d'une famille agricole**, 53% d'entre eux ont un atelier polyculture-élevage dans leur ferme familiale, 20% d'entre eux ont un atelier grandes cultures, 18% un atelier élevage et enfin 8% ont un autre atelier (viticulture, ferme diversifiée...). 62% d'entre eux n'ont pas de labellisation sur leur ferme familiale, alors que 18% possèdent une appellation (AOP, AOC, IGP), 6% sont en agriculture biologique (AB) et 7% en Haute Valeur Environnementale (HVE). **Les labels en faveur de l'environnement sont ici peu représentés**.

Parmi les étudiant.es issu.e.s d'une famille appartenant au monde agricole, **36% possèdent des haies sur leur exploitation familiale**, alors que 30% n'en possèdent pas. 15% des exploitations familiales possèdent également des Bois/Forêts, 9% possèdent des arbres isolés et 9% des Bosquets/Buissons. Les résultats obtenus à partir de cette annexe sont présentés à partir des citations émises par les étudiant.e.s, ainsi, une exploitation familiale peut posséder plusieurs types d'éléments agroforestiers.

4.3.2. Influence du cercle familial sur l'avis des étudiant.e.s (n = 100 étudiant.e.s)

D'après la **Figure 16**, à partir des 100 étudiant.e.s ayant répondu à la question sur le cercle familial (agricole ou pas), il apparaît une différence significative qui révèle que **les étudiant.e.s issu.e.s du monde agricole sont plus défavorables face aux éléments agroforestiers (80%)**. Ce résultat peut être estimé logique car la transition agroécologique est perçue par les élèves d'origine agricole comme difficile à mettre en œuvre car elle serait coûteuse à court terme pour les exploitations familiales qu'ils fréquentent relevant du modèle majoritairement conventionnel. Le changement est d'autant plus difficile que les méthodes de travail leur ont été transmises au

sein de la famille (Benet Rivière *et al.*, 2024). À l'inverse, **les élèves d'origine non agricole se réfèrent davantage aux points de vue de leurs enseignant.e.s** car ils.elles n'ont pas de figure d'identification dans leur famille proche. Ils sont **plus facilement perméables au discours des enseignants valorisant des pratiques agroécologiques** (Benet Rivière *et al.*, 2024).

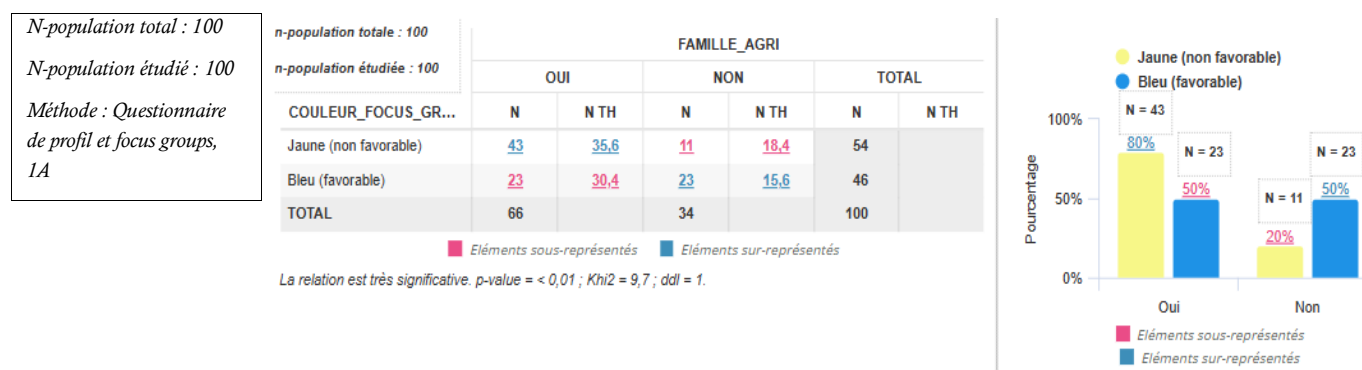


Figure 16 : Avis des étudiant.e.s sur les haies et autres éléments agroforestiers en fonction du cercle familial (agricole ou pas)

D'après **Annexe 21**, l'atelier principal des fermes familiales n'a pas de relation significative avec l'avis des étudiant.e.s. Cela montre alors que cet avis ne peut pas être déterminé/décrit en fonction de ces ateliers. Néanmoins, malgré l'absence de significativité, les élèves issu.e.s de familles ayant une ferme céréalière sont les plus marqués par un avis défavorable (écart plus important entre une minorité de favorables (9%) et la part des défavorables (21%)).

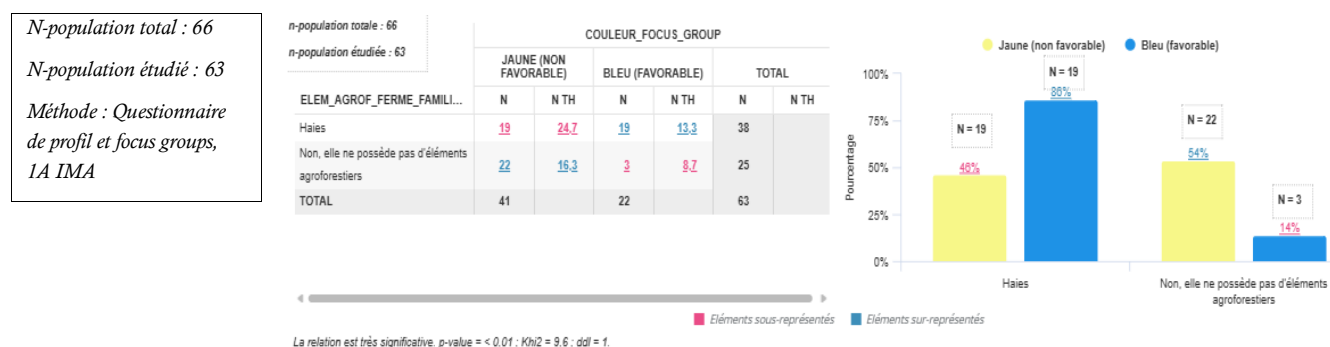


Figure 17 : Avis des étudiant.e.s sur les haies et autres éléments agroforestiers en fonction de la présence de haies sur la ferme familiale

D'après la **Figure 17** à partir des 63 étudiant.e.s ayant répondu à la question sur la présence de haies ou non au sein de la ferme familiale, il apparaît une différence significative qui **révèle que les étudiant.e.s sont plus favorables aux éléments agroforestiers (86%) lorsque des haies sont présentes sur l'exploitation familiale.**

D'après l'**Annexe 22** les éventuels labels et appellations des fermes familiales n'ont pas de relation significative avec l'avis des étudiant.e.s. Cela montre alors que cet **avis ne peut pas être déterminé/décrit en fonction de ces labellisations.**

Les étudiant.e.s issu.e.s du monde agricole (**IMA**) étant **mobilisé.e.s très tôt dans le travail agricole**, l'utilisation des machines peut être associée à un usage considéré comme une évidence des intrants chimiques. La réduction du travail du sol qui leur est enseignée au lycée agricole remet en question les pratiques familiales. **La réception des savoirs agroécologiques est donc fortement déterminée par l'origine sociale des élèves et leurs expériences agricoles antérieures** (Benet Rivière *et al.*, 2024).



Encadré 5 : Influence du cercle familial sur la perception des étudiant.e.s à propos des haies

- Une différence significative des avis sur les haies est observée selon l'appartenance ou non au monde agricole (p-value < 0,01). Les étudiant.e.s dits "défavorables" sont sur-représenté.e.s chez les issu.e.s du monde agricole. Les "favorables" ne sont pas sur ou sous-représenté.e.s
- Une différence significative des avis est observée selon la présence ou non de haies sur la ferme familiale (p-value < 0.01). Les étudiant.e.s "favorables" sont sur-représenté.e.s dans les fermes familiales possédant des haies. Les "défavorables" y sont sous-représentés.

4.3.3. Influence du cercle familial sur l'avis des étudiant.e.s : quelles différences selon les filières de formation ? (n = 126 étudiant.e.s)

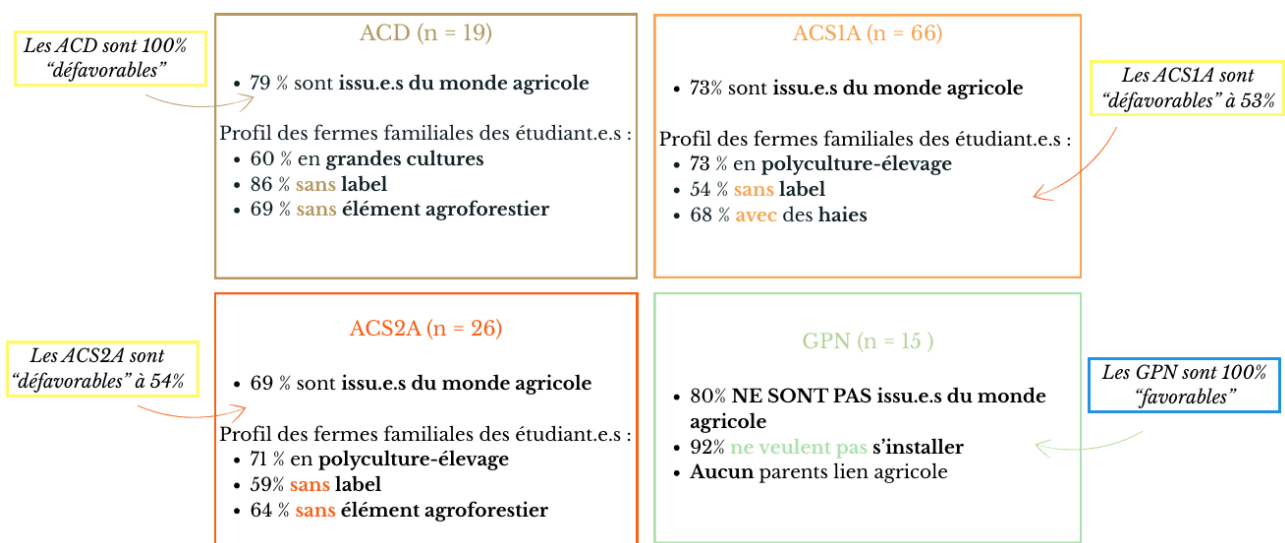


Figure 18 : Schéma comparatif des fermes familiales par filières de BTS à partir des figures de l'Annexe 23

A partir de la Figure 18, on peut observer que l'appartenance à une famille issue du monde agricole est assez pertinente selon les filières. En effet, ce sont les GPNIA, avec 20%, qui représentent le plus faible taux d'étudiant.e.s venant d'une famille issue du monde agricole. En comparaison, les trois autres filières (ACD1A, ACS1A et ACS2A) sont assez homogènes entre elles. Ce résultat n'est pas étonnant puisque la filière GPN1A n'a pas pour finalité de permettre aux étudiant.es d'avoir les bagages pour poursuivre leur parcours professionnel dans le monde agricole. Les filières ACD et ACS'Agri, ont quant à elles, la finalité de former les prochain.e.s exploitant.e.s. Il y a alors 79%, 73% et 69% des filières ACD 1A, ACS 1A et ACS 2A (respectivement) issu.e.s du monde agricole.

Une prépondérance ressort chez les ACD en termes d'atelier principal, les grandes cultures, avec alors 69% de fermes sans éléments agroforestiers et 86% sans labels. En revanche, c'est l'atelier polyculture élevage qui ressort comme atelier principal chez les étudiant.e.s ACS 1A et ACS 2A, avec pour seule vraie différence entre ces deux groupes d'étudiant.e.s, la présence d'éléments agroforestiers sur la ferme. En effet, chez les ACS 1A, 68% des fermes familiales possèdent des haies tandis que 64% des fermes familiales des étudiant.e.s ACS 2A n'en possèdent aucune.



Encadré 6 : Influence du cercle familial sur la perception des étudiant.e.s à propos des haies

- Les **caractéristiques*** et **profils des fermes familiales** semblent influencer l'avis des **étudiant.e.s** concernant les haies et autres éléments agroforestiers.
- Les **étudiant.e.s ACD IMA** semblent **particulièrement défavorables**, ce qui peut être principalement dû aux formats des **exploitations familiales très distinctes des autres filières agricoles**.

**présence ou non de haies/éléments agroforestiers ; atelier principal ; labellisation*

4.3.4. Influence du cercle familial sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des focus groups (n = 10 étudiant.e.s)

En faisant un lien avec les *focus groups*, l'influence de la ferme familiale est toujours un point important. Pour illustrer cette idée, voici ce que nous en disent les étudiant.e.s : « C'est l'ancienneté » (ACS 1A, Montmorot, *focus group* Bleu), ce sont les parents, qui « viennent leur mettre des idées dans la tête » (ACS 1A, Montmorot, *focus group* Bleu), le dernier verbatim étant entre autres prononcé par un étudiant non issu du milieu agricole. Cette perception des non issu.e.s du monde agricole (NIMA) amène un autre point de vue extérieur, venant caractériser le rapport, selon eux, entre l'enfant d'agriculteur.ice.s et ses parents. Cette perception ne peut néanmoins pas être analysée comment étant une réalité objectivée puisque c'est uniquement ce que pensent les NIMA des IMA.

4.3.5. Influence du cercle familial sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des entretiens semi-directifs (n = 10 étudiant.e.s)

A partir de tous ces résultats obtenus, les informations recueillies lors des entretiens semi-directifs (ESD) peuvent alors expliquer ces mécanismes de socialisation très présents au sein du cercle familial.

En effet, 9 enquêté.e.s sur les 10 au total sont issu.e.s du monde agricole. Dans ces familles, il y a **peu de diversité dans les ateliers** : soit de la polyculture élevage (7 étudiant.e.s) et soit de l'élevage (2 étudiant.e.s). En croisant ces résultats avec la [Figure 17](#), **la tendance à être favorable aux éléments agroforestiers semble être influencée par la présence de haies dans l'exploitation familiale**. En effet, **l'absence de haies** est expliquée globalement par une charge de travail plus importante liée à **l'entretien**, encore **plus marqué sur les grandes exploitations avec une importante SAU consacré aux cultures**. Lorsque les haies sont **initialement présentes**, il est observé **très peu de remise en question sur leur place, elles sont incluses dans le système**, en revanche **l'implantation de nouveaux linéaires reste très peu envisageable** en raison de l'augmentation de la charge de travail.

Il est alors observé qu'il existe une concordance entre les avis des étudiant.e.s et les pratiques des parents exploitants avec une diversité des regards mais une **homogénéité sur le mécanisme de construction de l'avis entre ces étudiant.e.s**. Ces étudiant.e.s s'identifient alors déjà comme des co-exploitant.e.s au côté de leurs parents, et s'expriment comme si les haies, leur place actuelle, était le résultats d'un travail conjoint, donc d'un avis commun.

« On les maintient, on les conserve, mais on ne cherche pas à en avoir plus » (Timothée), cette utilisation du « on » montre que la prise de décision peut être collective et inclusive dans la ferme, où l'étudiant.e.s n'est pas écartée de celle-ci. En vue de la reprise de la ferme familiale, Timothée semble vouloir rester en adéquation avec le système de la ferme. On peut donc penser que cette envie de ne pas changer est liée à son implication ou au fait qu'il baigne dans ce système depuis petit. 8 sur 10 des étudiant.e.s enquêté.e.s souhaitent reprendre la ferme familiale à la suite de leurs études, mais un constat similaire revient chez ces dernier.ères, en effet **il**

est perçu très peu de remise en question du système dans lesquels ils/elles sont ancré.e.s. « Elle est bien comme elle est, donc pourquoi changer » (Philippe), cette perception montre que le système actuel leur plaît et ils/elles n'ont pas pour objectif actuellement de le changer (même s'il peut être amené à évoluer plus tard). Et alors, la prise de décision qui inclut l'étudiant.e.s au sein du fonctionnement de l'exploitation et cet héritage qui va lui être transmis sous forme de transmission montre qu'il y a une homogénéité dans le mécanisme de construction de la perception entre les étudiant.e.s issu.e.s du monde agricole. **Ce mécanisme est similaire pour les étudiant.e.s considéré.e.s comme favorables et défavorables.**

La séparation entre générations est un point important dans l'ouverture des futur.e.s agriculteur.ice.s face aux éléments agroforestiers et à l'environnement : « après, les nouvelles générations ... on a plus une formation écologique et une pensée sur le soin de la planète » (Adrien). Ainsi, la formation, en amenant une diversité de connaissance facilite tout de même l'ouverture au changement malgré la forte pression de l'influence du cercle familial.

Être baigné depuis l'enfance dans la ferme familiale, les mène à vouloir poursuivre leur voie professionnelle sur le même schéma et les mêmes systèmes lorsque la ferme est perçu comme étant un système qui marche. Un des éléments importants à prendre en compte sur la perception concernant les éléments agroforestiers reste l'atelier principal de l'exploitation familiale. Être en **élevage pur amène beaucoup plus d'exploitant.e.s à utiliser les haies comme étant incluses au système** (clôture, écurie naturelle). En revanche, les exploitant.e.s en **grandes cultures montrent beaucoup plus d'inconvénients à ces éléments agroforestiers**, n'étant alors pas partie intégrante du système, mais constituant une contrainte.

Mais alors, *y a-t-il une prise de recul sur leur ces différentes perceptions face à cette influence familiale ?* Parmi ces étudiant.e.s enquêté.e.s, il peut être observé qu'ils/elles ont tous.les les mêmes avis sur les éléments agroforestiers que leurs parents, « Souvent l'opinion de l'apprenti c'est celui du patron ... après comme moi avec mon père, mon opinion, c'est le même que mon père » (Philippe). Cette réflexion sur leur influence vis-à-vis de leur famille montre que **ces étudiant.e.s restent conscient.e.s de ces mécanismes de socialisation, où la famille et les expériences professionnelles jouent un rôle important dans leur perception.** Venant d'une famille issue du monde agricole, ces étudiant.e.s ont non seulement l'expérience en aidant sur la ferme familiale, ayant ainsi leurs mots à dire sur la gestion de l'exploitation ; mais ils.elles ont aussi ce partage intra-familial de connaissances et d'avis, ce qui forme encore plus leurs perceptions sur ces éléments agroforestiers.

Cette première phase de socialisation n'est alors pas la même pour les étudiant.e.s non-issu.e.s du monde agricole. Il est possible de constater à partir du récit de Valentine (qui n'est pas issue du monde agricole) une supposée plus grande ouverture à la découverte de nouveaux systèmes (cf. le résumé de l'entretien de Valentine en Annexe 13).



Encadré 7 : Influence du cercle familial sur la perception des étudiant.e.s à propos des haies

- Les étudiant.e.s issu.e.s du monde agricole sont influencés par la ferme familiale de par le système mis en place et la présence d'éléments agroforestiers ou non sur l'exploitation.
- L'héritage familiale transmis sous la forme de la ferme joue un rôle sur les choix des étudiant.e.s sur le projet professionnel.

On peut alors se demander si la ferme familiale joue un rôle dans le choix de la ferme d'apprentissage, si une concordance entre les deux existe et qu'est-ce que cela implique.

4.4. L'influence des expériences professionnelles : apprentissage et stage

De la même manière que pour le cercle familial, nous avons fait l'hypothèse que les expériences professionnelles et notamment l'environnement dans lequel l'étudiant.e effectue son apprentissage ou son stage peuvent influencer son avis vis-à-vis des haies et autres éléments agroforestiers.

4.4.1. Les expériences professionnelles à l'échelle de l'échantillon total (n=126 étudiant.e.s)

Les **Annexe 24** et **Annexe 25** mettent en évidence plusieurs figures descriptives en termes d'expériences professionnelles, notamment en lien avec l'apprentissage. Sur l'ensemble des 126 étudiant.e.s de première et deuxième année enquêté.e.s par *focus group* et/ou questionnaires, 93% sont en apprentissage. Les **structures d'apprentissage** sont à 77% des **exploitations agricoles** et 23% d'autres structures telles que des coopératives, des collectivités territoriales ou encore des fédérations (de chasse, de pêche). A noter que les 10 étudiant.e.s enquêté.e.s en entretien semi-directif sont en voie scolaire donc n'effectuent pas d'apprentissage.

L'**atelier principal** sur l'ensemble des 90 exploitations d'apprentissage est l'atelier de **polyculture-élevage** (63%). Les ateliers d'**élevage** et de **grandes cultures** sont secondaires (respectivement 16% et 14% des exploitations d'apprentissage). Enfin, les ateliers de viticulture, maraîchage ou de ferme diversifiée sont minoritaires dans les exploitations d'apprentissage (< 4%).

Plus de la moitié (54%) des exploitations d'apprentissage ne **possèdent aucun label**. Environ un quart (27%) des exploitations est en **appellations** (AOC, AOP ou IGP). De façon plus minoritaire on retrouve l'agriculture biologique (10%) puis les labels HVE, Label rouge et Nature et Progrès (< 4%). Les labels étant davantage tournés vers l'agroécologie, ou promouvant des pratiques plus vertueuses pour l'environnement, sont faiblement représentés au sein des exploitations d'apprentissage.

De plus, 60% des exploitations agricoles d'apprentissage possèdent, entre autres, des **haies**. Les bois et forêts sont présents dans 24% des fermes. Les autres éléments agroforestiers sont largement moins présents (< 8% des exploitations). Moins de la moitié des exploitations (37%) ne possèdent, quant à elles, aucun élément agroforestier.

Pour les étudiants qui ne font pas d'apprentissage (quelques étudiant.e.s en deuxième année), les expériences professionnelles se cantonnent principalement aux stages.

4.4.2. Influence des expériences professionnelles sur l'avis des étudiant.e.s (n = 100 étudiant.e.s)

Dans cette partie sera abordée la perception des haies par les étudiant.e.s selon les variables liées aux expériences professionnelles et en particulier l'apprentissage.

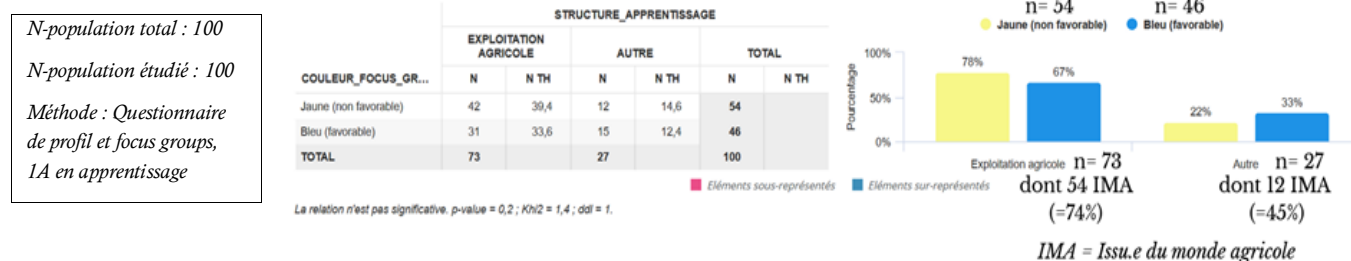


Figure 19 : Avis des étudiant.e.s sur les haies et autres éléments agroforestiers en fonction de la nature de la structure d'apprentissage

La **Figure 19** présente l'**avis des étudiant.e.s selon la structure dans laquelle ils/elles effectuent leur apprentissage**. Concernant les effectifs, deux tiers des étudiant.e.s de première année sont en apprentissage en exploitation agricole et un tiers sont dans d'autres structures (fédérations, coopératives ou collectivités territoriales par exemple). D'après le test du Khi2, la **relation est non significative**. Il n'y a donc pas de

différence significative d'avis entre les étudiant.e.s selon la nature de leur structure d'apprentissage. Le fait de réaliser son apprentissage en exploitation agricole plutôt que dans une autre structure (et inversement) ne semble donc pas influencer la perception qu'ont les étudiant.e.s sur les haies. Ainsi, le simple fait d'être originaire d'une famille agricole semble influencer l'avis des étudiant.e.s (cf. influence du cercle familial), tandis qu'**effectuer son apprentissage en exploitation agricole plutôt que dans une autre structure ne semble avoir de répercussions directes sur l'avis des étudiant.e.s.**

N-population total : 100
 N-population étudié : 71
 Méthode : Questionnaire de profil et focus groups, IA en apprentissage en exploitation agricole

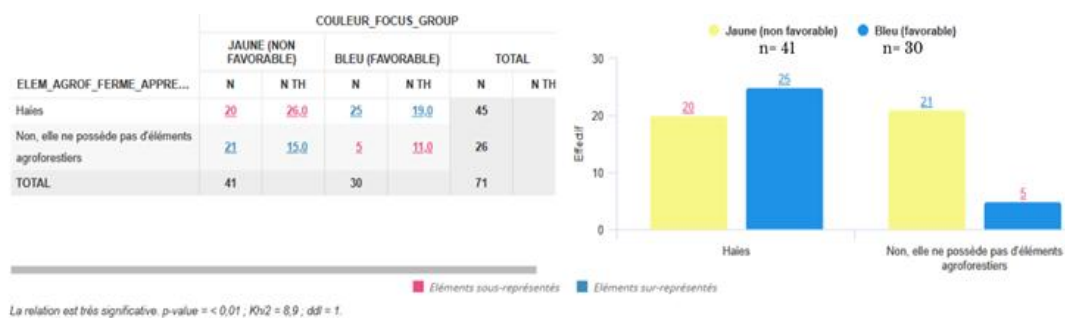


Figure 20 : Avis des étudiant.e.s sur les haies et autres éléments agroforestiers en fonction de la présence de haies ou non dans l'exploitation d'apprentissage

En croisant l'avis des étudiant.e.s en apprentissage en exploitation agricole avec la présence ou l'absence de haies sur leur exploitation, la Figure 20 et le test du Khi² mettent en évidence une **relation statistiquement significative**. Les étudiant.e.s « favorables » aux haies sont significativement surreprésenté.e.s parmi celles et ceux qui effectuent leur apprentissage dans des exploitations disposant de haies, et sous-représenté.e.s dans les exploitations ne comportant aucun élément agroforestier. À l'inverse, les étudiant.e.s « défavorables » sont majoritairement associé.e.s aux exploitations dépourvues d'éléments agroforestiers.



Encadré 8 : Influence des expériences professionnelles sur la perception des étudiant.e.s à propos des haies

- **Pas de différence significative** d'avis sur les haies **selon la nature de la structure d'apprentissage.** (p-value = 0,2)
- **Différence significative** d'avis **selon la présence ou non de haies dans l'exploitation d'apprentissage** (p-value < 0.01). Les étudiant.e.s "favorables" sont sur-représenté.e.s dans les exploitations possédant des haies. Les "défavorables" y sont sous-représentés.

Le croisement d'autres variables avec l'avis des étudiant.e.s ne pouvaient être réalisé statistiquement puisque cela ne correspondait pas aux **conditions d'application du test du Khi²** (les effectifs théoriques étant inférieurs à deux). C'est la raison pour laquelle nous allons nous intéresser aux autres variables sous le prisme des différentes filières afin d'étayer nos propos.

4.4.3. Influence des expériences professionnelles sur l'avis des étudiant.e.s : quelles différences selon les filières de formation ? (n = 126 étudiant.e.s)

Pour creuser encore davantage la question de l'influence de l'apprentissage, on s'intéressera ici aux caractéristiques des exploitations d'apprentissage selon les différentes filières enquêtées (Figure 21).

Les étudiant.e.s de la filière **ACD**, dont l'ensemble se déclare défavorable à l'agroforesterie, sont réparti.e.s de manière relativement équilibrée entre les exploitations agricoles (53 %) et d'autres structures d'apprentissage telles que les coopératives, fédérations ou collectivités territoriales (47 %). Parmi eux, près des deux tiers

effectuent leur apprentissage en grandes cultures et dans des exploitations sans label (70%). De plus, 80 % de ces structures ne disposent d'aucun élément agroforestier. Pour les étudiant.e.s n'étant pas en exploitation agricole, l'apprentissage se déroule majoritairement en coopérative, avec un.e étudiant.e accueilli.e en syndicat agricole. Par ailleurs, sept étudiant.e.s estiment que leur apprentissage n'a aucun lien avec l'agroforesterie, contre seulement deux qui considèrent le contraire.

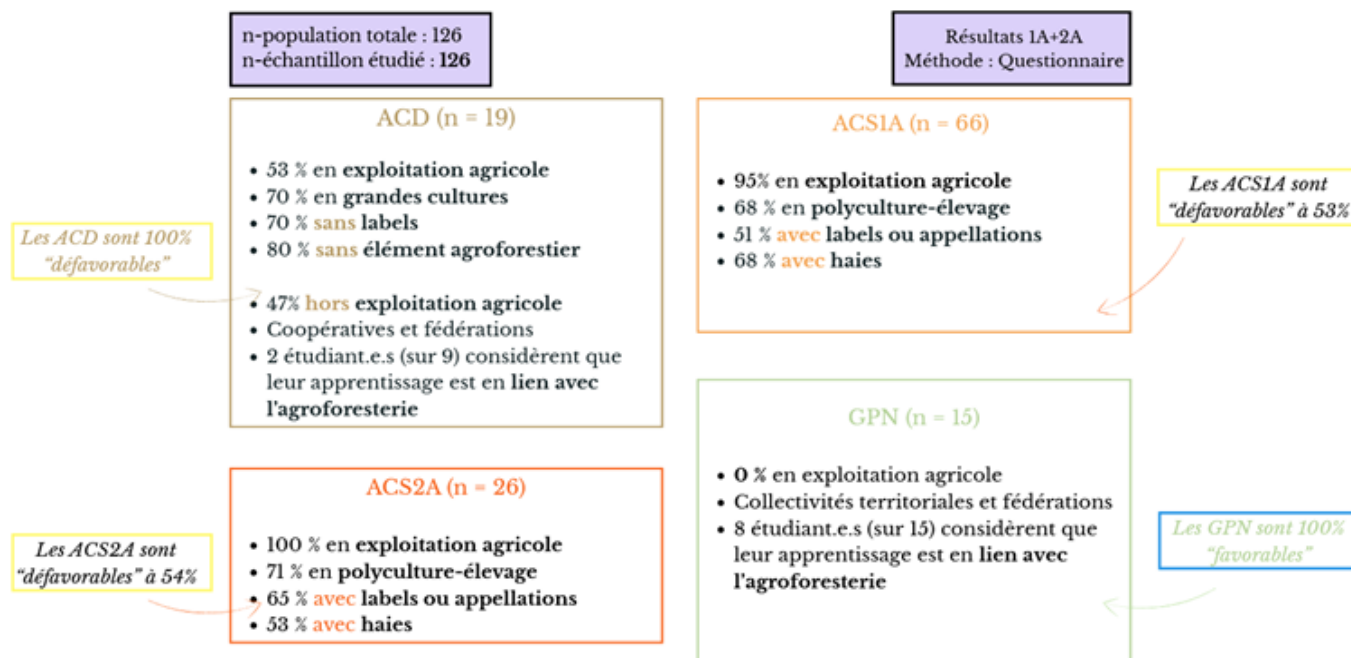


Figure 21 : Schéma comparatif des exploitations agricoles d'apprentissage des filières de BTS à partir des figures des Annexe 26 et Annexe 27

Les étudiant.e.s de la filière **GPN** ne sont, quant à eux, pas en apprentissage en exploitation agricole. Ils et elles sont principalement accueilli.e.s au sein de collectivités territoriales et de fédérations de chasse, et huit d'entre eux considèrent que leur apprentissage est en lien avec l'agroforesterie.

En ce qui concerne la filière **ACS**, les avis apparaissent plus équilibrés entre avis favorables et défavorables. Les étudiant.e.s d'ACS en première et deuxième année sont très majoritairement en apprentissage en exploitation agricole (respectivement 95 % et 100 %). Pour ces deux promotions, environ deux tiers des étudiant.e.s réalisent leur apprentissage dans des exploitations de polyculture-élevage. Par ailleurs, la moitié des ACS en première année et près des deux tiers des ACS en deuxième année sont accueilli.e.s dans des exploitations disposant d'un ou plusieurs labels. Enfin, les exploitations comportant des haies concernent environ deux tiers des ACS en première année et la moitié des ACS en deuxième année.

Ces résultats mettent en évidence des **différences marquées entre les filières**, tant en termes **de contextes d'apprentissage** que **d'avis vis-à-vis de l'agroforesterie**. Ainsi, au-delà de la seule présence de haies, les caractéristiques et les profils des exploitations ou structures d'apprentissage semblent également influencer la perception des étudiant.e.s à l'égard des haies et de l'agroforesterie.



Encadré 9 : Influence des expériences professionnelles sur la perception des étudiant.e.s à propos des haies

- Les caractéristiques* et profils d'exploitations ou structures d'apprentissage semblent influencer l'avis des étudiant.e.s concernant les haies et autres éléments agroforestiers.

*présence ou non de haies/éléments agroforestiers ; atelier principal ; labellisation

4.4.4. Influence des expériences professionnelles sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des focus groups (n = 100 étudiant.e.s)

L'analyse qualitative des *focus groups* permet de faire ressortir deux éléments majeurs. Tout d'abord, il semblerait que **le type de production (l'atelier principal) au sein de l'exploitation d'apprentissage influence la perception des étudiant.e.s vis-à-vis des haies**. Une opposition nette est constatée entre les *focus groups* majoritairement « favorables », qui réalisent leur apprentissage dans des systèmes d'élevage, et les *focus groups* majoritairement « défavorables » plutôt en grandes cultures. Les uns mentionnent des avantages tels que l'ombre ou l'effet coupe-vent en lien avec le bien-être animal, les autres mentionnent des inconvénients en lien avec les contraintes matérielles ou la charge de travail. Ce premier point peut être illustré par le verbatim suivant : « Dans les prés pas de soucis, mais dans les champs pour moi il [maître d'apprentissage] a raison [de ne pas vouloir mettre de haies] » (ACD 1A, Fontaines, *focus group* Jaune).



Encadré 10 : Influence des expériences professionnelles sur la perception des étudiant.e.s à propos des haies

- Le type de production (ou atelier principal) semble avoir une influence sur l'avis des étudiant.e.s vis-à-vis des haies (grandes cultures contre polyculture-élevage).
- Selon les cas, la structure d'apprentissage peut être un espace de discussion voire de débat.
- L'espace d'apprentissage, en tant qu'espace de débat permettant de réfléchir aux intérêts des haies et aux manières de s'y adapter dans le travail agricole, semble influencer positivement la perception des étudiant.e.s (et donc leurs avis) sur les haies.
- L'espace d'apprentissage, en tant qu'espace de non-débat où le sujet des haies est un non sujet/un sujet interdit, semble influencer négativement la perception des étudiant.e.s (et donc leurs avis) sur les haies.

Deuxièmement, il semblerait que **l'apprentissage puisse être ou non un espace de débat exerçant une influence à travers le discours du maître d'apprentissage**. Les étudiant.e.s des *focus groups* « favorables » ont exprimé avoir des maîtres de stage aux avis divers ou positifs ou parfois très nuancés, mais engageant des discussions sur la manière de s'adapter aux haies en termes d'organisation du travail. Au contraire, les étudiant.e.s présent.e.s dans les *focus groups* « défavorables » semblaient avoir des maîtres de stage neutre ou portant peu d'intérêt aux haies, voire vraiment défavorables à leur présence/implantation. Ils et elles expriment surtout le fait que le sujet des haies était un non-sujet, voire un sujet interdit, faisant donc de l'espace d'apprentissage un espace de non-débat. Ce deuxième point peut être illustré par le verbatim suivant : « Jamais de la vie j'en parlerai à mon patron ! » (ACS 1A, Fontaines, *focus group* Jaune).

4.4.5. Influence des expériences professionnelles sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des entretiens semi-directifs (n = 10 étudiant.e.s)

L'analyse des entretiens semi-directifs, réalisés auprès des deuxièmes années du lycée de Fontaines, apporte des éléments supplémentaires permettant de nuancer l'influence des expériences professionnelles à elles seules sur l'avis des étudiant.e.s. **Les exploitations agricoles d'apprentissage sont choisies, notamment par les étudiant.e.s d'origine agricole, selon leur proximité avec la ferme familiale.**

D'après le **Tableau 5**, six étudiant.e.s sur neuf ont réalisé leur stage dans des exploitations ayant un atelier identique et parfois une forte proximité géographique avec la ferme familiale. Il y a donc peu de diversité dans les approches (contraintes/solutions apportées par les haies) et un renforcement de la perception initiale (familiale) sur les haies. Cette stratégie de choix des exploitations de stage s'explique par une volonté de reprise de la ferme familiale et on comprend que cela s'inscrit dans une forme de stratégie de professionnalisation envers un système particulier.

Tableau 5 : Lien entre exploitations agricoles de stage et fermes familiales (ateliers et territoire) pour les étudiant.e.s de deuxième année à Fontaines, enquêté.e.s par entretiens semi-directifs

Élève	Philippe	Quentin *	Théo	Timothée	Samuel	Adrien	Jean	Vincent	Margot	Valentine
Ferme familiale	Polyculture-élevage	Polyculture-élevage	Polyculture-élevage	Polyculture-élevage	Polyculture-élevage	Polyculture-élevage	Polyculture-élevage	Polyculture-élevage	Élevage	NIMA
Ferme stage BTS	Polyculture-élevage	Polyculture-élevage	Polyculture-élevage	Polyculture-élevage	Polyculture-élevage	Polyculture-élevage	Grandes cultures	Élevage	Polyculture-élevage	Polyculture-élevage
Distance famille-stage	Même département	Forte proximité	NA	NA	Forte proximité	Même département	NA	NA	Forte proximité	
Projection professionnelle post BTS	Reprise EA familiale	Reprise EA familiale	Reprise EA potentielle	Reprise EA familiale	Reprise mais pas immédiate	Reprise EA familiale	Reprise EA familiale	Reprise EA familiale	Reprise ou poursuite d'études	Accumuler les expériences avant installation

À noter également que lorsque les étudiant.e.s réalisent un stage à l'étranger, celui-ci se fait dans des pays où l'élevage ou l'agriculture globalement est plus intensive qu'en France. Cela tend à conforter les étudiant.e.s (futur.e.s agriculteur.ice.s) dans l'idée qu'ils/elles font déjà suffisamment d'efforts...



Encadré 11 : Influence des expériences professionnelles sur la perception des étudiant.e.s à propos des haies

- **L'influence des expériences professionnelles**, notamment en lien avec l'exploitation agricole d'apprentissage ou de stage, **semble en réalité découler**, dans un certain nombre de cas, **de l'influence première du cercle familial***. Cela s'expliquant par la volonté des étudiant.e.s de reprendre les exploitations familiales.

*atelier, territoire (et donc potentiellement présence de haies)

4.5. L'influence du cercle social élargi et des sources d'information

4.5.1. Les sources d'information agricole à l'échelle de l'échantillon total (n = 136)

Notre dernière hypothèse est l'influence du cercle social élargi et des sources d'informations sur l'opinion que peuvent avoir les étudiant.e.s sur les haies et les éléments agroforestiers. Les réponses obtenues ont permis de faire un état des lieux, à la fois sur la manière dont s'informent les élèves au sujet de l'agriculture et des haies, mais aussi sur les avis majoritairement entendus par ceux-ci.

En ce qui concerne les sources d'information agricole de l'ensemble des élèves interrogé.e.s (1A et 2A), l'**Annexe 28** met en évidence que les **3 principales sont les contacts professionnels, la famille ainsi que la formation suivie**. En effet, 78 personnes, soit 62% des étudiant.e.s citent les contacts professionnels comme

source d'information agricole importante ; 73 personnes, soit 58% citent la famille et 68 personnes, soit 54% citent la formation suivie. **Les médias, quant à eux, ne représentent pas la source d'information agricole privilégiée mais restent relativement bien intégrés parmi l'ensemble des sources consultées (41%).** Au sein des médias, les **réseaux sociaux** occupent une part particulièrement importante (84%), notamment **Instagram** (cité 10 fois sur les 17 réponses de réseaux sociaux consultés obtenues) (**Annexe 29** et **Annexe 30**). Cependant, lorsqu'il a été demandé à **quelle fréquence du contenu sur les haies en particulier, était consulté, la plupart des élèves ont répondu qu'ils n'en consultaient pas du tout pour la plupart (59%)** ou *de temps en temps* pour le reste (40%) (**Annexe 31**). **Presqu'aucune personne ne dit s'informer régulièrement au sujet des haies. Les haies ne constituent donc pas un sujet d'intérêt pour les élèves interrogé.e.s.**



Encadré 12 : L'influence du cercle social élargi et des sources d'information

- Sur l'ensemble des étudiant.e.s, une **grande majorité s'informe sur des thématiques agricoles via leurs contacts professionnels, leur famille, ainsi que la formation suivie.**
- Au sein des médias consultés, les **réseaux sociaux ont une place majoritaire.**
- La grande **majorité des élèves ne consultent pas ou rarement de contenus liés aux haies.**

4.5.2. Influence des sources d'information agricole sur l'avis des étudiant.e.s (n = 100)

A présent, sera abordée l'influence potentielle de la manière qu'ont les étudiant.e.s de s'informer, sur l'avis qu'ils/elles expriment vis-à-vis des haies et éléments agroforestiers.

N-population total : 100
N-population étudié : 54
Méthode : Questionnaire de profil et focus groups, 1A

N-population total : 100
N-population étudié : 45
Méthode : Questionnaire de profil et focus groups, 1A

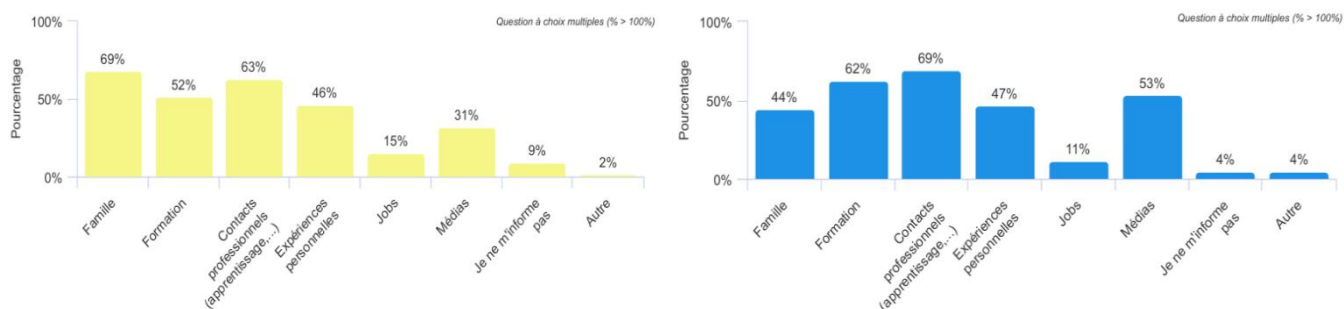


Figure 22 : Sources d'informations agricoles consultées selon la perception des haies des étudiant.e.s en 1A : focus group Jaune (défavorable) à gauche et focus group Bleu (favorable) à droite.

NB : La question posée est une question à choix multiples, la somme des pourcentages de chaque source d'information est ainsi supérieure à 100%. Les pourcentages ont été effectués sur les observations. Lecture : 63% des personnes considérées comme « défavorables » (groupe jaune) ont cité les contacts professionnels comme source importante d'information agricole.

Les sources d'informations citées sont relativement homogènes entre les groupes d'avis favorable ou défavorable. (Figure 22). Cependant, on remarque que **69% des personnes défavorables contre 44% des personnes favorables ont cité leur famille comme source d'information agricole importante.** En parallèle, 62% des personnes considérées favorables citent la formation comme source d'information agricole tandis que 52% des personnes défavorables l'ont incluse dans leurs réponses. On remarque que **les contacts professionnels sont**

particulièrement cités, à la fois par le groupe favorable et le groupe défavorable. En ce qui concerne les médias, 53% des personnes favorables et 31% des personnes défavorables les ont cités comme source d'information agricole.

Le croisement de la variable « fréquence d'information sur les haies » avec l'avis des étudiant.e.s ne pouvait être réalisé statistiquement puisque cela ne correspondait pas aux conditions d'application du test du Khi2 (les effectifs théoriques étant inférieurs à deux). Cependant, comme il est visible sur la figure en Annexe 32, **aucun des deux groupes d'opinions (favorable ou défavorable) ne consulte régulièrement des informations liées aux haies, exceptée une très faible proportion de personnes du groupe bleu (favorable) (3%)**. Les étudiant.e.s les plus favorables ont une répartition assez homogène entre une consultation « de temps en temps » (50%) et pas de consultation (pas du tout : 47%) de contenus liés aux haies. **Cependant, parmi les étudiant.e.s les plus défavorables, 65% disent ne pas consulter du tout d'informations liées aux haies.**



Encadré 13 : L'influence du cercle social élargi et des sources d'information

- Les personnes défavorables s'informent principalement sur des thématiques agricoles via leur famille. Les médias sont plus consultés par les personnes considérées favorables que par les personnes considérées défavorables.
- Les personnes défavorables sont une majorité à ne pas du tout s'informer sur les haies, tandis que les personnes favorables sont une moitié à ne pas s'informer du tout sur le sujet.

4.5.3. Influence des sources d'information agricole sur l'avis des étudiant.e.s : quelles différences selon les filières de formation ? (n = 136)

Afin de creuser les résultats obtenus dans la partie 4.5.1, nous nous intéresserons à la manière dont s'informe chaque filière au sujet de thématiques agricoles.

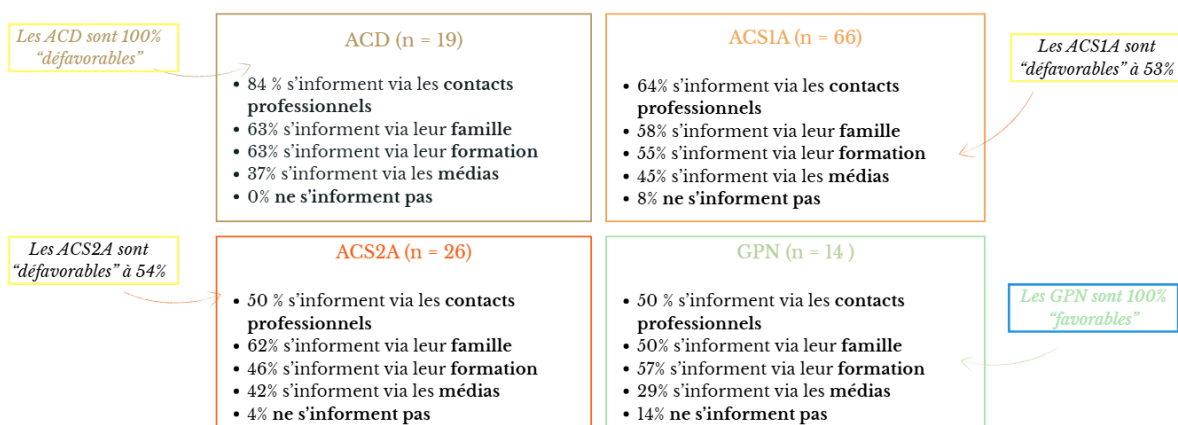


Figure 23 : Sources d'informations agricoles selon la filière désignée : ACD1A ; GPN1A ; ACS1A ; ACS2A. La question posée est une question à choix multiples, la somme des pourcentages de chaque source d'information est ainsi supérieure à 100%. Les pourcentages on

La répartition des différentes sources d'information agricole entre les filières, détaillée en Annexe 28, semble être **relativement homogène entre les filières**, en dépit des avis divergents concernant les haies (favorable ou défavorable) (Figure 23). Il est cependant observable que **84% des ACD1A, tous.tes considéré.e.s comme défavorables, s'informent entre autres via leurs contacts professionnels**, tandis que les autres filières semblent moins s'informer par ce biais ci. En effet, les ACD1A effectuant leur apprentissage en exploitation agricole sont pour la majeure partie en grandes cultures, et sans éléments agroforestiers sur la ferme.

Par ailleurs, **la famille** semble également être une source privilégiée pour une bonne partie des élèves puisqu'un pourcentage important d'étudiant.e.s par filière cite cette source d'information, **en particulier pour les filières agricoles** (ACD1A ; ACS1A et ACS2A). En effet, la majorité des élèves des filières agricoles sont issu.e.s de famille d'agriculteur.ice.s, ce qui n'est pas le cas des GPN1A (filiale environnementale). Au global, un faible pourcentage d'étudiant.e.s par filière disent ne pas s'informer au sujet de l'agriculture, cette proportion étant plus importante pour les GPN1A et s'élevant à 14%.



Encadré 14 : L'influence du cercle social élargi et des sources d'information

- Les **contacts professionnels** semblent être une **source très importante d'information agricole**, en particulier pour les étudiant.e.s de la filière **ACD 1A**.
- La **famille** ainsi que la **formation** constituent des **sources d'information agricole privilégiées** pour l'ensemble des 4 filières étudiées.

4.5.4. Influence des sources d'information agricole et du cercle social élargi sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des focus groups (n = 100 étudiant.e.s)

D'après les conclusions issues des *focus groups*, on observe que les **haies ne sont effectivement pas un sujet de discussion privilégié**. La plupart des élèves ne l'évoquent pas, ni entre camarades de classe, ni avec d'autres filières. Les haies ne sont discutées au sein du cercle social des étudiant.e.s **qu'en périodes d'entretien** (broyage, taille...) **dans les exploitations familiales ou d'apprentissage**. Elles sont alors perçues comme **contraignantes** et représentant une **charge de travail importante**. (ACS 1A, Montmorot, *focus group* Jaune ; 3 groupes de ACS 1A, Fontaines, 2 *focus groups* Bleu et 1 Jaune ; ACD, Fontaines, *focus group* Jaune)

Plus globalement, **les thématiques agricoles sont peu sujettes à débat au sein des classes et des lycées**. Les **filiales sont très peu amenées à se rencontrer** au sein des lycées (GPN 1A, Montmorot, *focus group* Bleu et Jaune ; 4 groupes de ACS 1A, Montmorot, 2 *focus groups* Bleu et 2 Jaune ; ACD, Fontaines, *focus group* Jaune), notamment à Montmorot où les bâtiments sont segmentés, y compris entre voie scolaire et voie apprentissage (2 groupes de ACS 1A, Montmorot, 2 *focus groups* Jaune). Peu d'espaces de regroupement des étudiant.e.s leur permettent d'échanger et de se rencontrer entre filières (associations d'élèves par exemple). **Il n'existe ainsi pas de lieu ou de moment, au sein des cours ou en dehors, qui accompagnerait et permettrait aux étudiant.e.s de débattre et de confronter leurs idées autour de thématiques agricoles.**



Encadré 15 : L'influence du cercle social élargi et des sources d'information

- Au-delà d'une évocation très ponctuelle dans les discussions, **les haies ne sont abordées entre étudiant.e.s qu'en période d'entretien**, appuyant ainsi **l'idée de la haie en tant que contrainte et charge de travail**.
- Globalement, **les étudiant.e.s sont peu amené.e.s à débattre et discuter de sujets agricoles**, de par **la configuration des lycées**, mais aussi par le fait que **peu d'espaces/moments de regroupement entre les filières soient organisés au sein de la formation**.

4.5.5. Influence des sources d'information agricole et du cercle social élargi sur l'avis des étudiant.e.s : analyse qualitative des entretiens semi-directifs (n = 10 étudiant.e.s)

D'après les entretiens semi-directifs menés sur 10 étudiant.e.s de 2ème année, **la formation semble être une considérée comme source importante** d'information agricole (Jean ; Philippe ; Quentin ; Théo ; Valentine) mais **certain.e.s semblent mettre de la distance par rapport aux informations transmises** (Adrien ; Margot). En effet, si les informations données n'ont **pas de preuve directe « sur le terrain »** et/ou restent théoriques, elles semblent avoir **moins de valeur aux yeux des élèves**. Pour aller plus loin, le podcast *L'agroécologie au programme du bac* évoquait même le fait que des intervenant.e.s ou professeur.e.s non issu.e.s du milieu agricole semblent avoir moins de légitimité aux yeux des élèves qu'une personne qui expérimente au quotidien cette vie agricole (France culture, 2024). Corroborant les résultats obtenus via les questionnaires profil, l'ensemble des étudiant.e.s interrogé.e.s en entretiens disent **s'informer en priorité par leur famille et leurs expériences et contacts professionnels** (Adrien ; Margot ; Samuel ; Timothée ; Vincent ; Jean ; Philippe ; Quentin ; Théo ; Valentine). En ce qui concerne les médias, ceux-ci semblent également constituer une source importante d'information agricole, notamment les réseaux sociaux (Adrien ; Timothée ; Vincent ; Samuel ; Quentin ; Théo ; Valentine ; Philippe) mais les contenus consultés via ce support sont souvent en « **formats courts** » et **proviennent du fil d'actualité, et non pas d'une recherche d'information active de la part des étudiant.e.s** (Philippe ; Samuel ; Théo ; Valentine). Ce phénomène peut ainsi alerter sur de potentielles « bulles de filtrage » (Farchy, 2023) en lien avec l'algorithme de la plateforme support. Timothée reconnaît en effet que, même si les réseaux sociaux servent souvent de base aux discussions avec son cercle social, ils ne constituent pas une source d'information agricole à privilégier. A l'instar des résultats issus des questionnaires ainsi que des *focus groups*, le sujet des haies est rarement abordé dans les sources d'information agricole ainsi que dans les discussions des étudiant.e.s avec leurs cercles sociaux (Philippe ; Quentin ; Théo). **L'évocation se fait au moment de l'entretien et de la taille, « on en parle quand on les taille et c'est tout »** selon Samuel, ce qui peut réaffirmer l'idée de contrainte.

Globalement, peu de débats entre élèves ont lieu (Timothée) sur des thématiques liées à l'agriculture, mais certaines divergences d'avis peuvent exister entre ateliers de productions, c'est-à-dire élevage *versus* productions végétales (selon Margot et Timothée) ; entre régions d'origine (Adrien) ; ou entre production biologique et conventionnelle (Jean et Vincent).



Encadré 16 : L'influence du cercle social élargi et des sources d'information

- **La formation** est une **source d'information agricole importante aux yeux des étudiant.e.s**, cependant, **certain.e.s se montrent distant.e.s vis-à-vis des informations transmises**.
- **Les réseaux sociaux** constituent des **sources d'information agricole importantes** mais représentent en général des formats courts et peu techniques. De plus, **les élèves ne font souvent pas la démarche de recherche de l'information** et ont tendance à surtout **consulter les contenus issus du fil d'actualité**.

5. Conclusion

Nous avons vu dans la partie précédente que les conclusions sont nombreuses à propos des sources d'influence sur la perception des étudiant.e.s à propos des haies dans le monde agricole. Il est donc nécessaire de prendre du recul, à la fois sur les résultats issus des analyses de données, mais aussi sur les perspectives d'action autour de la haie dans la formation technique agricole, lesquelles se dégagent des rencontres de terrain et des échanges, sans oublier un retour critique sur la méthode mise en place dans le cadre de cette étude.

5.1. Retours sur hypothèses

Il s'agit dans un premier temps de confronter nos grandes hypothèses initiales aux résultats, d'en vérifier leur validité, et d'en mesurer les limites. Prendre du recul c'est aussi s'interroger sur l'articulation des relations existant entre elles, dans l'optique de comprendre comment les élèves enquêté.e.s construisent leurs perceptions et leurs représentations des haies en agriculture.

5.1.1. Validation et approfondissement des hypothèses initiales

Dans cette partie, nos trois grandes hypothèses énoncées au début de l'étude (partie 2.6) sont soumises à évaluation.

La première hypothèse portant sur une perception des haies des filières environnementales (GPN) plus favorables que les filières agricoles (ACS'Agri et ACD) ne peut-être que **partiellement validée**. En effet, à partir des résultats obtenus lors de cette étude, les GPN ont montré une posture favorable totale (100%) aux haies, les ACS'Agri une posture favorable partielle (46%) et enfin les ACD une posture favorable nulle (0%). Mais un constat doit être retenu, les filières les plus favorables ne sont pas les filières les plus intéressées. Cette affirmation fait écho à la catégorisation à deux dimensions des *focus groups* présenté dans la [Figure 7](#).

La seconde hypothèse porte sur les connaissances, que nous avons initialement imaginées corrélées positivement avec la perception des haies (plus il y aurait de connaissance et plus les étudiant.e.s seraient favorable aux haies). Mais cette hypothèse n'est, elle aussi, que **partiellement validée**. Les notes moyennes établies ne sont pas élevées (moyenne globale < 10), bien qu'une différence significative se fasse entre les GPN et les autres filières agricoles (hors ACS 2A) avec une moyenne supérieure. Cependant, le système de notation mis en place ne reflète finalement que les connaissances théoriques que peuvent avoir les étudiant.e.s, et non les connaissances pratiques, lesquelles sont plus largement développées au sein du cercle familial (cas des IMA) et/ou lors des stages ou apprentissage. Pour autant, bien que les filières agricoles (ACS'Agri et ACD) aient des notes plus basses, il a été observé une plus importante remise en question des systèmes, avec un argumentaire plus nuancé et étayé chez ces étudiant.e.s. Cette remise en question n'a pas été perçue lors des échanges avec les étudiant.e.s en filières environnementales. Ainsi il est nécessaire de nuancer l'idée selon laquelle un avis favorable aux haies est dû aux connaissances théoriques et non aux connaissances pratiques. En effet, les connaissances pratiques dirigent plus les perceptions vers une remise en question du système (lié aux inconvénients souvent techniques et sociaux).

Et enfin **la troisième hypothèse** portant sur les facteurs qui viennent interagir sur la perception des haies et éléments agroforestiers est **validée** car il a été montré que ces facteurs viennent bien influencer la perception des haies, et ce, à différents niveaux. Plus précisément, il semblerait que le cercle familial, lorsqu'il est agricole, représente une influence majeure sur la perception des étudiant.e.s, en sa qualité de première phase de socialisation. Le cercle professionnel semble être la deuxième source principale dans la fabrique de la perception

des haies chez les étudiant.e.s de BTS, qui peut se retrouver au même niveau d'importance avec la formation essentiellement dans les cas de figure non issus du milieu agricole, qui viennent alors y puiser des ressources « primaires » en termes de connaissances agricoles, qu'ils ou elles n'ont pas pu acquérir auparavant. Enfin, il semblerait que l'influence liée à l'avis des camarades de classe, des autres filières et plus largement des sources d'information (dont les médias) n'exerce qu'une faible part dans la construction de la perception des haies chez les individus au regard de l'importance des autres facteurs identifiés.

Ainsi, l'ensemble de ses facteurs, à leur niveau respectif d'influence, sont en interaction pour venir construire un capital de connaissances (théoriques et pratiques) propre à chaque étudiant.e, lesquelles étant nécessaires à la construction et l'évolution de la perception des haies chez ces derniers.

5.1.2. Schématisation des liens entre hypothèses

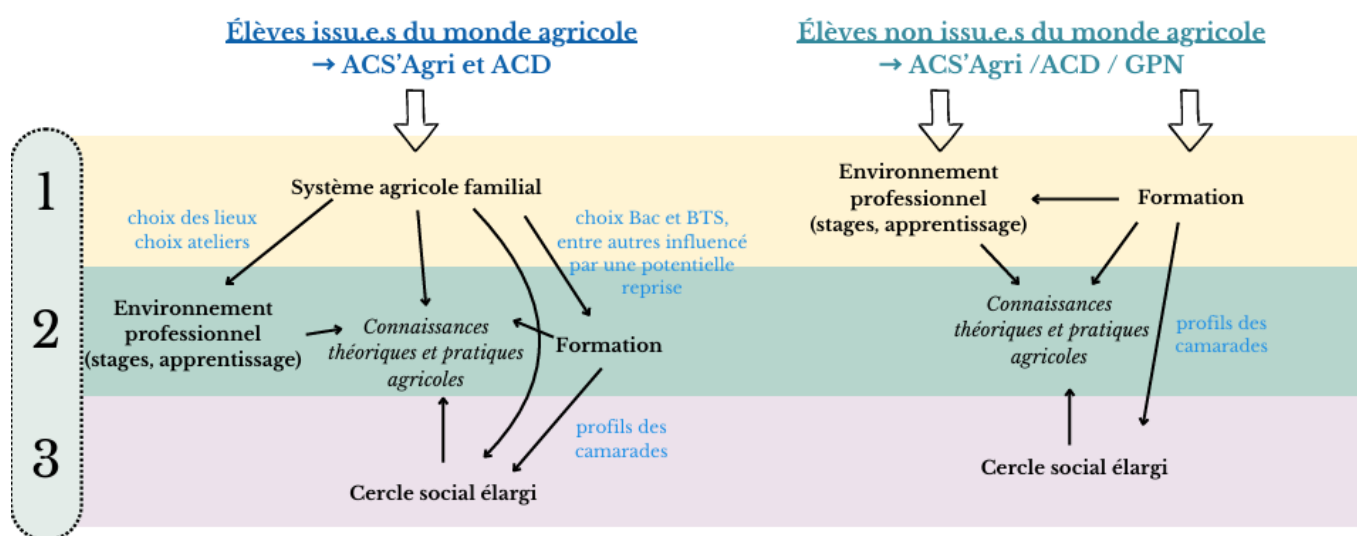


Figure 24 : Représentation des différents liens entre hypothèses et leurs influences les unes sur les autres pour les étudiant.e.s issu.e.s du monde agricole (IMA) et non-issu.e.s du monde agricole (NIMA)

Cette Figure 24 représentant les différents liens entre hypothèse montre que chez les étudiant.e.s IMA, le cercle familial, et donc le système de l'exploitation familiale, vient jouer un grand rôle dans leur perception des haies et éléments agroforestiers. Cette première phase de socialisation est précédée d'une seconde phase, l'environnement professionnel associé à la formation. Toutes deux sont liées au cercle familial de par le choix fait du lieu d'apprentissage/de stage et de l'atelier principal ou encore le choix du BTS qui rend possible une reprise de la ferme familiale dans le futur. Et enfin le cercle social élargi (comprenant les amis et camarades), qui a pu être déterminé par les offres de formations de chaque lycée, pouvant attirer des étudiant.e.s venant des mêmes milieux. Ces quatre éléments venant d'être présentés viennent tous à un certain niveau, influencer les connaissances théoriques et pratiques des étudiant.e.s IMA, en ACS'Agri et ACD.

Cette figure vient montrer également ces processus de socialisation et les liens entre les potentiels influences identifiées dans l'étude, chez les étudiant.e.s NIMA. Et alors la première phase de socialisation intervenant sur les étudiant.e.s sur leur perception des haies serait, à un même niveau, les expériences professionnelles et la formation. Celles-ci influençant fortement les connaissances théoriques (GPN) et pratiques des étudiant.e.s.

5.2. Freins et leviers identifiés au cours de l'étude

Un certain nombre de freins à l'acceptabilité des haies agricoles, par les étudiant.e.s et notamment au sein de la formation, ont été identifiés au cours de l'étude. L'ensemble des freins identifiés et des leviers imaginés pour tenter d'y répondre sont résumés ci-dessous.

❖ **Les exploitations agricoles d'apprentissage sont similaires aux exploitations familiales**

Comme cela a été montré précédemment, les étudiant.e.s semblent se tourner vers des exploitations d'apprentissage proches, géographiquement et en termes d'ateliers de production, de leur exploitation agricole familiale. Cela peut entraîner une certaine confirmation de leur avis sur les haies, positif ou négatif, sans nuancer leur vision. Un levier potentiel pour répondre à cela pourrait être d'**agir sur les choix d'exploitations agricoles pour les stages et apprentissages au sein de la formation en proposant une diversité de systèmes, peut-être davantage tournés vers l'agroécologie**. Il ne faut cependant pas oublier que les étudiant.e.s en BTS souhaitent, pour la plupart, s'installer ensuite voire reprendre la ferme familiale. Ils et elles auraient donc peu d'intérêt à se tourner vers des exploitations complètement différentes de celles dans lesquelles ils et elles souhaitent s'installer. L'idée n'étant donc pas d'imposer des systèmes opposés à leur vision de l'agriculture.

❖ **Les filières de formation ne discutent pas entre elles**

L'absence de discussions et de débats entre les filières semble également représenter un frein important. En effet, les étudiant.e.s ne croisent jamais réellement leurs points de vue et restent en désaccord sur certains points sans pour autant chercher à en discuter. En **créant davantage de liens entre les filières**, les discussions pourraient être plus complètes, prenant en compte un plus grand nombre d'aspects en lien avec le monde agricole et/ou l'environnement, et les argumentaires de chacun.e plus construits.

❖ **Les interventions extérieures sont jugées « non objectives » par les étudiant.e.s**

Un autre point majeur ressort de cette étude concernant les interventions au sein de la formation. Les visites ou interventions sont jugées comme « orientées », notamment par les étudiant.e.s d'origine agricole qui sont très critiques à l'encontre de ce type d'intervention visant, selon eux, à convaincre sur les bienfaits des haies. Il semble donc important de veiller à ce que les intervenant.e.s tiennent un **discours nuancé, intégrant les avantages mais également les inconvénients des haies/de l'agroforesterie**, tout en laissant aussi aux étudiant.e.s un **espace de débat/discussion** nécessaire à leur implication.

❖ **La pratique n'est expérimentée qu'à travers la plantation de haies**

Concernant les haies, la pratique n'est expérimentée qu'à travers les chantiers de plantation. Les étudiant.e.s n'ont généralement pas d'idée de la suite de l'entretien à mener dans le temps ainsi que la technique nécessaire pour un bon entretien, ni de l'évolution des arbres plantés dans la durée. Or, les étudiant.e.s expriment vouloir comprendre l'ensemble du cycle de vie des haies à partir de la plantation et du choix des essences jusqu'à l'entretien et la valorisation. **Étudier les haies sur un temps long** pourrait apporter un certain nombre d'éléments de compréhension pour les étudiant.e.s.

❖ **Le frein économique est très présent avec une nécessité pour les étudiant.e.s d'avoir des chiffres à l'appui**

Les étudiant.e.s déplorent le fait de ne pas avoir de « chiffres » à l'appui pour comprendre les bénéfices économiques éventuels des haies. De vraies attentes sont exprimées par les étudiant.e.s sur les aspects de rentabilité économique des haies et la monétarisation des services économiques rendus par les haies. L'idée étant d'**appréhender la balance coûts/bénéfices économiques** liés aux haies.

❖ **L'incompréhension des politiques historiques sur les haies entraîne une forme de méfiance sur les nouvelles politiques en faveur de la haie**

Le revirement historique arrachage/implantation présente une importante source d'incompréhension et entraîne donc une forme de méfiance vis-à-vis des nouvelles politiques en faveur de la haie. En **approfondissant le socle de connaissances sur la place politique des haies dans l'histoire**, les futur.e.s agriculteur.ice.s pourraient se replacer dans un récit où ils ont leur place à jouer en tant que « faiseurs de paysage ».

5.3. Limites de l'étude

Quelques limites peuvent cependant être identifiées, ce qui permet alors de discuter de la méthode utilisée pour l'étude.

Une **diversité de méthodes** a été utilisée au sein de cette étude permettant avant tout de répondre à la commande initiale. Mais cette multitude de méthodes amène également des limites sur la capacité à réaliser une analyse complète. L'articulation entre les données quantitatives et qualitatives liée à cette diversification des méthodes montre également que les choix méthodologiques sont questionnables.

Une autre limite de l'étude pouvant être soulevée serait **l'échantillon**, qui reste limité avec seulement deux lycées enquêtés, mais aussi limité en termes d'effectifs selon les tests effectués. En effet, plusieurs résultats n'ont pas pu être analysés par manque d'effectifs, n'étant alors pas représentatif de l'échantillon globale étudié.

Dans cette étude, il est à noter que 5 étudiantes ont opéré sur le projet, avec donc **5 manières différentes** d'approcher les résultats, ou encore de conduire des entretiens semi-directifs et *focus groups*.

Au sein des *focus groups*, un élément à prendre en compte serait aussi le possible **effet « leader »** où il y aurait une hétérogénéité dans la prise de parole des étudiant.e.s. Même si cet élément a au préalable été pris en compte par les animatrices afin de limiter une possible non-représentativité du groupe lié aux différentes prises de parole. Il ne peut pas être nié que cette limite est présente.

Une autre limite serait le choix d'avoir proposé des **questions à choix multiples**, rendant alors impossible une analyse quantitative sur l'outil Le Sphinx.

Et enfin, la **distribution des questionnaires sous forme papiers** a permis à certain.e.s de ne pas les remplir, limitant alors l'analyse lorsqu'il y a peu d'effectifs.

Biblio- et webographie

- Afac-Agroforesteries**, 2024, *Amendement à l'article 14 du projet de loi d'orientation agricole (LOA)*
<https://reseauhaies.fr/wp-content/uploads/2024/04/Afac-250424.pdf> (Consulté le 15 janvier 2026).
- Agence de Services et de Paiement**, 2025. *Pacte en faveur de la haie - Aide à la plantation, à l'accompagnement à la plantation et à la gestion durable des haies*. <https://www.asp.gouv.fr/aides/pacte-haie-aide-la-plantation-laccompagnement-la-plantation-et-la-gestion-durable-des-haies> (Consulté en décembre 2025)
- Agroforesterie Association Française**, 2026. *Agroforesterie, définition*.
<https://www.agroforesterie.fr/agroforesterie-definition/?utm> (Consulté en janvier 2026)
- Assemblée nationale**, 2025. *Question écrite n°2290 : Avenir du "pacte en faveur de la haie"*.
<https://questions.assemblee-nationale.fr/q17/17-2290QE.htm> (Consulté en décembre 2025)
- Aublin S.**, 2020. Les écoresponsables de l'enseignement agricole. *Diversité*. (198), p. 80-83.
<https://doi.org/10.3406/diver.2020.4893>
- Ayrault S.**, 2025. *Les cinq profils des nouveaux agriculteurs : une diversité de trajectoires à comprendre*.
<https://www.agromatin.com/agrostrategie/conseil-distribution/pratiques/les-cinq-profils-des-nouveaux-agriculteurs-une-diversite-de-trajectoires-a-comprendre.html> (Consulté le 23 décembre 2025).
- Benet Rivière J.**, 2016. Les moniteurs et les monitrices de maison familiale rurale : modes d'accès au métier, interprétations des fonctions et déroulement des carrières. (Thèse de doctorat). Poitiers, France : Université de Poitiers. 472 p. <https://hal.science/tel-04286156v1>
- Benet Rivière J.**, 2023. Les petits diplômés agricoles, c'est pour les enfants d'agriculteurs. Séverine Depoilly; Gilles Moreau; Adrien Pégourdie; Fanny Renard. (éd). *Idées reçues sur les "petits" diplômés: les coulisses de la formation professionnelle*, Le Cavalier bleu éditions, p.89-96, DOI : 10.3917/lcb.depol.2023.01.0089
- Benet Rivière J.**, 2025. Les élèves des lycées agricoles sont-ils hostiles à l'agroécologie ? Dans : *The Conversation*. <https://theconversation.com/les-eleves-des-lycees-agricoles-sont-ils-hostiles-a-lagroecologie-248400> (Consulté en décembre 2025)
- Benet Rivière J., Guetat-Bernard H., Domen E., Frison E., Rasplus V.**, 2024. Les variations sociales des représentations des élèves en agroéquipement des pratiques limitant l'usage des intrants chimiques. *Norois. Environnement, aménagement, société, L'enseignement agricole à l'épreuve des enjeux environnementaux*, 271, p. 41-52. <https://hal.science/hal-04362889v1>
- Benet Rivière J. et Moreau G.**, 2020. Introduction : L'enseignement agricole, une mosaïque en recomposition. *Formation emploi*, volume 3 (151) p. 7-22. <https://hal.science/hal-04294904v1>
- Bernard M., Daloz A., Jung D. et Omnès F.**, 2023. *L'essentiel sur la haie*. Vincennes, France : Office français de la biodiversité, Collection Comprendre pour agir, p. 28. ISBN 978-2-38170-179-0
- Bocage Pays Branché**, 2022. *L'Afac-Agroforesterie et le projet Enseign'haies*. <https://bocagepaysbranche.fr/lafac-agroforesterie-et-le-projet-enseignaies/> (Consulté le 27 janvier 2026).
- Brouet R., Cayre P., et Coquillart E.**, 2016. *Regards d'étudiants sur l'apprentissage de l'agro-écologie*.
https://chlorofil.fr/fileadmin/user_upload/eapa/ressources/epa-doc-RegardsElevesAgroecologie.pdf
(Consulté le 22 décembre 2026).

- Cardona A., Ollivier G., Prost M., Fourrié L., 2024.** Quels usages des médias sociaux pour accompagner le développement de pratiques agroécologiques ? Enquête en Vaucluse et Bouches-du-Rhône. Dans : *Colloque de la SFER à l'ESA d'Angers*. Angers. https://www.sfer.asso.fr/source/coll-EA-metiers-2024-ESA/articles/D53_Communication.pdf
- CGAAER, 2015.** *Promotion des systèmes agroforestiers. Propositions pour un plan d'actions en faveur de l'arbre et de la haie associés aux productions agricoles*. <https://agriculture.gouv.fr/promotion-des-systemes-agroforestiers-propositions-pour-un-plan-dactions-en-faveur-de-larbre-et-de> (Consulté le 2 février 2026).
- Coulon F., 2023.** *Fiche de synthèse : Atouts et contraintes de la gestion durable des haies*. *Resphaies_Livrable_L.2.13_gestion-durable.pdf* (Consulté le 24 décembre 2025).
- Darré J.P., 1991.** Les hommes sont des réseaux pensants. *Sociétés contemporaines*, 5, Réseaux sociaux. p. 55-66. DOI : <https://doi.org/10.3406/socco.1991.986>
- David M., 2019.** Transition agroécologique et transmission des savoirs professionnels. *Revue des sciences sociales*, 62, p. 32-41, DOI : [10.4000/revs.4154](https://doi.org/10.4000/revs.4154)
- de Menthère C., Piveteau V., Falcone P. et Ory X., 2023.** *La haie, levier de la planification écologique*. Rapport n°22114 du CGAAER. <https://agriculture.gouv.fr/la-haie-levier-de-la-planification-ecologique> (Consulté en décembre 2025)
- Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche, 2014.** *Enseigner à produire autrement : L'enseignement agricole au cœur du projet agro-écologique pour la France*. https://agriculture.gouv.fr/sites/default/files/enseigner_a_produire_autrement.pdf
- Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche et Bergerie nationale, 2019.** *Agroforesterie : l'enseignement agricole français engagé*. <https://adt.educagri.fr/outils/ressources> (Consulté en décembre 2025)
- Dodier N., 2000.** Bernard Lahire, L'homme pluriel. Les ressorts de l'action. *Sociologie du travail*, 42 (1). DOI : <https://doi.org/10.4000/sdt.37736>
- FAO, 2025.** *Agroforesterie*. <https://www.fao.org/agroforestry/fr> (Consulté en janvier 2026)
- Farchy J. et Tallec S., 2023.** De l'information aux industries culturelles, l'hypothèse chahutée de la bulle de filtre. *Questions de communication*, volume 1 (43) p. 241-268. <https://shs.cairn.info/revue-questions-de-communication-2023-1-page-241?lang=fr>
- France culture, 2024.** *L'agroécologie au programme du bac (épisode ¼) [podcast]*. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/lsd-la-serie-documentaire/agroecologie-au-programme-et-resistances-6474998>. Durée : 58:32 (Consulté le 15 décembre 2025).
- Francis C., Nicolaysen A., Lieblein G., Breland T., 2020.** Transformative Education in Agroecology: Student, Teacher, and Client Involvement in Co-learning. *International Journal of Agriculture and Natural Resources*. 47(3), p. 280-294. DOI [10.7764/ijanr.v47i3.2262](https://doi.org/10.7764/ijanr.v47i3.2262)
- GRESCO, 2025.** 50 ans après « L'enseignement agricole et la domination symbolique de la paysannerie » de Claude Grignon. Acte I". Dans : *Journée d'étude*. Poitiers, France. <https://doi.org/10.58079/159je>
- Grignon C., 1975.** L'enseignement agricole et la domination symbolique de la paysannerie. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, volume 1 (1) p. 75-97. https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1975_num_1_1_2451#arss_0335-5322_1975_num_1_1_T1_0078_0000
- INRAE, 2022.** *Agroforesterie : des arbres pour une agriculture durable*. <https://www.inrae.fr/actualites/agroforesterie-arbres-agriculture-durable#:~:text=Association%20d'arbres%20et%20de,syst%C3%A8mes%20agricoles%20et%20alimentaires%20durables>. (Consulté en janvier 2026)

Jaeck-Rochette B., Lamotte-Félin. A., Laveau A., Le Spétagne C., Mor Ndiaye S., Régat E., Lecarpentier B., 2019. *Étude de perceptions et d'observations agricoles sur le réseau de haies emblématique des Alpilles : trajectoire d'un paysage en transition.* (Mémoire de fin d'études). Angers, France : AgroCampus Ouest. 67p. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02365090>

Le Sphinx, 2026. *DATAVIV' by Sphinx : Logiciel de data visualisation le plus performant du marché alliant visualisation de données, statistiques et reporting !* <https://www.lesphinx-developpement.fr/logiciels/dataviv-by-sphinx/> (Consulté le 28 janvier 2026)

Liagre F., 2018. *Les haies rurales*, 2ème édition. Paris, France : Éditions France Agricole, 294 p. ISBN 978-2-85557-276-5

Millenium Ecosystem Assessment, 2005. *Ecosystems and Human Well-being: A Framework for Assessment.* <https://www.millenniumassessment.org/en/Framework.html> (Consulté en janvier 2026)

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, 2016. *Plan de développement de l'agroforesterie : Pour le développement et la gestion durable de tous les systèmes agroforestiers.* <https://agriculture.gouv.fr/sites/default/files/160517-ae-agrofesterie.pdf> (Consulté en décembre 2025)

Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire, 2021. *L'enseignement agricole mobilisé au service des transitions.* <https://agriculture.gouv.fr/lenseignement-agricole-mobilise-au-service-des-transitions> (Consulté le 5 février 2026).

Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire, 2023. *Pacte en faveur de la haie.* <https://agriculture.gouv.fr/pacte-en-faveur-de-la-haie> (Consulté en décembre 2025)

Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire, 2025a. *Infographie - L'enseignement agricole.* <https://agriculture.gouv.fr/infographie-lenseignement-agricole> (Consulté en décembre 2025)

Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire, 2025b. *L'enseignement agricole face au défi du changement climatique.* <https://agriculture.gouv.fr/lenseignement-agricole-face-au-defi-du-changement-climatique> (Consulté le 1 février).

Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire, 2025c. *Les haies, alliées des transitions.* https://chlorofil.fr/fileadmin/user_upload/epa2/cahier/4p-epa-haies.pdf (Consulté le 23 janvier 2026).

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Souveraineté alimentaire, 2026. *Agroforesterie : tout savoir sur cette pratique en faveur de l'environnement.* <https://agriculture.gouv.fr/agroforesterie-tout-savoir-sur-cette-pratique-en-faveur-de-lenvironnement#:~:text=L%27agroforesterie%20est%20l%27association,%C3%A0%20l%27augmentation%20des%20rendements> (Consulté en janvier 2026)

Onisep, 2026. *L'information pour l'orientation.* <https://www.onisep.fr/> (Consulté le 28 janvier 2026)

Oudet S., 2010. Alternances et professionnalisation. *Les dossiers des sciences de l'éducation*, (24), p. 83-95 <https://doi.org/10.4000/dse.928>

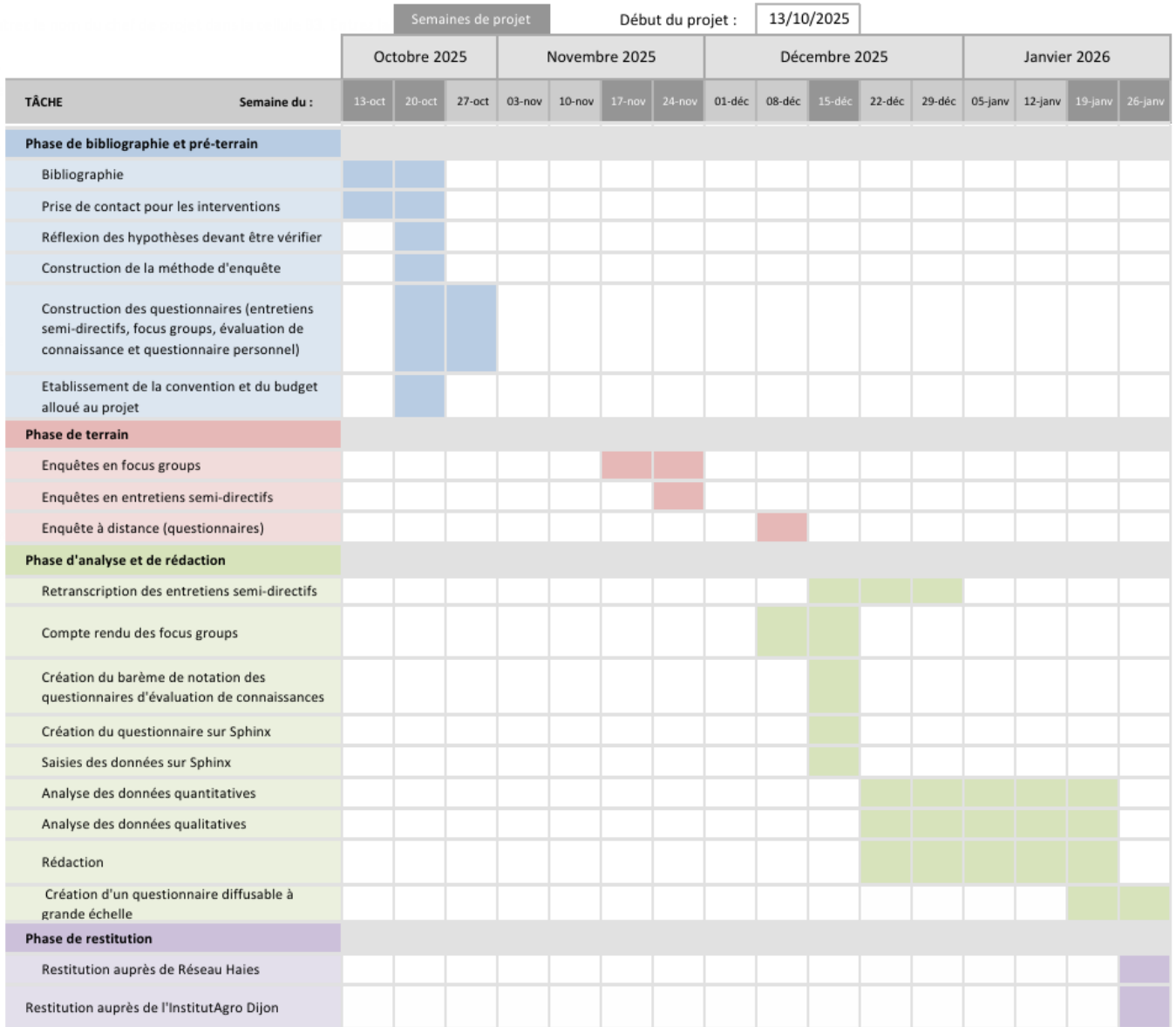
Reporterre, 2024, *Pourquoi les agriculteurs n'aiment pas trop les haies.* <https://reporterre.net/Pourquoi-les-agriculteurs-n-aiment-pas-trop-les-haies> (Consulté le 5 février 2026).

Réseau Haies, 2024. *Réduction de 72% du budget du Pacte en faveur de la haie : il faut accélérer, pas reculer !* <https://reseauhaies.fr/72-de-budget-pour-le-pacte-en-faveur-de-la-haie-alertons-nos-parlementaires/> (Consulté en décembre 2025)

- Richard S.**, 2024. *Promotion de l'agroforesterie en France en intégrant différents acteurs : agriculteurs et cliniques vétérinaires*. (Thèse de doctorat). Lyon, France : Université Claude Bernard Lyon 1. 153 p.
<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04841577v1>
- Sahuc P.**, 2017. *Réception de l'écologisation chez de récents natifs du monde agricole*.
https://bibliotheque.ensfea.fr/index.php?lvl=notice_display&id=153799. (Consulté le 13 décembre 2025)
- Sauvayre R.**, 2021. *Initiation à l'entretien en sciences sociales : Méthode, applications pratiques et QCM*. 2ème édition. Malakoff, France : Armand Colin, 207 p. ISBN 978-2-200-63083-6
- Toussaint M.** et **Darrot C.**, 2021. *Enquête sociologique auprès des agriculteurs planteurs de bocage*.
<https://hal.science/hal-03277645> (Consulté le 27 décembre 2025)
- Transrural Initiatives**, 2015. *Les jeunes veulent-ils encore reprendre la ferme de leurs parents ?*
<https://www.transrural-initiatives.org/wp-content/uploads/2023/03/TRI-450-1.pdf> (Consulté le 22 janvier 2026)
- Vasseur T.**, 2024. *Réglementation sur les haies : Rapprocher les perceptions agricoles et régaliennes*. (Consulté le 28 décembre 2025)

Annexes

Annexe 1 : Diagramme de Gantt du projet



Date (jj/mm/aaaa).....

Lieu de l'entretien (lycée) :.....

Filière et année d'étude :.....

ID (filière_année d'étude_lycée_initialesNP nous + n°) :.....

« Et toi, si tu veux te présenter en deux mots ? » : Prénom, âge, ...

• **CURSUS SCOLAIRE : CURSUS ANTÉRIEUR ET FORMATION ACTUELLE**

1. Avant d'arriver en BTS ici, qu'as-tu fait auparavant ? Peux-tu détailler ton cursus scolaire ?
2. Comment en es-tu arrivé.e à choisir cette voie (BTS ACS'AGRI), et d'où vient ton intérêt pour cette formation ? Est-ce que tu avais envisagé d'autres formations ? Si oui, lesquelles ?
3. Concernant ta formation actuelle, est-ce que les haies ou l'AF en général sont abordées en cours ? **Si pas abordé dans la formation actuelle** : As-tu déjà abordé le sujet des haies ou de l'agroforesterie (en tout genre) dans ta/tes précédentes formations ?
4. Comment est-ce amené ? Est-ce l'objet d'un module/ d'une matière entière ou transversal à plusieurs matières ? Si oui laquelle ? Si non quels sont les cours/matières où vous en parlez ?
5. Est-ce que tu peux me décrire comment vous abordez cette question en cours : c'est plutôt théorique ou vous faites aussi des sorties de terrain (ou autres aspects pratiques : visite de ferme, plantation, chantier...) ? Peux-tu décrire ce que vous faites ?
6. Durant ta formation ACS'Agri au global (en théorie ET en pratique), quels ont été les aspects abordés sur les haies ? (techniques, économiques, réglementaires, environnementaux...)
7. Pour conclure : Selon toi, quel est l'équilibre en théorie/pratique dans ta formation ACS'Agri actuellement ? Es-tu satisfait.e ?
 - Uniquement de la théorie
 - Plus de théorie que de pratique
 - Balance théorie/pratique équilibrée
 - Beaucoup plus de pratique
- 8 As-tu l'impression de manquer de connaissances/compétences sur le sujet des haies ?
9. Est-ce que tu as des attentes dans la suite de ta formation concernant les haies et les éléments agroforestiers ? (des attentes passées et déçues ?)

• **CERCLE SOCIAL ET SOURCES D'INFORMATION**

10. Est-ce qu'il vous arrive d'avoir de discuter du sujet des haies ou des autres éléments agroforestiers : Entre camarades de classe ? Avec les autres filières du lycée ? Êtes-vous en général : Du même avis ? Plutôt des débats entre vous ? (*élargir à l'agriculture et/ou l'environnement si pas de réponse sur les haies...*)

11. En dehors des débats que vous pouvez avoir entre camarades au lycée, est-ce que tu t'informes sur ton temps personnel à propos de thématiques agricoles en général ? Si oui, comment ? *Mettre un ordre hiérarchique en fonction de l'importance (place de l'opinion, confiance dans) entre :*

- Famille
- Formation
- Contrats professionnels (apprentissage, stage, ...)
- Expériences personnelles
- Jobs
- Médias
- Il.elle ne s'informe pas
- Autre, préciser :

12. Peux-tu préciser la nature du/des médias en question ? Comme la question précédente : hiérarchiser par ordre d'importance (1 = le plus important). Si tu le souhaites, nous t'invitons à indiquer des noms précis pour compléter.

- Réseaux sociaux
- TV
- Radio/podcast
- Revues généralistes
- Presse agricole
- Revues scientifiques
- Sources syndicales
- Autre, préciser :

13. Concernant les haies et l'agroforesterie, est-ce que tu t'informes spécifiquement à ce sujet ?

- Pas du tout
- De temps en temps
- Régulièrement

14. En général, sous quel(s) angle(s) sont abordés les haies et les éléments agroforestiers dans les médias que tu consultes ? (économique, technique, environnemental, esthétique, biodiversité, etc...)

15 Et toi finalement, qu'en penses-tu ? En termes de problèmes, de contraintes, de solutions... ?

16. Es-tu finalement plutôt favorable ou réticent à l'implantation de haies ? Considères-tu qu'il y a suffisamment de haies dans le paysage français actuel ?

• **COMPRENDRE SON ENVIRONNEMENT FAMILIAL (POTENTIELLEMENT) AGRICOLE ET EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES**

17. J'aimerais revenir sur ton choix de formation dans un lycée agricole. Est-ce que justement ta famille fait partie du monde agricole de près ou de loin ?

18. Quelles sont les professions de tes parents ?

Si "OUI, a de la famille agricole" :

19. Pourrais-tu me décrire la ferme de tes parents/autre membre de la famille ? (Ateliers, labels, dynamiques, perspectives, ... *essayer de tirer le débat vers l'agroécologie, s'il y a une réflexion autour de la diversification ou non, etc.*)

20. Comment est-ce que tu la situerais par rapport aux exploitations voisines de ta région (*taille, orientation technico-économique, projets, ateliers ...*) ?
21. *J'aimerais rentrer un peu plus dans le détail des haies ou autres éléments agroforestiers. Est-ce que vous en avez sur la ferme ? Énumération/description, lien avec d'autres ateliers de production ? Des projets actuels/futurs ?*
22. De manière générale, qu'en pensent tes parents/tes proches ?
23. Et toi, tu en penses quoi ? D'un point de vue technique ou économique, est-ce que tu observes des effets/conséquences de leur présence ? Est-ce que tu penses que ça sert ou dessert l'activité de l'exploitation ?
24. As-tu prévu de travailler/reprendre cette exploitation ?
25. **Si OUI à la question précédente :** Si tu envisages de la reprendre ou d'y travailler, est-ce que tu changerais des choses sur celle-ci ?
26. **Si NON à la question précédente :** Souhaites-tu malgré tout t'installer à l'avenir ? As-tu déjà une idée des activités de ta future exploitation ?

Si "NON, n'a pas de famille dans le monde agricole" :

27. Au cours de ta vie, où as-tu habité principalement ? Plutôt en zone rurale ? En zone urbaine ?
28. Penses-tu t'installer en agriculture après ton diplôme ? Quelle serait la place des haies et des éléments agroforestiers dans cette exploitation ?
29. Est-ce que tu as déjà eu des expériences personnelles liées à l'agriculture ou à l'environnement ? (ex : stages, service de remplacement, jardin, bénévolat, wwoofing, etc.)
30. Dans quel type de structure étais-tu ? *Brève description + missions ?*

Si "expérience dans une exploitation agricole" :

31. Est-ce que tu peux préciser s'il y avait des haies ou autres éléments agroforestiers sur cette exploitation ?
32. Qu'est-ce que tu en penses, d'un point de vue technique par exemple ? Est-ce que tu trouves ça un avantage ou au contraire ça gêne l'exploitant ? Aurais-tu fait autrement ?
33. Est-ce que cette structure t'inspire pour ta future installation si celle-ci est envisagée ?

Si "expérience dans une autre structure" :

34. As-tu été en lien avec la thématique des haies ou de l'agroforesterie/agroécologie de manière générale ? As-tu été en contact avec des agriculteurs ?

Annexe 3 : Trame type du déroulé d'un focus group utilisée dans chaque classe de première année

• **SOCLE COMMUN**

1. Avant de démarrer, on vous propose d'établir une base commune de ce qu'on appelle « élément agroforestier ». Est-ce que quelqu'un veut se lancer pour proposer une définition ? Est-ce que quelqu'un veut rajouter un élément de réponse ou au contraire n'est pas d'accord ? *[Explorer la manière dont le groupe construit sa définition, qu'est-ce qui est important pour eux, comment ils définissent ce terme, ça fait référence à quoi pour eux]*

2. On vous propose de discuter plus précisément sur un type d'élément agroforestier, vous vous en doutez : les haies. Voici des post-it, l'idée c'est : « pour moi, en un ou deux mots, les haies c'est... » On n'attend pas une définition, l'idée c'est de faire appel à votre ressenti, votre vécu, ça peut être votre principale raison de planter ou au contraire de limiter la plantation de haies, etc. C'est libre ! Vous pouvez les afficher au tableau. *[Faire à la fin une synthèse : « Ok donc globalement, pour vous les haies c'est... » (catégoriser les réponses). Dans l'idéal, les laisser regrouper eux-mêmes les post-it par thématique]*

Ok très bien. Maintenant que nous savons cette base commune, on vous propose d'explorer plus en profondeur ce sujet ensemble...

• **CURSUS SCOLAIRE : FORMATION ANTÉRIEURE ET ACTUELLE**

3. On vous propose de démarrer directement sur la thématique des haies et des éléments agroforestiers, en commençant par aborder votre formation avant et depuis que vous êtes arrivés en BTS. Est-ce que vous pouvez nous raconter comment vous abordez ce sujet-là en cours, si déjà abordé ?

- *1 module/matière dédié OU sujet transversal à plusieurs matières ?*
- *Quel équilibre théorie/pratique ? De quoi est-il question ? (sorties de terrain, visite de ferme, chantier de plantation, étude de cas, intervenants experts, ...)*
- *Rebondir pour identifier les leviers et freins, exemple : « Tu dis que cet aspect est manquant, est-ce que tu penses que ce serait mieux pour la formation / te semblerait plus utile ? etc. »*

4. Est-ce que vous avez des attentes sur ces questions-là par rapport à votre formation ? Par exemple, quels types de connaissances ou de compétences vous manquent aujourd'hui, que ce soit en cours comme en milieu professionnel (ferme apprentissage et/ou familiale) ?

• **CERCLE SOCIAL**

5. Est-ce que vous parlez des haies et de l'agroforesterie entre vous, en dehors des cours ?

- *Quels sujets vous abordez autour des haies et AF, plus précisément ?*
- *Avec qui ? D'autres filières ? Pour Fontaines, apprentissage et scolaire ?*
- *Plutôt discussion ou débat ? Même avis ou non ?*

Si pas de sujet sur les haies et l'AF, élargir à l'environnement, l'agroécologie, etc...

• **COMPRENDRE ENVIRONNEMENT PROFESSIONNEL**

6. On aimerait vous questionner un peu plus maintenant sur vos expériences personnelles en lien avec les thématiques abordées (ça peut être sur votre lieu d'apprentissage, lors d'un stage, sur la ferme familiale, autre...) :

- *Qu'est-ce que vous avez pu voir/expérimenter ?*

- Quelles sont les opinions/les avis que vous avez pu entendre ? *En termes techniques, économiques, législatifs...*
- Quelle est votre opinion par rapport à ça, vous, en tant que futur.e.s professionnel.le.s ?

- **ACTIVITÉ FINALE**

7. Pour conclure, si vous deviez vous installer demain, quelle serait la ferme de vos rêves, en partant du principe qu'il n'y aurait pas de contraintes de moyens ? (*localisation, avec qui ? , type d'atelier, mode de production, creuser la question agroécologique si possible...*). Si vous pouviez vous installer demain, quelle serait la place des haies ou des autres éléments agroforestiers dans votre future exploitation ?

Distribuer deux post-it : un pour la description globale de la ferme idéale, un autre pour permettre à l'étudiant de préciser la place des haies dans cette exploitation.

RACONTE-NOUS EN UN PEU PLUS SUR TOI..!

Date :.....

Code (filière_année d'étude_lycée_couleur groupe) :

- Focus group bleu
- Focus group jaune

Formation actuelle :

- 1A ACS'AGRI voie scolaire
- 1A ACS'AGRI voie apprentissage
- 1A GPN voie apprentissage
- 1A ACD Durable voie apprentissage

I. Coursus antérieur : détaille-nous les grandes étapes !

1. Coursus secondaire :

- Seconde générale et technologique
- Seconde professionnelle
- C.A.P. agricole
- Brevet professionnel agricole
- Autre :

2. Diplôme du secondaire niveau Baccalauréat ou équivalent (préciser lequel) :

- Bac général :
- Bac technologique :
- Bac professionnel :
- Brevet professionnel :
- Autre :

3. Es-tu en reconversion professionnelle ?

- Oui, *préciser le métier/l'emploi précédent* :
- Non

4. Autre(s) formation(s) post-Bac avant ton BTS :

- Aucune, je me suis inscrit.e directement dans cette formation après mon diplôme du secondaire
- Autre BTS :
- Licence :
- Master :
- BUT :
- Classe préparatoire :
- Autres :

5. Y a-t-il d'autres formations que tu avais envisagées ?

.....
.....

6. En quelques mots, raconte-nous d'où vient ton intérêt pour ta formation actuelle ?

.....
.....

II. Situation actuelle

8. Es-tu en apprentissage cette année ?

- Oui >> suite à la question 9.
 Non >> suite des questions en 14.

Si "OUI, je suis en apprentissage" :

9. Quelle est la nature de ta structure :

- Exploitation agricole >> suite à la question 10.
 Autre : >> suite des questions en 13.

Si "Je fais mon apprentissage en exploitation agricole" :

10. Atelier principal de la ferme : [NE COCHER QU'UNE SEULE CASE !]

- Polyculture-élevage
 Élevage
 Grandes cultures
 Maraîchage
 Viticulture
 Ferme diversifiée
 Autre :

11. Labellisation éventuelle : [NE COCHER QU'UNE SEULE CASE !]

- BIO
 HVE
 Nature et progrès
 Déméter
 Aucune labellisation
 Autre :

12. La ferme d'apprentissage possède-t-elle des éléments agroforestiers ? Préciser le(s)quel(s) ?

- Oui :
 Non

>> suite à la question 16.

Si "Je fais mon apprentissage dans une autre structure" :

13. Est-ce que cette structure présente un lien quelconque avec l'agroforesterie en général ?

- Oui :
 Non

>> suite à la question 16.

Si “NON, je ne suis pas en apprentissage” :

14. As-tu eu d'autres expériences professionnelles en lien avec le monde agricole ? Si "Oui", de quelle nature ? (service de remplacement, stages...)

- Oui :
- Non

15. Au travers de cette/ces expérience(s), as-tu pu expérimenter la thématique des haies ou de l'agroforesterie en général ?

- Oui :
- Non

III. Sources d'informations

16. T'informes-tu à propos de thématiques agricoles en général ? Si oui, comment ? Sélectionne les **3 sources les plus importantes** pour toi, **en les hiérarchisant**

(de 1 = le plus important, à 3 = le moins important)

- Famille
- Formation
- Contacts professionnels (apprentissage, stage, ...)
- Expériences personnelles
- Jobs
- Médias
- Je ne m'informe pas
- Autre, *préciser* :

Si coché “Médias” précédemment : >> Si non, passe directement à la question 19.

17. Peux-tu préciser la nature du/des médias en question ? Comme la question précédente : hiérarchiser par ordre d'importance (1 = le plus important). Si tu le souhaites, nous t'invitons à indiquer des noms précis pour compléter.

- Réseaux sociaux :
- TV :
- Radio/podcast :
- Revues généralistes :
- Presse agricole :
- Revues scientifiques :
- Sources syndicales :
- Autre, *préciser* :

18. Concernant les haies et l'agroforesterie, est-ce que tu t'informes spécifiquement à ce sujet ?

- Pas du tout
- De temps en temps
- Régulièrement

IV. Environnement familial

19. Ta famille est-elle issue du monde agricole ? (*parents, oncles/tantes, grands-parents...*)

- Oui >> suite à la question 20.
 Non >> suite à la question 27.

Si "OUI, ma famille est issue du monde agricole" :

20. Quelle est la profession de tes parents ?

Parent 1 :

Parent 2 :

Pour les deux prochaines questions, nous t'invitons à décrire la structure agricole familiale. *Indication : Si ta famille possède plusieurs exploitations, prends en exemple la structure dont tu te sens le plus proche.*

21. Atelier principal de la ferme : [NE COCHER QU'UNE SEULE CASE !]

- Polyculture-élevage
 Élevage
 Grandes cultures
 Maraîchage
 Viticulture
 Ferme diversifiée
 Autre :

22. Labellisation éventuelle : [NE COCHER QU'UNE SEULE CASE !]

- BIO
 HVE
 Nature et progrès
 Déméter
 Autre :
- Aucune labellisation

23. La ferme familiale possède-t-elle des éléments agroforestiers ? Préciser le(s)quel(s) :

- Oui :
- Non

24. As-tu en projet de reprendre la ferme familiale ?

- Oui, (quasi) tout de suite après mon diplôme
 Oui, mais pas tout de suite
 En cours de réflexion
 Non, je ne pense pas
 Je ne sais pas
 Non, mais je pense m'installer sur une autre exploitation

25. Indépendamment de ta réponse à la question précédente, si demain tu devais reprendre la ferme familiale... :

- J'implanterais des haies et éléments agroforestiers
 Il y a déjà suffisamment d'éléments agroforestiers
 J'en enlèverais
 Je ne me sens pas concerné.e

26. Si tu souhaites expliquer ton choix à la question précédente :

.....
.....

>> suite à la question 30.

Si “NON, Je ne viens pas d’une famille agricole” :

27. Au cours de ta vie, as-tu habité principalement :

- En zone rurale
- En zone urbaine
- Les deux

28. Peux-tu préciser la profession de tes parents ?

Parent 1 :

Parent 2 :

29. Penses-tu t’installer plus tard en agriculture/élevage ? :

- Oui, (quasi) tout de suite après mon diplôme
- Oui, mais pas tout de suite
- En cours de réflexion
- Non, je ne pense pas
- Je ne sais pas

30. Pour conclure, pour toutes celles et ceux qui ne souhaitent pas s’installer en agriculture tout de suite, voire pas du tout :

Envisages-tu un métier en lien avec l’agroforesterie, l’agroécologie, etc... ? N’hésite pas à préciser !

- Oui :
- Non :

Merci pour ton aide et ta participation !

Camille, Lou, Morgane, Chloé et Manon

RACONTE-NOUS EN UN PEU PLUS SUR TOI..!

Informations générales :

- Questionnaire en deux parties (informations personnelles et test de connaissances **non noté**)
- Les réponses sont **anonymes**
- Durée moyenne de 20 min
- Attention à bien lire les questions : cases à cocher, hiérarchisation, écrire les détails sur les pointillés...

Ce n'est pas grave si vous n'avez pas de réponse à une question ;)

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, soyez les plus honnêtes possible !

Ce questionnaire est **individuel**, merci de ne pas communiquer entre vous, c'est très très précieux pour notre étude !

Date :

Code (filière_année d'étude_lycée) : ACS2FO

I. Cursus antérieur : détaille-nous tes grandes étapes !

1. Cursus secondaire :

- Seconde générale et technologique
- Seconde professionnelle
- C.A.P. agricole
- Brevet professionnel agricole
- Autre :

2. Diplôme du secondaire niveau Baccalauréat ou équivalent (préciser lequel) :

- Bac général :
- Bac technologique :
- Bac professionnel :
- Brevet professionnel :
- Autre :

3. Es-tu en reconversion professionnelle ?

- Oui, préciser le métier / l'emploi précédent :
- Non

4. Autre(s) formation(s) post-Bac avant ton BTS :

- Aucune, je me suis inscrit.e directement dans cette formation après mon diplôme du secondaire
- Autre BTS :
- Licence :
- Master :

- BUT :
- Classe préparatoire :
- Autres :

5. Y a-t-il d'autres formations que tu avais envisagées ?

.....

6. En quelques mots, raconte-nous d'où vient ton intérêt pour ta formation actuelle ?

.....

II. Cours actuel

7. Dans ta formation actuelle (BTS ACS'Agri), comment est abordée la thématique des haies et autres éléments agroforestiers quand tu es en cours ?

- Un module entier est dédié aux haies
- Le sujet est abordé de manière transversale dans plusieurs matières
- Le sujet n'est jamais ou quasiment jamais abordé

8. Concernant les haies, as-tu eu de la pratique / des mises en situation réelle au cours de ta formation actuelle (BTS ACS'Agri) ?

- Chantiers de plantation de haies
- Visites de fermes
- Sorties de terrain dans une autre structure qu'une exploitation agricole
- Intervention d'un agriculteur
- Intervention d'un expert/professionnel
- Étude de cas
- Autres :
- Je n'ai pas eu de mise en application pratique

9. Selon toi, quel est l'équilibre en théorie/pratique dans ta formation ACS'Agri?

- Uniquement de la théorie
- Plus de théorie que de pratique
- Balance théorie/pratique équilibrée
- Beaucoup plus de pratique

10. Durant ta formation ACS'Agri (en théorie ET en pratique), les aspects abordés sur les haies étaient plutôt : [Hiérarchise ta réponse, avec en n°1 l'aspect le plus important]

- Techniques (plantation, suivi, entretien, ...)
- Économiques (valorisation, rentabilité, aides PAC, ...)
- Réglementaires (normes, obligations, ...)
- Environnementaux (services écosystémiques, biodiversité, ...)
- Autre :

11. As-tu l'impression de manquer de connaissances/compétences sur le sujet des haies ?

- Oui, à préciser :
- Non

12. Est-ce que tu as des attentes dans la suite de ta formation concernant les haies et les éléments agroforestiers ? Précise les sujets/méthodes que tu voudrais aborder

- Je voudrais plus de théorie :
- Je voudrais plus de pratique :
- Je suis satisfait.e
- Autres attentes :

III. Apprentissage et autres expériences professionnelles

13. Es-tu en apprentissage cette année ?

- Oui >> suite à la question 14.
- Non >> suite des questions en 19.

Si "OUI, je suis en apprentissage" :

14. Quelle est la nature de ta structure :

- Exploitation agricole >> suite à la question 15.
- Autre : >> suite des questions en 18.

Si "Je fais mon apprentissage en exploitation agricole" :

15. Atelier principal de la ferme : [NE COCHER QU'UNE SEULE CASE !]

- Polyculture-élevage
- Élevage
- Grandes cultures
- Maraîchage
- Viticulture
- Ferme diversifiée
- Autre :

16. Labellisation éventuelle : [NE COCHER QU'UNE SEULE CASE !]

- BIO
- HVE
- Nature et progrès
- Déméter
- Aucune labellisation
- Autre :

17. La ferme d'apprentissage possède-t-elle des éléments agroforestiers ? Préciser le(s)quel(s) ?

- Oui :
- Non

>> suite à la question 21.

Si “Je fais mon apprentissage dans une autre structure” :

18. Est-ce que cette structure présente un lien quelconque avec l’agroforesterie en général ?

- Oui :
- Non

>> suite à la question 21.

Si “NON, je ne suis pas en apprentissage” :

19. As-tu eu d’autres expériences professionnelles en lien avec le monde agricole ? Si “Oui”, de quelle nature ? (service de remplacement, stages...)

- Oui :
- Non

20. Au travers de cette/ces expérience(s), as-tu pu expérimenter la thématique des haies ou de l’agroforesterie en général ?

- Oui :
- Non

IV. Sources d’informations et d’opinions

21. T’informes-tu à propos de thématiques agricoles en général ? Si oui, comment ? Sélectionne les **3 sources les plus importantes** pour toi, **en les hiérarchisant**

(de 1 = le plus important, à 3 = le moins important)

- Famille
- Formation
- Contacts professionnels (apprentissage, stage, ...)
- Expériences personnelles
- Jobs
- Médias
- Je ne m’informe pas
- Autre, préciser :

Si coché “Médias” précédemment : >> Si non, passe directement à la question 24.

22. Peux-tu préciser la nature du/des médias en question ? Comme la question précédente : hiérarchiser par ordre d’importance (1 = le plus important). Si tu le souhaites, nous t’invitons à indiquer des noms précis pour compléter.

- Réseaux sociaux :
- TV :
- Radio/podcast :
- Revues généralistes :
- Presse agricole :
- Revues scientifiques :
- Sources syndicales :
- Autre, préciser :

23. Concernant les haies et l'agroforesterie, est-ce que tu t'informes spécifiquement à ce sujet ?

- Pas du tout
- De temps en temps
- Régulièrement

24. Plus globalement, les avis que tu entends autour de toi concernant les haies (de la part de ta famille, tes amis, d'autres agriculteurs, etc...) sont-ils variés ? *Explique-nous tout en quelques lignes !*

.....
.....

25. Et toi finalement, qu'en penses-tu ? Pour les agriculteurs, les haies sont plutôt... :

- Que des contraintes
- Plus de contraintes que de bénéfices
- Plus de bénéfices que de contraintes
- Que des bénéfices

26. Considères-tu qu'il y a suffisamment de haies dans le paysage français actuel ? Peux-tu préciser ta réponse ?

- Oui :
- Non :

V. Environnement familial et perspectives

27. Ta famille est-elle issue du monde agricole ? (*parents, oncles/tantes, grands-parents...*)

- Oui *>> suite à la question 28.*
- Non *>> suite à la question 35.*

Si "OUI, ma famille est issue du monde agricole" :

28. Quelle est la profession de tes parents ?

Parent 1 :

Parent 2 :

Pour les deux prochaines questions, nous t'invitons à décrire la structure agricole familiale. *Indication : Si ta famille possède plusieurs exploitations, prends en exemple la structure dont tu te sens le plus proche.*

29. Atelier principal de la ferme : **/NE COCHER QU'UNE SEULE CASE !/**

- Polyculture-élevage
- Élevage
- Grandes cultures
- Maraîchage
- Viticulture
- Ferme diversifiée
- Autre :

30. Labellisation éventuelle : **/NE COCHER QU'UNE SEULE CASE !/**

- BIO
- HVE
- Nature et progrès

- Déméter
- Autre :
- Aucune labellisation

31. La ferme familiale possède-t-elle des éléments agroforestiers ? Préciser le(s)quel(s) :

- Oui :
- Non

32. As-tu en projet de reprendre la ferme familiale ?

- Oui, (quasi) tout de suite après mon diplôme
- Oui, mais pas tout de suite
- En cours de réflexion
- Non, je ne pense pas
- Je ne sais pas
- Non, mais je pense m'installer sur une autre exploitation

33. Indépendamment de ta réponse à la question précédente, si demain tu devais reprendre la ferme familiale... :

- J'implanterais des haies et éléments agroforestiers
- Il y a déjà suffisamment d'éléments agroforestiers
- J'en enlèverais
- Je ne me sens pas concerné.e

34. Si tu souhaites expliquer ton choix à la question précédente :

.....

>> suite à la question 40.

Si "NON, Je ne viens pas d'une famille agricole" :

35. Au cours de ta vie, as-tu habité principalement :

- En zone rurale
- En zone urbaine
- Les deux

36. Peux-tu préciser la profession de tes parents ?

Parent 1 :

Parent 2 :

37. Penses-tu t'installer plus tard en agriculture/élevage ? :

- Oui, (quasi) tout de suite après mon diplôme
- Oui, mais pas tout de suite
- En cours de réflexion
- Non, je ne pense pas
- Je ne sais pas

38. Indépendamment de ta réponse à la question précédente, si demain tu devais reprendre une exploitation agricole... :

- J'implanterais des haies et éléments agroforestiers

- Il y a déjà suffisamment d'éléments agroforestiers
- J'en enlèverais
- Je ne me sens pas concerné.e

39. Si tu souhaites expliquer ton choix à la question précédente :

.....
.....

40. *Pour conclure, pour toutes celles et ceux qui ne souhaitent pas s'installer en agriculture tout de suite, voire pas du tout :*

Envisages-tu un métier en lien avec l'agroforesterie, l'agroécologie, etc... ? N'hésite pas à préciser !

- Oui :
- Non :

Merci pour ton aide et ta participation !

Camille, Lou, Morgane, Chloé et Manon

RACONTE-NOUS TOUT SUR LA HAIE ET LES ÉLÉMENTS AGROFORESTIERS !

Date :

Si *focus group* (1A) :

- Focus group* bleu
- Focus group* jaune

Formation actuelle :

- 1A ACS'AGRI voie scolaire
- 1A ACS'AGRI voie apprentissage
- 1A GPN voie apprentissage
- 1A PV Durable voie apprentissage
- 2A ACS'AGRI voie scolaire
- 2A ACS'AGRI voie apprentissage

Le questionnaire ci-dessous fait uniquement appel à vos connaissances et est ainsi dissocié de votre opinion. Dans l'idéal, vous répondez à toutes les questions, sans faire de phrases. Cependant si vous ne pouvez / savez pas répondre à certaines, les questions concernées peuvent complètement rester sans réponse ! Aucune question n'est donc obligatoire. En tout cas, nous ne demandons aucune exhaustivité sur les sujets abordés, vous répondez selon vos propres connaissances et expériences seulement :) Donc pas de pression !

• **Généralités**

1. Selon toi, qu'entend-t-on par **éléments agroforestiers** en agriculture ?

.....
.....

2. Comment définirais-tu une **haie agricole** en quelques mots ?

.....
.....

• **Aspects historiques**

3. D'après toi, quelles sont la/les raisons de la **disparition** des haies dans le paysage français ?

.....
.....
.....

4. D'après toi, quelles ont été les **motivations** qui ont poussé à **réimplanter** des haies sur le territoire français ?

.....
.....
.....

- **Aspects agronomiques**

5. Pourrais-tu énoncer les **éventuels avantages et inconvénients** liés aux haies/éléments agroforestiers ? En classant :

- **Les avantages du plus bénéfique (n°1) au plus secondaire**
- **Les inconvénients du plus difficile à surmonter (n°1) au plus secondaire**

Avantages

Inconvénients

6. Si tu as une/des idée(s), quelles sont les **filères de valorisation** des haies ?

.....

.....

7. Pourrais-tu nous lister/décrire les différents **types de haies** qui existent ?

.....

.....

- **Administratif**

8. Peux-tu nous citer des acteurs (*institutions, associations,...*) en lien avec un projet d'implantation de haies ? (*financements, entretien...*)

.....

.....

9. As-tu une idée des réglementations/obligations (s'il y en a) à respecter par l'agriculteur.rice en lien avec la gestion des haies ?

.....

.....

10. Un.e agriculteur.rice perçoit-il/elle des aides pour ses linéaires de haies et/ou autres éléments agroforestiers ? Si oui, lesquelles ?

.....

.....

C'est la fin !

Aurais-tu d'autres connaissances ou remarques que tu aimerais partager ? C'est ton moment pour nous épater !

.....

.....

Annexe 7 : Présentation des variables utilisées sur Sphinx pour l'analyse des données issues des questionnaires profil et des questionnaires de connaissances

<i>Variables</i>	<i>Question(s) posée(s) à l'étudiant.e</i>	<i>Public visé</i>
code_rencontre	/	1A ; 2A
couleur_focus_group	/	1A
Cursus antérieur		
cursus_secondaire	Quel cursus secondaire as-tu suivi ?	1A ; 2A (hors ESD)
diplome_secondaire	Quel diplôme as-tu obtenu ?	1A ; 2A (hors ESD)
type_formation	Peux-tu préciser le type de formation effectuée ?	1A ; 2A (hors ESD)
reconversion_professionnelle	Es-tu en reconversion professionnelle ? Si oui, peux-tu préciser ton ancienne formation ou ancien emploi ?	1A ; 2A (hors ESD)
formation_post_bac_avant_bts	As-tu effectué une autre formation post-Bac avant ton BTS ? Si oui, peux-tu préciser laquelle ?	1A ; 2A (hors ESD)
autres_formations_envisagées	Avais-tu envisagé d'autre(s) formation(s) ?	1A ; 2A (hors ESD)
interet_formation_actuelle	En quelques mots-clés, raconte-nous d'où vient ton intérêt pour la formation actuelle ?	1A ; 2A (hors ESD)
Cursus actuel		
cours_haies	Dans ta formation actuelle, comment est abordée la thématique des haies et des éléments agroforestiers quand tu es en cours ?	2A (hors ESD)
pratique_haies	Concernant les haies, as-tu eu de la pratique/des mises en situation réelles au cours de ta formation ?	2A (hors ESD)
equilibre_theo_prat_haies	Selon toi, quel est l'équilibre théorie/pratique dans ta formation ACS'Agri ?	2A (hors ESD)

thematiques_abordees_haies	Durant ta formation ACS'Agri (en théorie et en pratique), les aspects abordés sur les haies étaient plutôt : techniques (plantation, suivi, entretien,..) ; économiques (valorisation, rentabilité, aides PAC,...) ; réglementaires (normes, obligations...) ; environnementaux (services écosystémiques, biodiversité,...) ; autre	2A (hors ESD)
manque_conn_comp	As-tu l'impression de manquer de connaissances/compétences sur le sujet des haies ?	2A (hors ESD)
attentes_formation_theo_prat	As-tu des attentes dans la suite de ta formation concernant les haies et les éléments agroforestiers ?	2A (hors ESD)
Connaissances sur les haies et l'agroforesterie (questionnaire)		
note_globale_eval	cf.questionnaire de connaissances	1A ; 2A (hors ACS 2A Montmorrot)
note_historique_eval		1A ; 2A (hors ACS 2A Montmorrot)
note_agronomique_eval		1A ; 2A (hors ACS 2A Montmorrot)
note_administratif_eval		1A ; 2A (hors ACS 2A Montmorrot)
themes_avantages_eval		1A ; 2A (hors ACS 2A Montmorrot)
themes_inconvenients_eval		1A ; 2A (hors ACS 2A Montmorrot)
filières_valorisation		1A ; 2A (hors ACS 2A Montmorrot)
Cercle familial		

famille_agri	Ta famille est-elle issue du monde agricole ? (parents, oncles/tantes, grands-parents...)	1A ; 2A (hors ESD)
<i>Pour les étudiant.e.s issu.e.s du milieu agricole (IMA)</i>		
profession_parent1	Quelle est la catégorie socio-professionnelle de ton parent 1 ?	1A ; 2A (hors ESD)
profession_parent2	Quelle est la catégorie socio-professionnelle de ton parent 2 ?	1A ; 2A (hors ESD)
metiers_parents_lien_agri	Les métiers de tes parents sont-ils en lien avec le monde agricole ?	1A ; 2A (hors ESD)
atelier_ferme_familiale	Quel est l'atelier principal de ta ferme familiale ?	1A ; 2A (hors ESD)
labellisation_ferme_familiale	Labellisation éventuelle de ta ferme familiale	1A ; 2A (hors ESD)
elem_agrof_ferme_familiale	La ferme familiale possède-t-elle des éléments agroforestiers ?	1A ; 2A (hors ESD)
reprise_ferme_familiale	As-tu en projet de reprendre la ferme familiale ?	1A ; 2A (hors ESD)
haies_reprise_ferme_familiale	Indépendamment de ta réponse à la question précédente si demain tu devais reprendre la ferme familiale : tu planterais des haies et éléments agroforestiers ; il y a déjà suffisamment d'éléments agroforestiers ; j'en enlèverais ; je ne me sens pas concerné.e	1A ; 2A (hors ESD)
<i>Pour les étudiant.e.s non issu.e.s du milieu agricole (NIMA)</i>		
urbain_rural	Au cours de ta vie as-tu principalement habité : En zone rurale ; En zone urbaine ; Les deux	1A ; 2A (hors ESD)
profession_parent1_1	Quelle est la catégorie socio-professionnelle de ton parent 1 ? : Agriculteur.ice exploitant.e ; Artisan.e, commerçant.e, chef.fe d'entreprise ; Cadre, professions intellectuelles supérieures ; Professions intermédiaires ; Employé.e ; Ouvrier.ère ; Retraité.e ; Sans activité professionnelle ; Non concerné.e	1A ; 2A (hors ESD)

profession_parent2_2	Quelle est la catégorie socio-professionnelle de ton parent 2 ? [<i>mêmes possibilités de réponses que précédemment</i>]	1A ; 2A (hors ESD)
metiers_parents_lien_agri	Les métiers de tes parents sont-ils en lien avec le monde agricole ?	1A ; 2A (hors ESD)
installation_en_agri	Penses-tu t'installer plus tard en agriculture/élevage ? : Oui, (quasi) tout de suite après mon diplôme ; Oui, mais pas tout de suite ; En cours de réflexion ; Non, je ne pense pas ; Je ne sais pas	2A (hors ESD)
haies_installation_en_agri	Indépendamment de ta réponse à la question précédente, si demain tu devais reprendre une exploitation agricole... : J'implanterais des haies et éléments agroforestiers ; Il y a déjà suffisamment d'éléments agroforestiers ; J'en enlèverais ; Je ne me sens pas concerné.e	2A (hors ESD)
Expériences professionnelles (apprentissage,stage)		
apprentissage	Es-tu en apprentissage cette année ?	1A ; 2A (hors ESD)
<i>Pour les étudiant.e.s en apprentissage</i>		
structure_apprentissage	Quelle est la nature de ta structure ?	1A ; 2A (hors ESD)
<i>Pour les étudiant.e.s en exploitation agricole</i>		
atelier_ferme_apprentissage	Quel est l'atelier principal de ta ferme d'apprentissage ?	1A ; 2A (hors ESD)
labellisation_ferme_apprentissage	Labellisation éventuelle de ta ferme d'apprentissage	1A ; 2A (hors ESD)
elem_agrof_ferme_apprentissage	La ferme d'apprentissage possède-t-elle des éléments agroforestiers ?	1A ; 2A (hors ESD)
<i>Pour les étudiant.e.s hors exploitation agricole</i>		
structure_apprentissage_hors_EA	Précise la nature de ta structure d'apprentissage	1A ; 2A (hors ESD)

lien_apprentissage_agrof	Cette structure présente-t-elle un lien quelconque avec l'agroforesterie en général ?	1A ; 2A (hors ESD)
<i>Pour les étudiant.e.s hors apprentissage</i>		
exp_pro_agri	As-tu eu d'autres expériences professionnelles en lien avec le monde agricole ?	1A ; 2A (hors ESD)
exp_pro_haies	Au travers de ces expériences as-tu pu expérimenter la thématique des haies ou de l'agroforesterie ?	1A ; 2A (hors ESD)
Sources d'information et avis		
sources_info	T'informes-tu à propos de thématiques agricoles en général ? Si oui, comment ? [Sélectionne les plus importantes] : Famille ; Formation ; Contacts professionnels (apprentissage...) ; Expériences personnelles ; Jobs ; Médias	1A ; 2A (hors ESD)
type_medias	Si tu as coché "médias" précédemment [à la question sources_infos], peux-tu préciser la nature du/des médias en question ? : Réseaux sociaux ; TV ; Radio/podcast ; Revues généralistes ; Presse agricole ; Revues scientifiques ; Sources syndicales	1A ; 2A (hors ESD)
type_reseaux_sociaux	Si tu as coché "Réseaux sociaux" à la question précédente [à la question type_medias], peux-tu préciser lesquels ?	1A ; 2A (hors ESD)
type_chaines_TV	Si tu as coché "TV" à la question précédente [à la question type_medias], peux-tu préciser quelles chaînes tu regardes ?	1A ; 2A (hors ESD)
type_radio_podcast	Si tu as coché "Radio/Podcast" à la question précédente [à la question type_medias], peux-tu préciser ?	1A ; 2A (hors ESD)
type_revuesG	Si tu as coché "Revue généralistes" à la question précédente [à la question type_medias], peux-tu préciser quelles revues ?	1A ; 2A (hors ESD)
type_presse_agricole	Si tu as coché "Presse agricole" à la question précédente [à la question type_medias], peux-tu préciser ?	1A ; 2A (hors ESD)

type_revuesS	Si tu as coché "Revues scientifiques" à la question précédente [à la question type_medias], peux-tu préciser ?	1A ; 2A (hors ESD)
type_syndicats	Si tu as coché "Sources syndicales" à la question précédente [à la question type_medias], peux-tu préciser ?	1A ; 2A (hors ESD)
freq_info_haies	Concernant les haies et l'agroforesterie, t'informes-tu spécifiquement à ce sujet ? : pas du tout ; de temps en temps ; régulièrement	1A ; 2A (hors ESD)
avis_haies_alentours	Plus globalement, les avis que tu entends autour de toi concernant les haies (de la part de ta famille, tes amis, d'autres agriculteurs, etc...) sont-ils variés ? : J'entend plutôt des avis négatifs ; J'entend plutôt des avis positifs ; J'entend des avis variés ; Je n'entend rien concernant les haies	1A ; 2A (hors ESD)
avis_perso_haies	Et toi finalement, qu'en penses-tu ? Pour les agriculteurs, les haies sont plutôt... : Que des contraintes ; Plus de contraintes que de bénéfiques ; Plus de bénéfiques que de contraintes ; Que des bénéfiques	1A ; 2A (hors ESD)
avis_nb_haies_paysage	Considères-tu qu'il y a suffisamment de haies dans le paysage français actuel ?	1A ; 2A (hors ESD)

Annexe 8 : Barème de notation du questionnaire de connaissances utilisé pour l'étude

- **Généralités : total 2 points**

1. Selon toi, qu'entend-t-on par **éléments agroforestiers** en agriculture ? **1 point**

→ **3 exemples ou plus OU une définition : 1/1**

→ **2 exemples : 0,5/1**

“Exemples” = arbres isolés, haies, buissons, bosquets, petits bois, ...

2. Comment définirais-tu une **haie agricole** en quelques mots ? **1 point**

→ **Formulation d'une définition : 1/1**

Exemple de « définition » : linéaire d'arbres utiles en agriculture, en intra- ou inter-parcellaire...

→ **Réponse sous forme de mots-clés : 0/1 (hors sujet)**

Exemples de “Mots-clés” : entretien, réglementation, services écosystémiques, biodiversité, eau...

- **Aspects historiques : total 4 points**

3. D'après toi, quelles sont la/les raisons de la **disparition** des haies dans le paysage français ? **2 points**

→ **4 éléments de réponse : 2/2**

→ **3 éléments de réponse OU 2 réponses détaillées : 1,5/2**

→ **2 éléments de réponse : 1/2**

→ **1 élément de réponse : 0,5/2**

Exemples d'éléments de réponse :

- Remembrement et agrandissement des parcelles
- Mécanisation et incompatibilité avec les haies
- Intensification de l'agriculture et augmentation des rendements
- Pénibilité, charge de travail, contrainte temporelle
- PAC antérieure non favorable aux arbres en agriculture
- ...

4. D'après toi, quelles ont été les **motivations** qui ont poussé à **réimplanter** des haies sur le territoire français ? **2 points**

→ **4 éléments de réponse : 2/2**

→ **3 éléments de réponse OU 2 réponses détaillées : 1,5/2**

→ **2 éléments de réponse : 1/2**

→ **1 élément de réponse : 0,5/2**

Exemples d'éléments de réponse :

- Intérêt pour la biodiversité

- Intérêt pour l'élevage
- Intérêt pour les cultures
- Nouvelles aides PAC
- Levier d'adaptation au changement climatique
- Changement des mentalités (société, agriculteur.ice.s)
- ...

- **Aspects agronomiques : total 9 points**

5. Pourrais-tu énoncer les éventuels avantages et inconvénients liés aux haies/éléments agroforestiers ? En classant :

- **Les avantages du plus bénéfique (n°1) au plus secondaire**
- **Les inconvénients du plus difficile à surmonter (n°1) au plus anecdotique**

[Consigne de classement pratiquement jamais respectée]

Avantages : 3 points

Inconvénients : 3 points

→ 3 éléments de réponses ou plus : 3/3

→ 2 éléments de réponse : 2/3

→ 1 élément de réponse : 1/3

♦ **Éléments qualitatifs à retenir : thématiser les réponses Avantages et les réponses Inconvénients :**

<i>Aspect...</i>	Avantages	Inconvénients
<i>Environnemental</i>	Services écosystémiques en lien avec l'écologie des haies	Disservices écosystémiques en lien avec l'écologie des haies
<i>Bien-être animal</i>	Ombrage, fourrage	Mauvaise qualité de fourrage
<i>Économique</i>	Aides financières, gain de rendement, valorisation	Coût économique, perte de rendement, perte de place
<i>Technique</i>	Effet clôture naturelle, coupe-vent	Difficulté avec les machines, casse de matériel, encombrement
<i>Social</i>	Aspect culturel, esthétisme paysager	Charge mentale, temps de travail lié à l'entretien, contrainte administrative
<i>Sans réponse</i>	/	/

6. Si tu as une/des idée(s), quelles sont les **filères de valorisation** des haies ? **2 points**

→ **2 idées ou plus : 2/2**

→ **1 idée : 1/2**

◆ **Éléments qualitatifs à retenir : retenir les mots-clés :**

- **Bois** (relatif au bois de chauffage, plaquette...)
- **Fourrage** (relatif à l'élevage)
- **Litière/paillage** (relatif à l'élevage et/ou les cultures)
- **Production alimentaire** (relatif à l'alimentation humaine)
- **Sans réponse**

7. Pourrais-tu nous lister/décrire les différents **types de haies** qui existent ? **1 point**

→ **2 exemples ou plus : 1/1**

→ **1 exemple : 0,5/1**

Exemple = haie fruitière, fourragère, sèche, de haut jet, haute, basse, multi-strate...

- **Administratif : total 5 points**

8. Peux-tu nous citer des **acteurs** (*institutions, associations,...*) en lien avec un projet d'implantation de haies ? (*financements, entretien...*) **2 points**

→ **2 acteurs cités ou plus : 2/2**

→ **1 acteur cité : 1/2**

Exemples d'acteurs : Chambre d'Agriculture, Réseau Haies, DDT, services de la PAC, collectivités, GIEE, LPO, OFB, Fédération de chasse, partenariat avec des établissements de formation, ...

9. As-tu une idée des **réglementations** ou **obligations** (s'il y en a) à respecter par l'agriculteur.rice en lien avec la gestion des haies ? **2 points**

→ **2 éléments de réponse OU 1 élément détaillé : 2/2**

→ **1 élément de réponse : 1/2**

Exemple d'élément de réponse : les dates d'entretien

Exemple d'élément de réponse « détaillé » : interdiction de tailler du 15 mars au 15 août, lien avec la BCAE 8

10. Un.e agriculteur.rice perçoit-il/elle des **aides** pour ses linéaires de haies et/ou autres éléments agroforestiers ? Si oui, lesquelles ? **1 point**

→ **Réponse « Oui » détaillée : 1/1**

→ **Réponse « Oui » uniquement : 0,5/1**

Exemple de réponse détaillée : les aides PAC avec le Bonus Haie (Écorégime) à l'hectare (20€/ha), MAEC Biodiversité

RENCONTRE n°.....

Date :

Créneau :

Code de classe :

Nombre d'étudiants total :

Nombre de filles :

Nombre de garçons :

DÉBAT MOUVANT

Positionnement général :

- Globalement tranchés
- Très homogènes en avis

Question 1 : Les contraintes en agriculture liées aux haies : *indiquer le nombre de personne et la position majoritaire sur le gradient + détailler les avis exprimés*

- 0%
- 25%
- 50%
- 75%
- 100%

Question 2 : Les haies comme solutions ou problèmes : *indiquer le nombre de personne et la position majoritaire sur le gradient + détailler les avis exprimés*

- Plus des solutions
- Neutre
- Plus de problèmes

Question 3 : Implantation de haies : *indiquer le nombre de personne et la position majoritaire sur le gradient + détailler les avis exprimés*

- Favorables
- Neutres
- Défavorables

Question 4 : Les haies suffisamment présentes ou non : *indiquer le nombre de personne et la position majoritaire sur le gradient + détailler les avis exprimés*

- Oui
- Neutre
- Non

Ressenti général sur l'intervention en classe entière :

FOCUS GROUP : couleur + code de groupe

Animatrices :

Nombre d'étudiant.e.s dans la FG :

Ration filles/garçons :

Sujet 1 : Socle commun

- **Mots-clés fréquents** (au moins 3 occurrences) :
- **Mots-clés isolés** (jusqu'à 2 occurrences) :
- **Thématiques recensées** (si possible par les étudiant.e.s) :

Sujet 2 : Formation

- **Formations antérieures** : détail du tour de table des parcours antérieurs possibles (diversité et nombre de personnes impliquées)
- **Équilibre/théorie pratique** : détail des avis entendus
- **Freins et leviers** : identification des éléments pouvant s'apparenter à des déceptions, des attentes voire des revendications pour la formation, cibler si possible les verbatims

Sujet 3 : Sources d'information

- **Le sujet des haies en dehors des cours** : détail des avis entendus
- **Discussion/mélange entre les filières** : détail des avis entendus

Sujet 4 : Environnement professionnel

- **Expériences vécues** : détail des récits entendus
- **Opinions entendues dans leur entourage** : détail des avis entendus, cibler si possible les verbatims

Activité finale sur « la ferme de tes rêves »

Si le temps le permet :

- Relever les OTEX mentionnées
- Classer le contenu des post-it dans un tableau type :

Aspects généraux sur « la ferme de tes rêves »	La place des haies et autres éléments agroforestiers	Niveau d'implication pour les haies
<i>OTEX, SAU, objectifs</i>	<i>Fonctionnalités souhaitées (ou non)</i>	<i>Favorable à l'implantation Réticent à l'implantation Implantation sous conditions</i>

Ressenti général sur l'intervention en *focus group* :

Annexe 10 : Modèle de fiche synthèse des entretiens semi-directifs

NB : il s'agit avant tout d'un modèle idéal, chacune des animatrices s'étant approprié le format à sa manière.

- **État des lieux des connaissances théoriques et de l'avis à propos des haies**

Liste des avantages mentionnés

- Thématisation selon grille Tableau 2

Liste des inconvénients mentionnés

- Thématisation selon grille Tableau 2

Détail de l'avis formulé par l'étudiant.e.

- Mobilisation privilégiée de verbatims

Conclusion sur la perception affichée

- **L'influence de la formation actuelle**

Intérêt pour le cursus actuel

Les haies et les éléments AF dans la formation BTS : avis de l'enquêté.e sur son suivi de la formation depuis sa première année

Équilibre théorie/pratique : avis de l'enquêté.e + son niveau de satisfaction

Exemples d'application pratique : lister les souvenirs de l'enquêté.e. Une absence de souvenirs est un élément de réponse.

Conclusion sur l'influence de la formation actuelle

- **L'influence du cursus antérieur**

Détail du cheminement du cursus antérieur

Lien au monde agricole dans le cursus antérieur : détail précis des stages (depuis la seconde généralement)

Les haies et éléments AF dans le cursus antérieur : avis de l'enquêté.e basé sur ses souvenirs

Conclusion sur l'influence du cursus antérieur

- **L'influence du cercle social/amical et médias**

Hierarchie des sources d'information (n°1, n°2, n°3) + détail de l'utilisation de médias

S'informer par lui/elle-même sur les haies

Le sujet des haies à l'école

Discussion entre filières

Angles de vue sur les haies en fonction des sources d'information

Conclusion sur l'influence du cercle social

- **L'influence du cercle familial**

Professions des parents

Description de la ferme familiale : région, SAU, OTEX...

Auto-positionnement par rapport à la moyenne de la région

Présence haies/éléments AF sur la ferme : actuellement, par le passé, etc...

Le point de vue familial : avis entendus, ressentis, comparaison avec les générations précédentes, etc...

Mobilisation privilégiée de verbatims

Reprise envisagée : oui/non + détail des changements souhaités (ou non)

Conclusion sur l'influence du cercle familial

- **Verbatims**

Liste des citations

L'ensemble des conclusions intermédiaires peut servir de base à l'élaboration du résumé complet sur le profil de la personne enquêtée.

Annexe 11 : Répartition des mots-clés formulés par focus group pour chaque classe de première année et pour chaque lycée

• Lycée de Montmorot

Filière	Couleur de focus group	Effectif	Mots-clés fréquents (à partir de 3 occurrences)	Mots-clés isolés (entre 1 et 2 occurrences)	Nombre de mots différents cités
GPN	Bleu	8	Biodiversité, Corridor écologique/trame, Chasse/petit gibier	Ombrage, Faune, Bois, Zone tampon, Réseau trophique, Oiseaux, Insectes, Coupe-vent	11
	Jaune	7	Biodiversité, Corridor écologique/trame	Auxiliaire, Fraîcheur/humidité	4
ACS n°1	Bleu	10	Abri/protection	Ombrage, Biodiversité, Entretien, coupe-vent, Faune, Auxiliaires, Contrainte machinisme, Engrais, Habitat, Fraîcheur/humidité, Transition écologique	16
	Jaune	12	Ombrage, Paillage/fourrage	Biodiversité, Entretien, Coupe-vent, Faune, Auxiliaires, Clôture, Zone tampon, Ripisylve, Teneur en eau/captage, Végétation/essences, Engrais, Limitation érosion, Drainage, Ravageurs/nuisibles	12
ACS n°2	Bleu	6	Faune	Ombrage, Biodiversité, Tronçonneuse/épareuse, Coupe-vent, Limitation érosion, Drainage, Abri/protection, Habitat, Fraîcheur/humidité, Ressource	11
	Jaune	12	Ombrage, Biodiversité, Entretien, Tronçonneuse/épareuse,	PAC, Coût économique, Coupe-vent, Faune, Clôture, Bois, Paille/fourrage, Abri/protection, Bocage, Normes, Paysage, Oiseaux, Insectes, Ravageurs/nuisibles, Foin de mauvaise qualité, Envahissement, Casse matériel, Photosynthèse	22

- *Lycée de Fontaines*

<i>Filière</i>	<i>Couleur de focus group</i>	<i>Effectif</i>	<i>Mots-clés fréquents (à partir de 3 occurrences)</i>	<i>Mots-clés isolés (entre 1 et 2 occurrences)</i>	<i>Nombre de mots différents cités</i>
ACD	Bleu	10	Ombrage, Entretien, Temps, Réglementation	Biodiversité, Coût économique, Coupe-vent, Bois, Ripisylve, Pollinisation, DDT, Idées reçues, Remembrement, Dissuasif, Dérangeant/chiant, Contrainte machinisme, Habitat	17
	Jaune	9	Ombrage, PAC	Biodiversité, Auxiliaires, Clôture, Bois, Teneur en eau/captage	7
ACS n°1	Bleu	11	Biodiversité, Entretien, coût économique, Tronçonneuse/ épareuse, Coupe-vent, Abri/protection, Corridor écologique/trame	Auxiliaires, Clôture, Dérangeant/chiant, Limitation érosion, Bocage, Friche, Normes, Paysage, Oiseaux, Concurrence, Élevage	18
	Jaune	8	Végétation/ essences	Ombrage, Biodiversité, tronçonneuse/épareuse, Réglementation, Clôture, Abri/protection, Oiseaux, Ronce, Élevage	10
ACS n°2	Bleu	10	Biodiversité, Auxiliaires, Clôture, Limitation érosion, Paysage	Ombrage, Entretien, Bois, Zone tampon, Contrainte machinisme, Végétation/essences, Fraîcheur/humidité, chasse/petit gibier, Ronce, Élevage	15
	Jaune	7	Biodiversité	Entretien, Tronçonneuse/épareuse, Clôture, Pollinisation, Dérangeant/chiant, Végétation/essences, Chasse/petit/gibier	8

Annexe 12 : Schématisation des principales idées évoquées pour chaque classe (focus groups Bleu et Jaune) par lycée

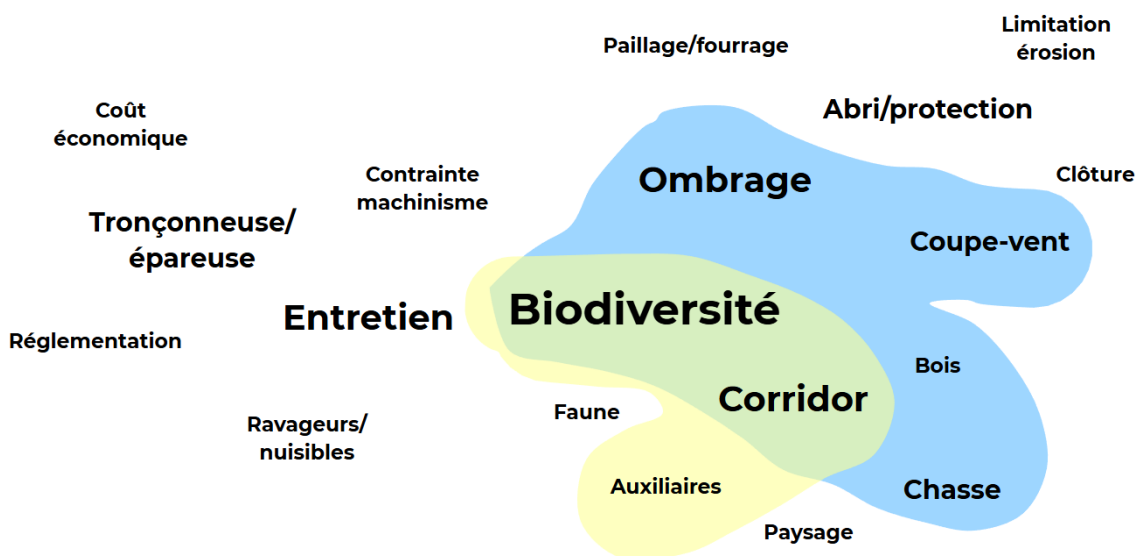
Indications : Les nuages bleus (resp. Jaunes) recouvrent les mots-clés mentionnés par les *focus groups* Bleu (resp. Jaune). La variation de taille de police est indicative de l'occurrence de citation des mots-clés calculée pour l'ensemble des 12 *focus groups*, mais non proportionnelle à cette dernière (pour des questions de lisibilité de la figure).

NB : en vertu de leur proximité conceptuelle, certains mots clés ont été rassemblés sous une seule appellation afin de mettre en lumière le poids des principales idées formulées par les étudiant.e.s.

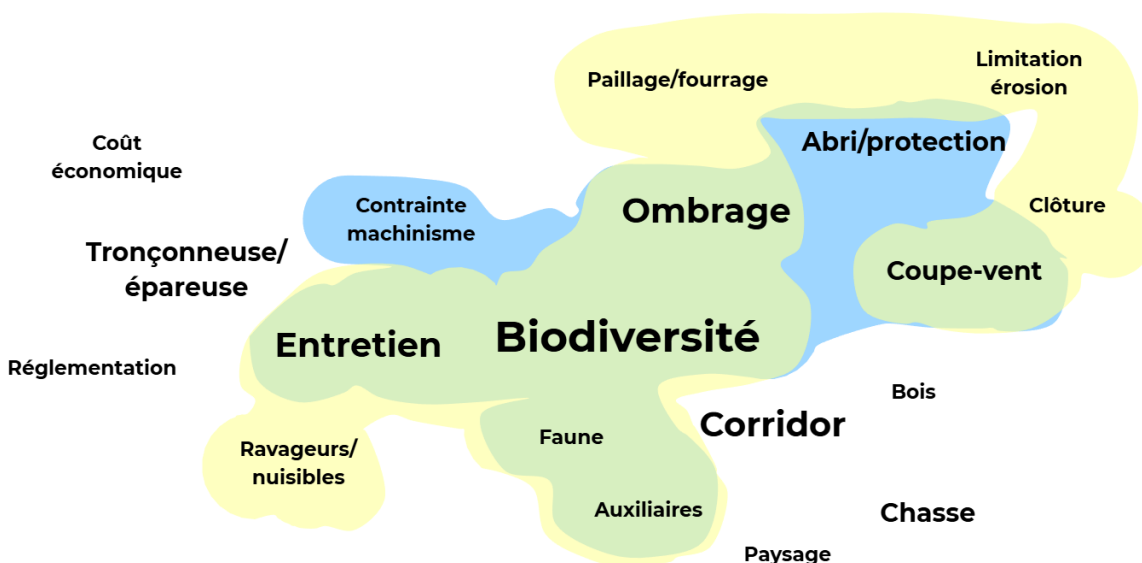
Exemple : "Contrainte machinisme" sur le graphique (total 9 citations sur l'ensemble des *focus groups*) = "Contrainte machinisme" (4 citations) + "Casse de matériel" (1 citation) + "Dérangeant/chiant" (4 citations).

- *Lycée de Montmorot*

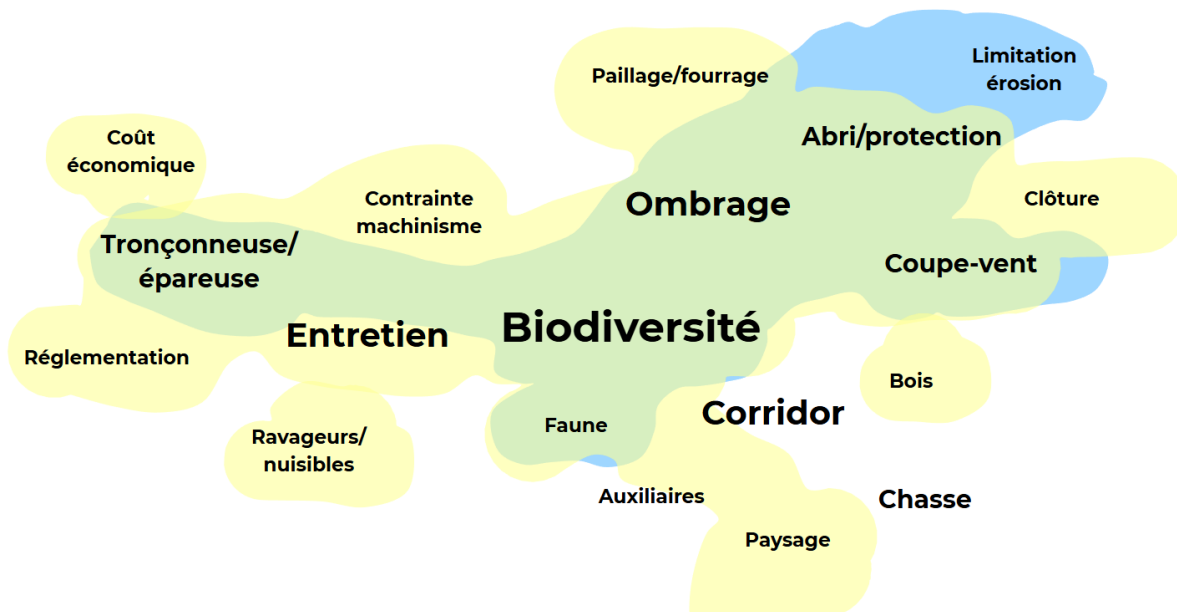
Classe des GPN :



Classe n°1 ACS' Agri :

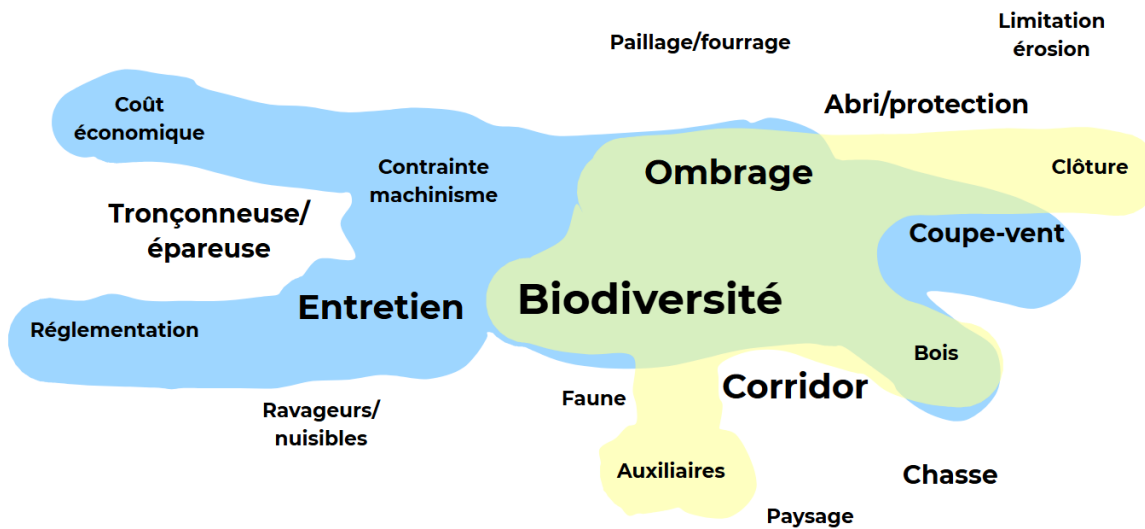


Classe n°2 ACS' Agri :

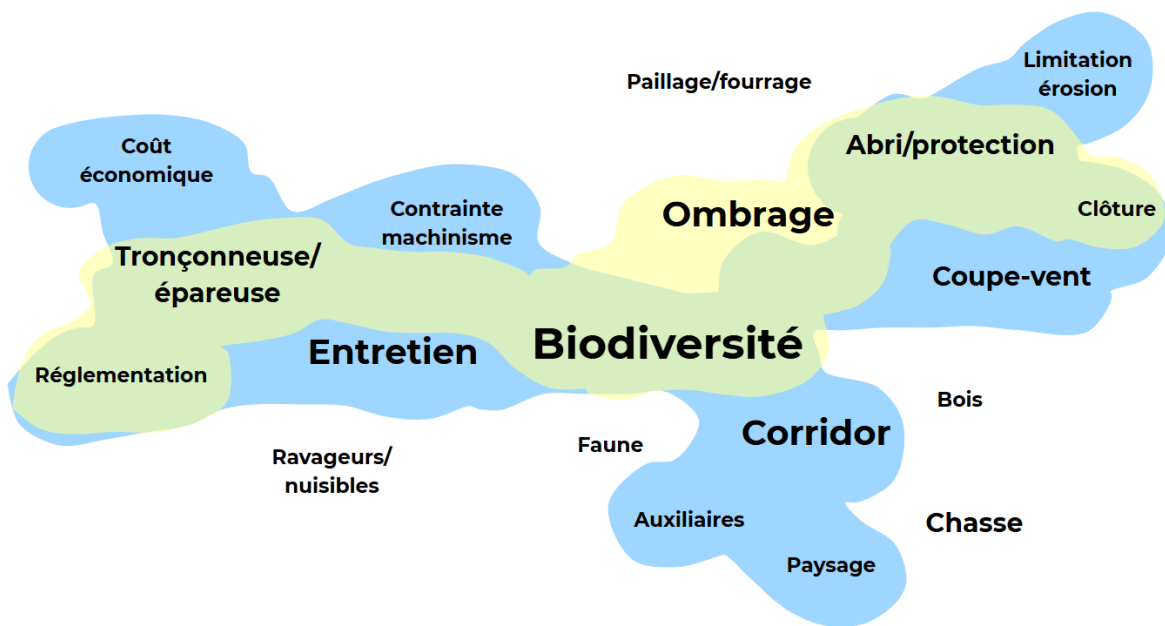


- *Lycée de Fontaines*

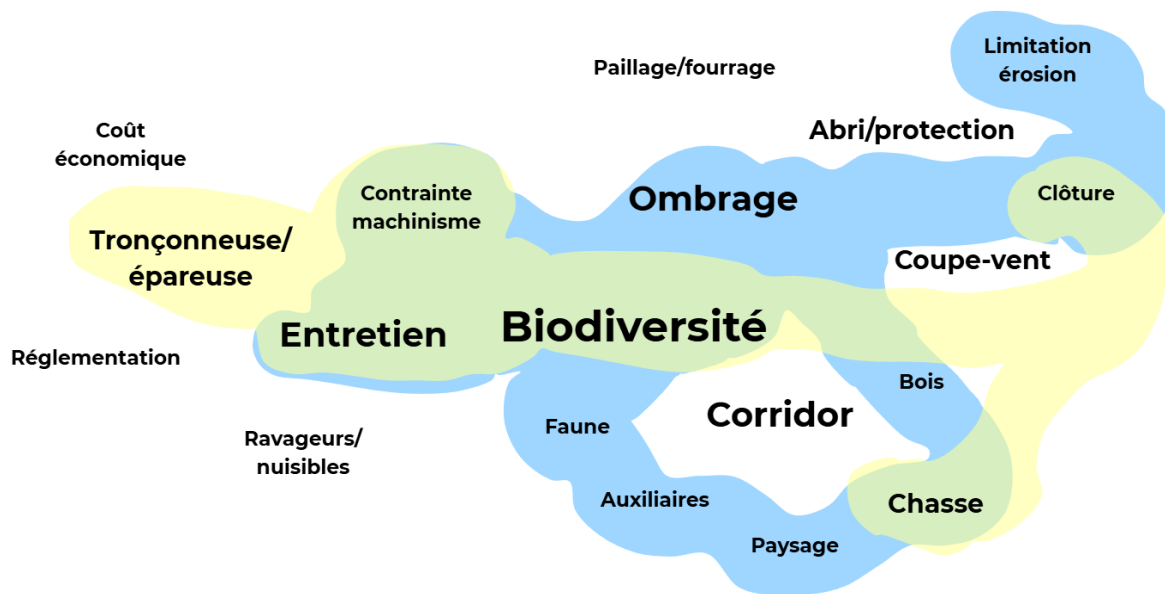
Classe des ACD :



Classe n°1 des ACS'Agri :



Classe n°2 des ACS'Agri :



Annexe 13 : Résumé des 10 profils d'étudiant.e.s enquêté.e.s par entretien semi-directif

NB : Pour des raisons de confidentialité, les prénoms ont été anonymisés. Les résultats au questionnaire de connaissances sont indiqués pour chaque profil.

L'entretien n°1 en bref :

Adrien est en 2ème année de BTS ACSE à Fontaines. Il a de **bons souvenirs de ses cours théoriques** (avantages écosystémiques), et **valide l'intérêt de certains** (ombrage des animaux) mais n'a jamais pu constater les autres de ses yeux. Pour lui, la formation n'est **pas équilibrée entre théorie et pratique (+ de théorie)**, mais il est **satisfait**. Finalement, il retient surtout ce qu'il a pu voir au cours de ses **stages**, avec un souvenir vif et positif concernant les personnes qui manifestent un réel intérêt pour leur métier. **Les personnes de son entourage** sont également une **source importante de construction de ses représentations** : son père et ses voisins agriculteurs, pour qui les haies ne sont pas vraiment un sujet, et sont même pas très bien vues. Globalement, Adrien est **favorable aux haies pour l'élevage** car il ressent le besoin pour les bêtes avec lesquelles il est en contact (ferme familiale en polyculture élevage, idem pour ses stages), **mais pas pour les grandes cultures** (+ de contraintes que d'avantages). L'influence majoritaire semble donc être les **professionnels** qu'il rencontre, quoiqu'il admette que **la formation a changé son opinion** sur les haies (en + positif).

Note globale : 12/20 - Historique : 1,5/4 - Agronomie : 6/9 - Administratif : 2,5/5

L'entretien n°2 en bref :

Margot est en 2ème année de BTS ACSE à Fontaines. Elle a quelques souvenirs de cours sur les bénéfiques, mais qui remontent au STAV et non au BTS (le STAV semble avoir été une formation solide sur cette thématique). Pour elle, la formation n'est **pas équilibrée entre théorie et pratique (+ de théorie)**, mais elle est **satisfaite, notamment de la pratique** proposée qui semble être plus axée sur la réalité agricole que sur la mise en pratique de la théorie (soit à contrepied de la pédagogie vue en STAV). Pour ce qui est de ses stages, ceux-ci ont été réalisés dans sa région (Morvan), ils représentent donc **peu de nouveauté** pour elle en termes de caractéristiques, de contraintes et de solutions. Finalement **son opinion sur les haies (atouts/contraintes) s'est construite plutôt sur ce qu'elle a pu observer sur l'exploitation de son père (100% haies)**. Margot se positionne comme **favorable aux haies**, et considère que **certaines productions devraient faire plus d'efforts (céréaliers)**. L'influence majoritaire semble donc être le **système familial** dans lequel elle évolue ainsi que ses **observations personnelles** sur celui-ci. Concernant la place de la formation, **elle considère avoir balayé le sujet**, bien qu'elle s'exprime à chaque reprise avec une distance vis-à-vis des connaissances théoriques assimilées (« ils nous ont dit que... »).

Note globale : 14/20 - Historique : 2,5/4 - Agronomie : 6/9 - Administratif : 3,5/5

L'entretien n°3 en bref :

Timothée est en 2ème année de BTS ACS à Fontaines. Il a de bons souvenirs provenant de sa formation antérieure puisqu'il a construit son grand oral au sujet des haies. Cependant, il admet que sans cela, il aurait pu avoir des lacunes sur les connaissances liées aux haies. Ayant fait un **Bac STAV à Fontaines**, sa formation sur les haies était principalement **pratique avec peu de théorie**; elle est aujourd'hui, en ACS, quasiment nulle sur le sujet. Il n'a **pas d'attentes particulières** mais pense qu'il serait judicieux d'apporter des connaissances théoriques lors de diagnostics/analyses d'exploitations. Timothée est **très curieux** et a soif d'apprendre et d'expérimenter, il **s'informe très régulièrement** sur le monde agricole via les **médias** qui sont souvent la source primaire de ses discussions concernant l'agriculture, notamment les réseaux sociaux même s'il reconnaît que ce n'est pas la meilleure source d'infos. **Venant d'une famille agricole** (père) dans la région bocagère de Charolles et ayant fait des stages dans une exploitation similaire à celle de son père, ses connaissances et son avis vis-à-vis des haies semble également très influencé par son **environnement familial**. Dans sa ferme bovin viande dans laquelle il est grandement impliqué et qu'il projette de reprendre, une soixantaine de km de haies sont présentes depuis longtemps, sont **maintenues**

mais **pas valorisées** (ce qu'il déplore). **L'entretien** semble être la contrainte majeure qu'il énonce même s'il est conscient des **services écosystémiques** qu'elles peuvent prodiguer. Timothée se dit ainsi « **favorable mais raisonné** » aux haies : en implanter oui, mais de façon très réfléchi et pas partout !

Note globale : 18,5/20 – Historique : 3/4 - Agronomie : 9/9 – Administratif : 4,5/5

L'entretien n°4 en bref :

Samuel est en 2^{ème} année de BTS ACS à Fontaines. Lors de sa formation antérieure **Bac pro CGEA** voie scolaire à Fontaines, les **haies** n'étaient selon lui quasiment **pas abordées**. Dans sa formation actuelle, le sujet des haies est abordé **très secondairement** et a principalement été évoqué en 1^{ère} année dans un **module biologie-écologie**. Il se dit satisfait de la formation sur le sujet même s'il reconnaît qu'elle pourrait manquer de couvrir les **aspects techniques** liées aux haies, à la fois dans des cours théoriques sur les bénéfices (par rapport au terrain et aux animaux), les aspects de protection des cultures, rendement, **données chiffrées**, économie sous forme de témoignages par exemple; mais aussi lors de chantiers de plantation pour découvrir l'aspect pratique. Samuel s'informe principalement **auprès de sa famille**, puis de **ses connaissances (voisins, paysans...)**, et consulte de temps à autres des **médias** tels que Instagram ou TikTok. Les haies ne sont **quasiment pas abordées dans ses sources d'informations consultées** ou les discussions qu'il peut avoir avec des camarades de classe ou d'autres filières (sauf lors de la taille). Il ne présente **pas d'intérêt pour le sujet** mais en reconnaît les **bénéfices** (coupe-vent, protection des animaux, limitation de l'érosion, source de nourriture) et les **contraintes** (entretien en priorité, et admet que le coût d'implantation peut également freiner l'implantation). Lors de ses stages, l'agriculteur voyait les haies comme une **contrainte très forte** et une charge de travail très importante, Samuel en tire l'enseignement de ne pas trop agrandir sa future ferme pour garder du temps libre et l'opinion de son maître de stage **ne semble pas avoir influé beaucoup** sur son opinion des haies. En effet, ses deux parents travaillent sur leur ferme en PP avec vaches et moutons viandes, et possèdent environ **25 km de haies linéaires**. C'est une ferme qu'il aimerait, à terme, reprendre. Les haies ne sont **pas une contrainte pour la ferme** car iels arrivent à dégager du **temps pour les entretenir**, selon Samuel : « elles ont leur utilité, **elles sont fonctionnelles** », même s'il ne verrait **pas l'utilité d'en implanter plus**. Il se dit « **favorable** » aux haies puisque selon lui elles apportent **plus de bénéfices que de contraintes**.

Note globale = 13,5/20 ; Historique = 4/4; Agronomie = 6/9 ; Administratif = 1,5/5

L'entretien n°5 en bref :

Vincent est en 2^e année de BTS ACS, ayant fait un bac STAV, et de **nombreux stages depuis la 3^{ème} dans le domaine agricole** notamment en élevage laitier, en France et en Italie mais il n'y avait pas de haies. Il a choisi ACS pour la comptabilité et la gestion. Il trouve que le BTS ACS n'a presque **pas abordé la thématique des haies** en BTS, tandis que davantage en STAV. En ACS les haies étaient principalement sous un angle **technique et économique**, avec **peu de retours concrets du terrain et aucun étant positif**. Il pense que la formation **manque d'exemples concrets et d'échanges avec des agriculteurs pratiquants**, ce qui est un frein pour se projeter. Sa perception des haies et de l'agriculture en général est fortement **structurée par une approche économique**. Pour lui, les freins majeurs à l'implantation de haies sont **l'entretien coûteux, le matériel non adapté et un manque de preuves de rentabilité immédiate**. Issu d'une exploitation familiale très **mécanisée (robots) et tournée vers l'agrandissement et l'automatisation** avec 250ha, on en fait en tout 600ha, 120 vaches laitières, du TP et aussi une entreprise agricole avec 5ha de haies (dans l'Ain), il ne considère pas les haies comme compatibles avec leur système actuel. Les discussions sur les haies sont **rares dans son entourage, et tournent souvent autour de la charge de travail et le manque de retour économique**. Il reconnaît cependant que les **femmes ou les personnes extérieures au milieu agricole apportent parfois une vision différente**. Globalement, il ne **rejette pas les haies**, mais ne voit pas l'intérêt pour son système qui fonctionne de cette façon aux vues des nombreux freins. **L'influence majoritaire** semble être celle de sa famille puis sa ferme de stage. **Cependant, il a choisi des stages qui correspondent au système familial**.

Note globale = 16.5/20 ; Historique = 2.5/4; Agronomie = 8/9 ; Administratif = 4/5

L'entretien n°6 en bref :

Jean est en BTS ACSE après un **bac général SVT/Physique** et un BTS en mécanique agricole, et a pour objectif de **reprendre l'exploitation de son père en polyculture-élevage dans le Morvan avec des haies**. Il a choisi l'ACS pour la **gestion et la comptabilité**. Selon lui, la **question des haies y est très peu traitée, que de manière théorique et que sous l'angle paysagère et réglementaire (PAC)**. Il dit **manquer de connaissances pratiques sur les essences, l'implantation et l'entretien des haies**. Issu d'une exploitation familiale avec beaucoup de haies, mais n'est pas impacté par elle car ne s'en occupe pas. Dans son cercle social élargi et son cercle familial, les haies sont majoritairement vues comme une **contrainte qui morcelle les parcelles et complique le travail**. Ses stages, en **grandes cultures et en élevage Finlande**, lui ont permis de découvrir des systèmes très différents, qu'il trouve intéressants mais peu transposables localement et **n'avaient aucune haie**. Il reconnaît l'intérêt environnemental potentiel des haies, mais n'y voit pas de bénéfice direct pour l'élevage, préférant les clôtures. De plus, l'objectif de sa ferme est **d'automatiser et de limiter au plus le temps de travail**, donc la haie est un frein à son objectif. Pour lui, les freins sont le **manque de formation pratique, des réglementations complexes et le manque de connaissances techniques** (essences, comment les entretenir...). Il a suggéré qu'il serait intéressant de faire une formation optionnelle pour ceux qui s'intéressent à cette thématique. **L'influence majoritaire** semble être celle de sa famille puis sa ferme de stage. **Cependant, dans sa famille il ne parle pas de haies même s'il en a pleins et en stage il n'y avait pas de haies**.

Note globale = 8.5/20; Historique = 1/4 ; Agronomie = 2.5/9 ; Administratif = 4/5

L'entretien n°7 en bref

Philippe souhaite suivre la formation principalement dans une **optique d'installation agricole**, en particulier pour acquérir des compétences en gestion d'entreprise et en finance. Son parcours en **STAV** lui a permis d'aborder des **thématiques environnementales** (agroforesterie, environnement), mais de manière très théorique, **sans réelle mise en pratique ni focus spécifique sur les haies**. Malgré cela, il reste intéressé par l'entretien et la gestion des haies. Il a réalisé plusieurs stages (France et Roumanie) dans des exploitations variées, ce qui lui a permis d'observer différents modèles agricoles. Le stage en Roumanie l'a marqué par un modèle productiviste encouragé par l'État, avec peu de contraintes environnementales. **Issu d'une famille d'agriculteurs**, il travaille sur la ferme familiale depuis une dizaine d'années et envisage de la reprendre sans en modifier fondamentalement le fonctionnement. Son rapport aux haies est surtout pragmatique : elles sont **tolérées tant qu'elles n'entravent pas le travail agricole**. Leur principal inconvénient reste le **temps d'entretien, perçu comme non rentable**. Les bénéfices identifiés sont **utiles pour l'élevage, à condition d'être bien entretenues**. Il exprime une certaine lassitude face aux politiques environnementales et aux aides, qu'il juge parfois **déconnectées des réalités territoriales**, et plaide pour des **réglementations adaptées aux contextes locaux**. Il s'informe principalement sur **Tiktok et YouTube, concernant les techniques**. Enfin, ses opinions sont fortement influencées par le **cadre familial et professionnel : il partage globalement la vision de son père, avec peu de discussions approfondies sur l'environnement en dehors des aspects techniques**.

Note globale = 17,5/20; Historique = 2,5/4; Agronomie = 8/9 ; Administratif = 5/5

L'entretien n°8 en bref

Quentin est issu d'un **bac professionnel CGEA**, au cours duquel il a abordé des **notions d'écologie et de bénéfices environnementaux de manière transversale**, sans module dédié. Il a poursuivi en BTS ACS principalement pour acquérir des **compétences en comptabilité et en économie**, nécessaires à l'installation agricole et facilitant l'accès aux prêts bancaires. Il se dit cependant **déçu du contenu de la formation**, notamment du faible niveau en fiscalité et du manque de pratique par rapport au bac pro. **Issu d'une famille d'agriculteurs**, il travaille sur la ferme familiale qu'il **prévoit de reprendre**, une exploitation d'élevage bovin fortement bocagère, avec des haies omniprésentes. Il estime que le **nombre de haies est suffisant et n'envisage pas d'en replanter**, tout en reconnaissant leur utilité, principalement pour l'**ombre apportée aux animaux** et, dans une moindre mesure, pour les cultures (limitation du versement).

Son regard sur les haies est globalement positif mais pragmatique : il **reconnait leurs bénéfices pour l'élevage, la biodiversité** (sans en identifier précisément les mécanismes) et les cultures, tout en pointant certains inconvénients comme l'attraction de nuisibles (renards) ou **les contraintes de gestion**. Il connaît la réglementation liée à l'entretien et s'informe principalement par sa famille, les médias agricoles et, dans une moindre mesure, **sa formation**. Son **opinion est largement en cohérence avec celle de ses parents** et de son **milieu professionnel**, et il considère que la **présence ou non de haies est avant tout liée au système d'exploitation**. Enfin, il estime que la réimplantation de haies est davantage motivée par la valorisation économique des productions associées que par de réelles convictions écologiques, et que l'apprentissage ou la formation n'influencent que peu la perception qu'il en a.

Note globale = 16/20; Historique = 4/4; Agronomie = 7/9 ; Administratif = 3/9

L'entretien n°9 en bref :

Théo est en 2^{ème} année de BTS ACS au lycée de Fontaines, après un Bac STAV effectué dans le même établissement. Il garde de **bons souvenirs** du STAV, notamment **des visites et de la pratique** autour des haies, mais estime que cette thématique **est peu abordée en BTS** tout en considérant qu'il possède déjà **suffisamment de connaissances environnementales** et préférerait **approfondir des aspects plus techniques** (choix des essences, entretien des haies). Il juge néanmoins **la formation globalement équilibrée entre théorie et pratique**. Le sujet des haies est peu présent dans ses discussions, que ce soit avec ses camarades, son maître de stage ou son oncle, et n'est abordé qu'occasionnellement lors des périodes de taille. Il **se renseigne ponctuellement** à l'aide de vidéos YouTube ou de contenu présent dans son fil d'actualité sur les réseaux sociaux. Il envisage de **reprendre et d'agrandir la ferme familiale** en polyculture-élevage charolais à la retraite de son **oncle**. À l'échelle de l'exploitation familiale, bien que des haies soient présentes, elles ne **constituent pas un sujet central** et Théo ne connaît pas le linéaire existant. Il reconnaît **les bénéfices** des haies pour la **biodiversité**, **sans pouvoir les constater concrètement**, et identifie surtout comme inconvénients le **temps de travail et les contraintes réglementaires** liées à leur entretien. Globalement, les haies ne le dérangent pas, d'autant plus qu'il y en a peu sur la ferme familiale ; il se montre même plutôt favorable à leur implantation en grandes cultures, tout en estimant que **dans certains territoires elles sont déjà trop nombreuses**. L'**opinion** de Théo, bien que **favorable**, est **nuancée selon les territoires** et la présence importante ou non de haies sur ceux-ci (il est favorable à l'implantation de haies dans les territoires de grandes cultures, tant que les agriculteurs sont d'accord). **L'influence majoritaire** semble être celle de son oncle avec la **ferme familiale** et son **territoire d'origine**.

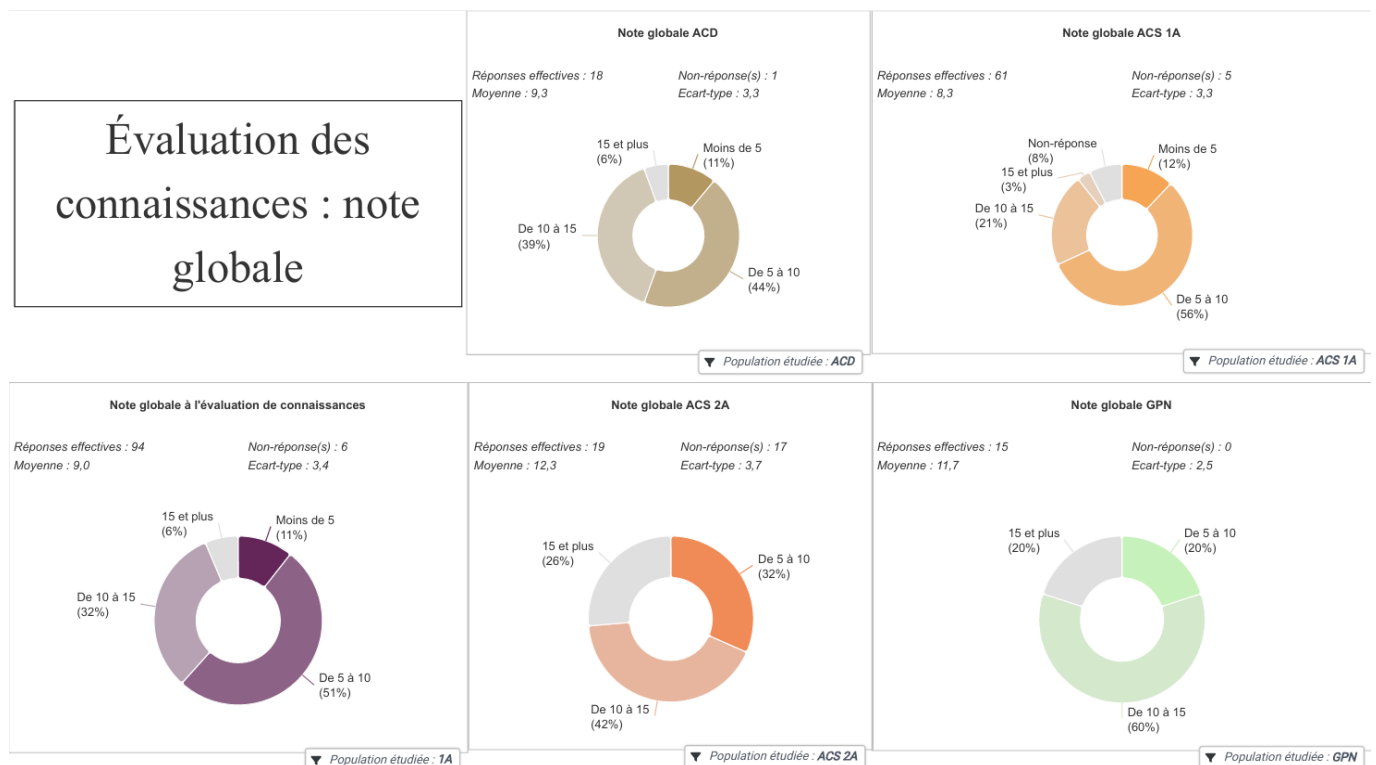
Note globale = 13.5/20 ; Historique = 3.5/4 ; Agronomie = 5/9 ; Administratif = 3/5

L'entretien n°10 en bref :

Valentine présente un profil très « scolaire ». Elle souhaite poursuivre en école d'ingénierie en apprentissage puis **s'installer hors cadre familial**, tout en étant consciente des difficultés liées à sa condition de femme, et veut d'abord acquérir davantage d'expériences, découvrir différents systèmes agricoles à l'étranger. En BTS, elle **s'ennuie** en cours à cause des écarts de niveau et estime que les **enseignements** sont **survolés**, notamment sur les aspects **économiques**, la **rentabilité** et la **pratique**, même si elle reconnaît un **meilleur équilibre théorie / pratique** qu'en STAV. Passionnée par la nature et la **chasse** depuis l'enfance, elle **discute régulièrement** des haies avec ses **amis**, ce qui révèle des **divergences d'opinion** avec des profils plus productivistes ; autour d'elle, les avis sont très variés, allant du rejet des haies à une vision plus écologiste. Issue d'une **famille non agricole**, elle est surtout influencée par ses **stages et sa formation**, notamment sur une grande exploitation de polyculture-élevage riche en haies, où celles-ci sont devenues une **contrainte** avec l'agrandissement du système. Elle identifie comme principaux **inconvénients** le **temps de travail** et la **difficulté de valorisation**, mais reconnaît **de nombreux avantages** (bien-être animal, lutte contre l'érosion, coupe-vent, biodiversité). Globalement, elle **est favorable aux haies de manière raisonnée**, bien implantées et bien gérées, pour que celles-ci soient bénéfiques d'un point de vue environnemental. Elle est très **favorable** à leur développement dans les **plaines céréalières**. **L'influence majoritaire** semble être celle de sa **ferme de stage** et de la **formation**.

Note globale = 15.5/20 ; Historique = 2/4 ; Agronomie = 8.5/9 ; Administratif = 3/5

Annexe 14 : Notes globales à l'évaluation de connaissances des étudiant.e.s selon les filières : 1A (au global) ; ACS2A ; ACD ; ACS1A ; GPN

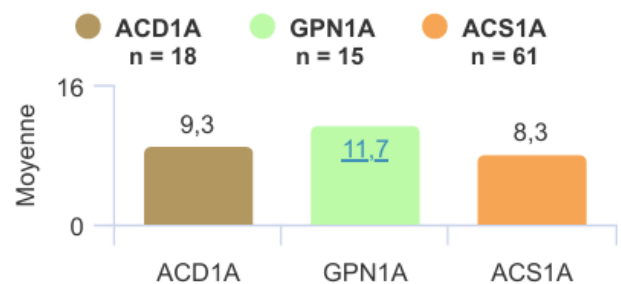


Annexe 15 : Notes moyennes à l'évaluation de connaissances des étudiant.e.s selon les filières : ACD1A ; GPN1A et ACS1A.

Réponses effectives : 113

Note globale à l'évaluation de connaissances selon les filières

QUELLE A ÉTÉ TA NOTE GLOBALE À L'ÉVALUATION DE CONNAISSANCES ?	
ACD1A	9,3
GPN1A	<u>11,7</u>
ACS1A	8,3
TOTAL	9,0



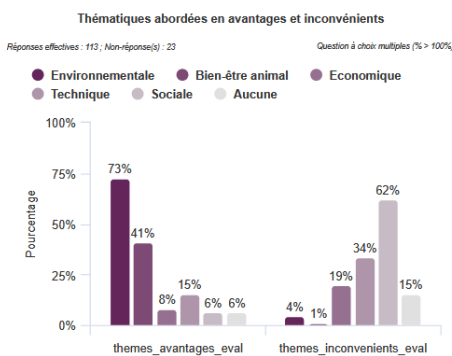
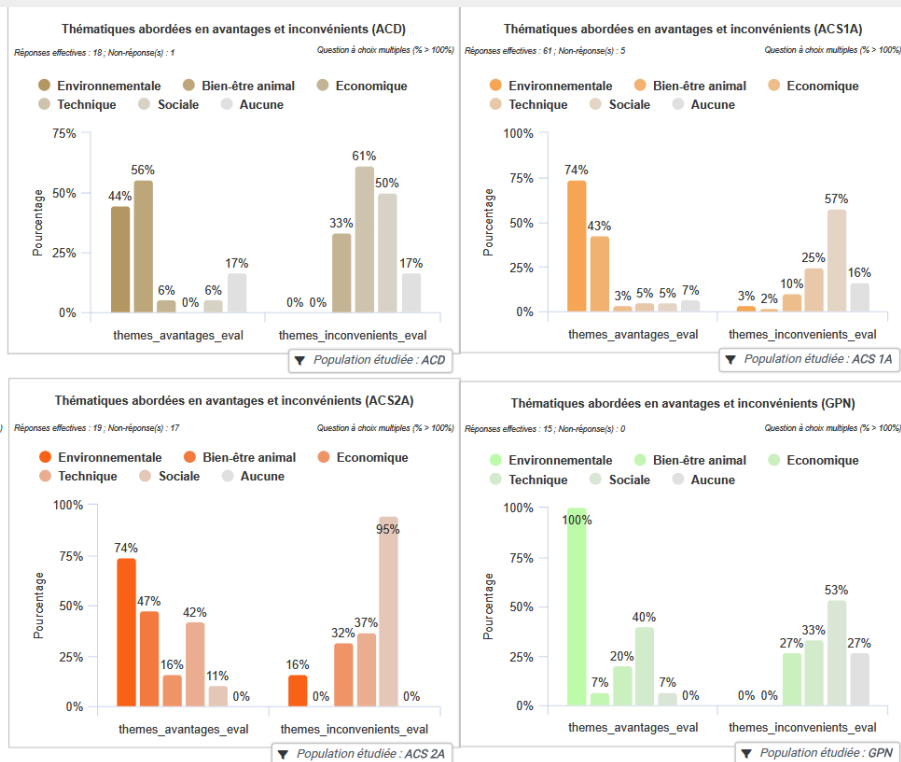
■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne
■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 7,1.
Variance inter = 71,9. Variance intra = 10,1.

Annexe 16 : Avantages et inconvénients regroupés par thématiques, cités par les étudiant.e.s des différentes filières dans l'évaluation de connaissances

Population étudiée : Echantillon total
Taille de l'échantillon 136 réponses

Évaluation des connaissances : thématiques abordées



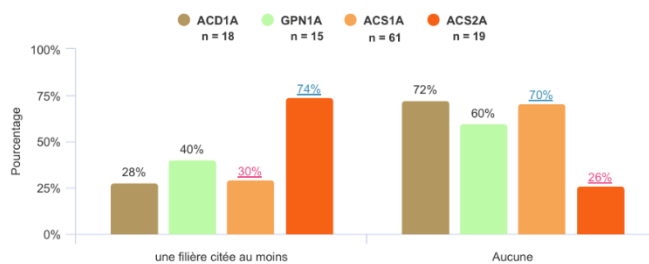
Annexe 17 : Pourcentages du nombre d'élèves ayant mentionné au moins une filière de valorisation des haies à l'évaluation de connaissances pour les 4 filières : ACD1A ; GPN1A ; ACS1A et ACS2A

Réponses effectives : 113

Non-réponse(s) : 23

Quelles filières de valorisation ont été mentionnées dans l'évaluation de connaissances selon les formations ?

CODE_R...	FILIERES_VALORISATION					
	UNE FILIÈRE CITÉE AU MOINS		AUCUNE		TOTAL	
	N	N TH	N	N TH	N	N TH
ACD1A	5	6,8	13	11,2	18	
GPN1A	6	5,7	9	9,3	15	
ACS1A	18	23,2	43	37,8	61	
ACS2A	14	7,2	5	11,8	19	
TOTAL	43		70		113	



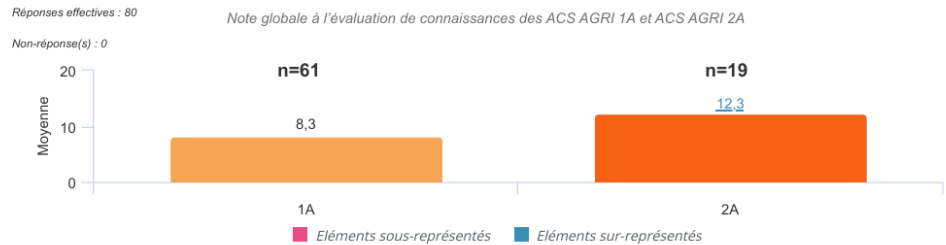
■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Chi}^2 = 13,0$; $\text{ddl} = 3$.

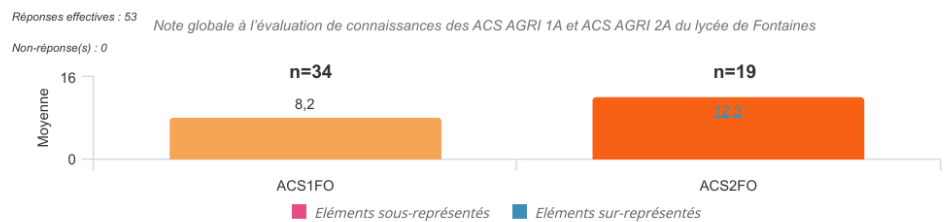
Annexe 18 : Note globale à l'évaluation de connaissances pour les 1ères années et 2èmes années de filière ACS au sein du lycée de Fontaines

Population étudiée : **Echantillon total**
Taille de l'échantillon 136 réponses

Comparaison des notes globales à l'évaluation de connaissance entre les 1ère années et les 2ème années



La relation est très significative. $p\text{-value} < 0,01$; Fisher = 20,6.
Variance inter = 234,0. Variance intra = 11,4.



La relation est très significative. $p\text{-value} < 0,01$; Fisher = 18,4.
Variance inter = 203,3. Variance intra = 11,1.

Annexe 19 : Contenus abordés autour de la haie / éléments agroforestiers dans la formation actuelle pour les élèves de 2ème année

Population étudiée : **Echantillon total**
Taille de l'échantillon 136 réponses

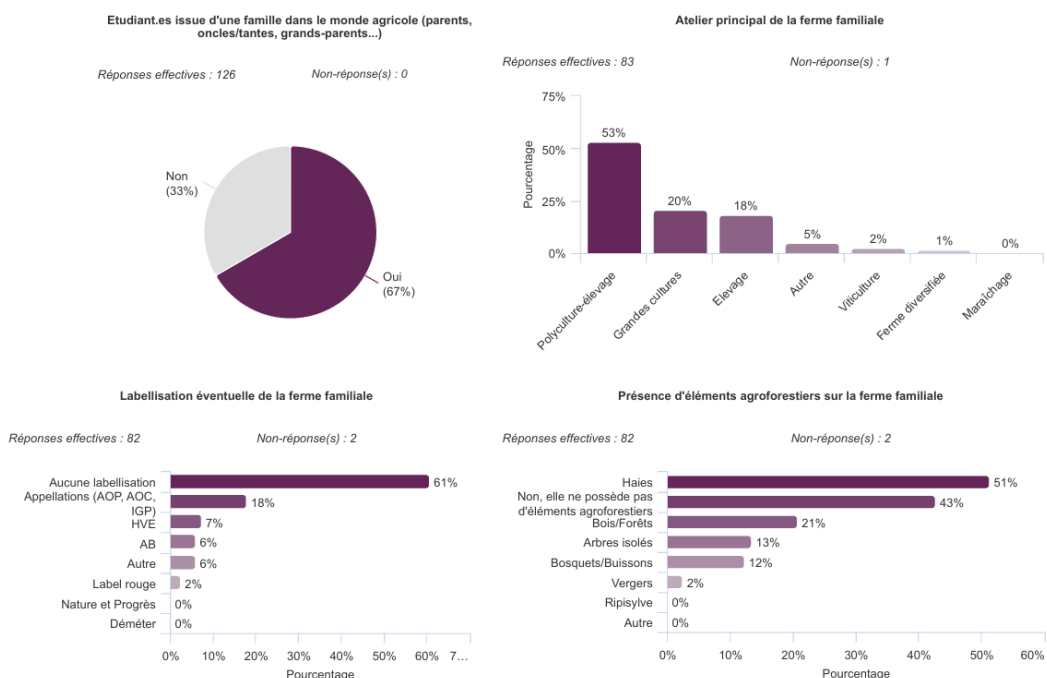
Descriptif de la thématique des haies pour les 2ème année



Annexe 20 : Profils des fermes familiales chez les étudiant.e.s issu.e.s du milieu agricole (IMA)

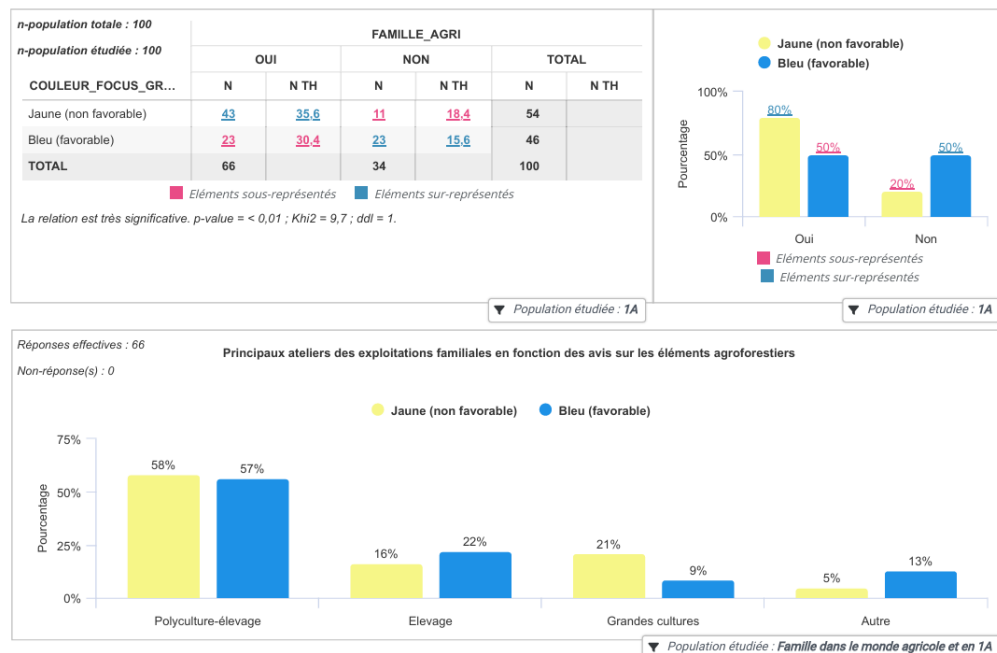
Population étudiée : Echantillon total
Taille de l'échantillon 136 réponses

Lien familial avec l'agriculture



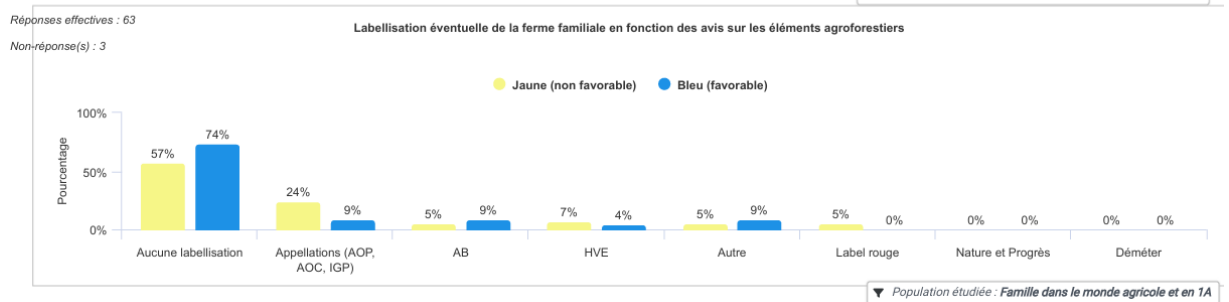
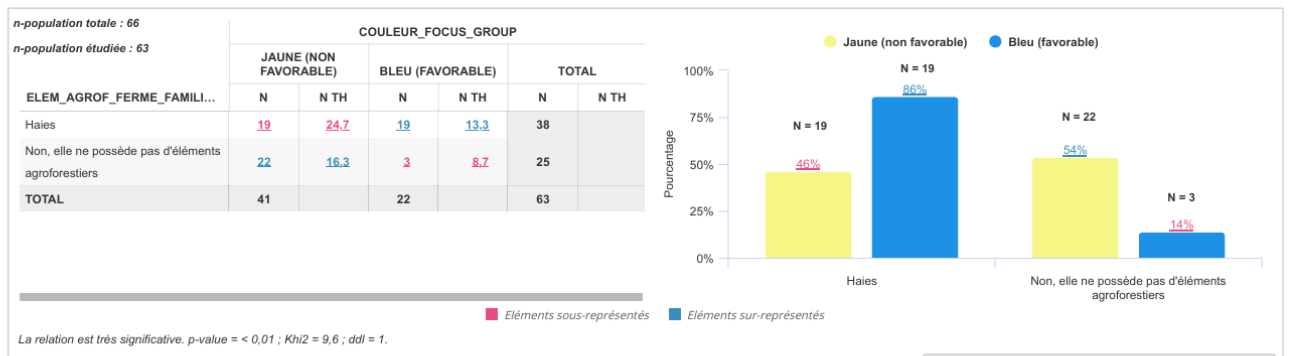
Annexe 21 : Avis des étudiant.e.s selon leur appartenance au milieu agricole (en haut) et selon les ateliers principaux de leur exploitation familiale pour les IMA (en bas)

Population étudiée : Echantillon total
Taille de l'échantillon 136 réponses



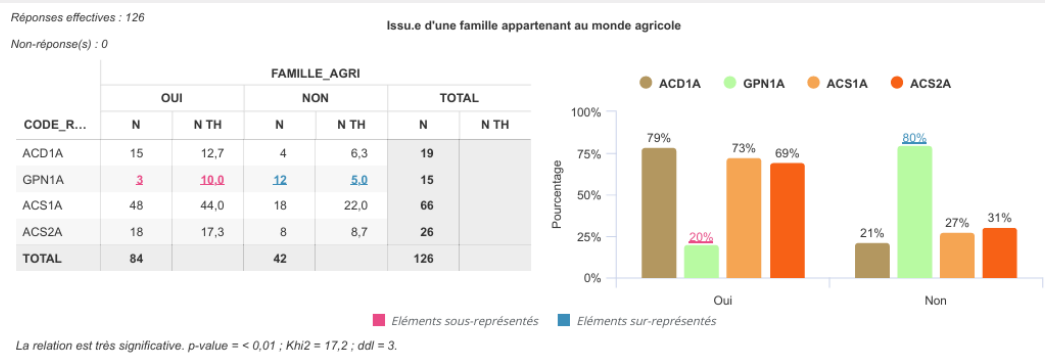
Annexe 22 : Avis des étudiant.e.s selon la présence ou non de haies dans leur exploitation familiale (en haut) et selon la labellisation de leur exploitation familiale (en bas), pour les IMA

Population étudiée : **Echantillon total**
Taille de l'échantillon 136 réponses

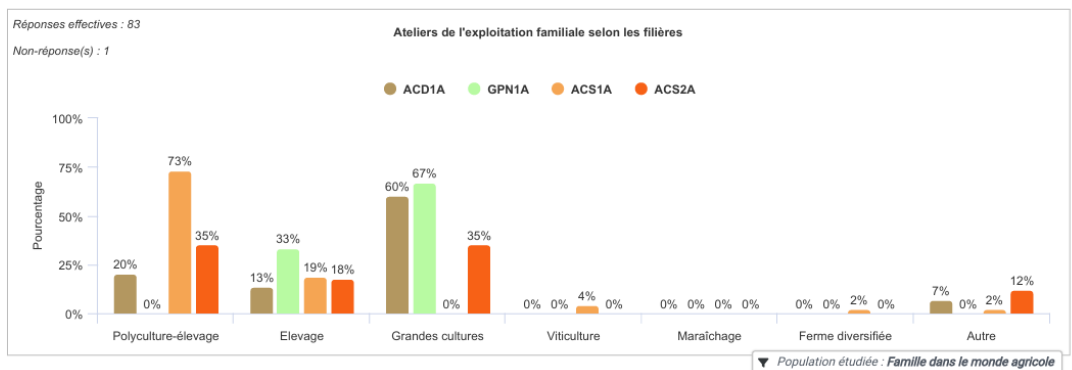


Annexe 23 : Appartenance au milieu agricole et profils des exploitations familiales pour les étudiant.e.s issu.e.s du milieu agricole selon les filières de formation

Population étudiée : **Echantillon total**
Taille de l'échantillon 136 réponses

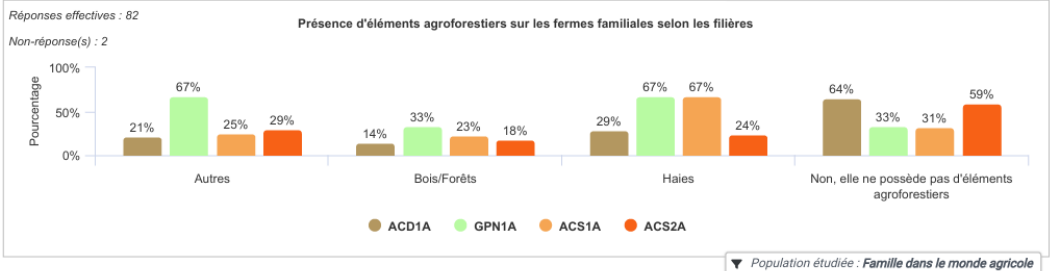
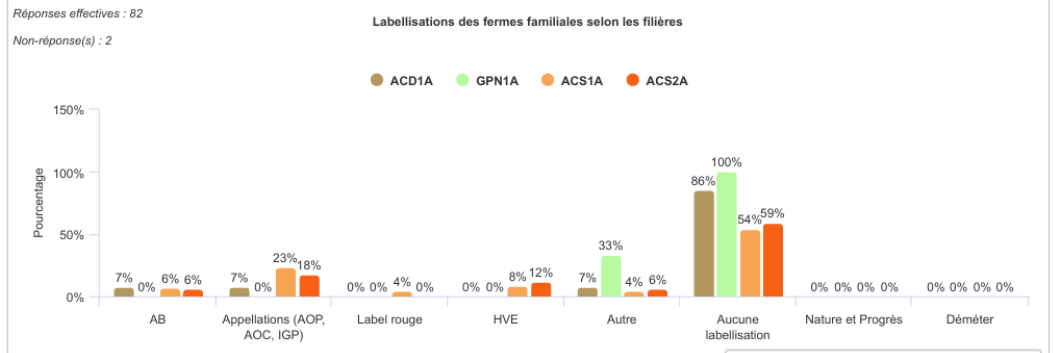


Ferme familiale



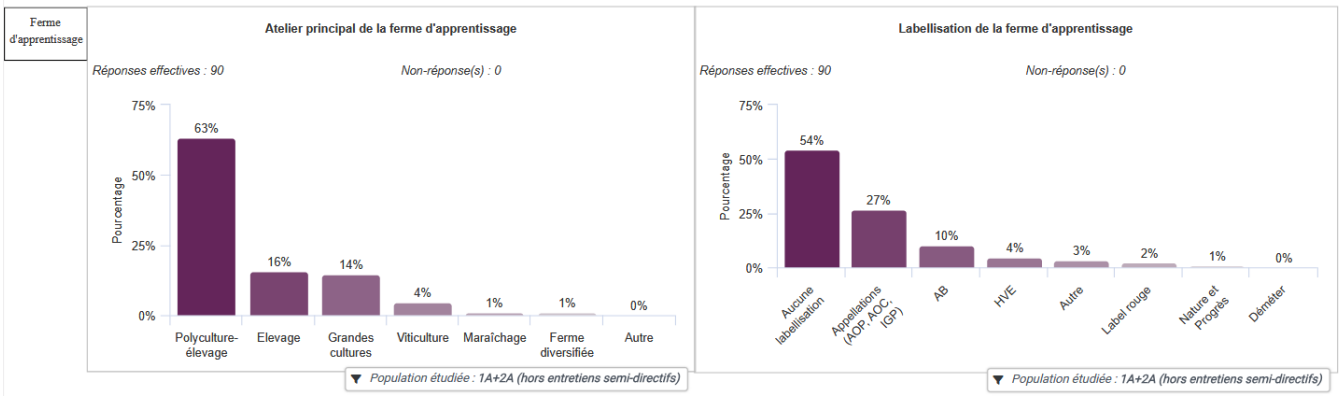
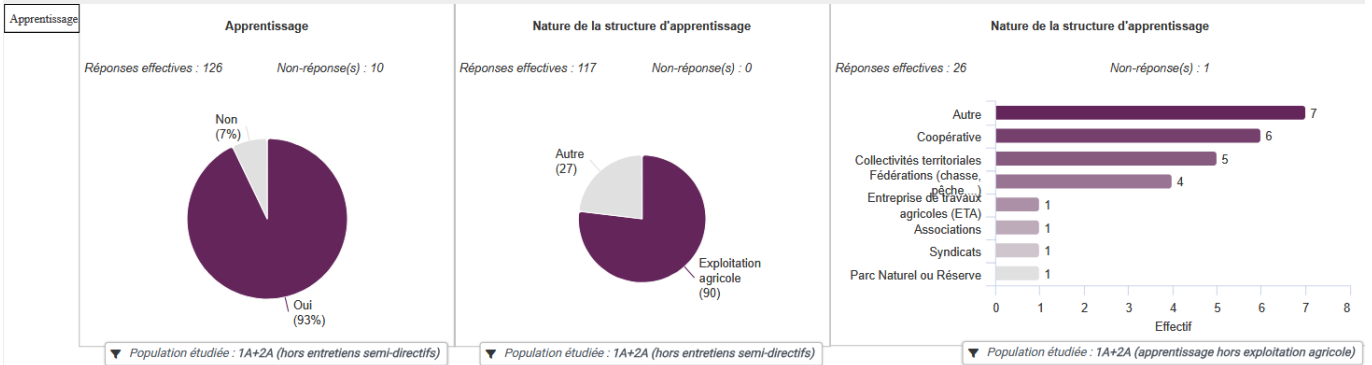
Population étudiée : **Echantillon total**
 Taille de l'échantillon 136 réponses

Ferme familiale



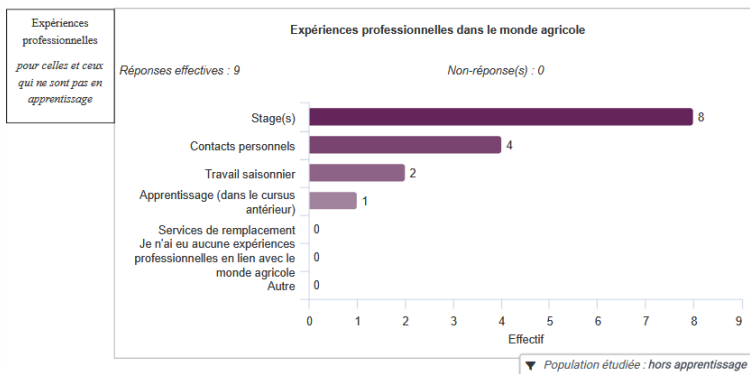
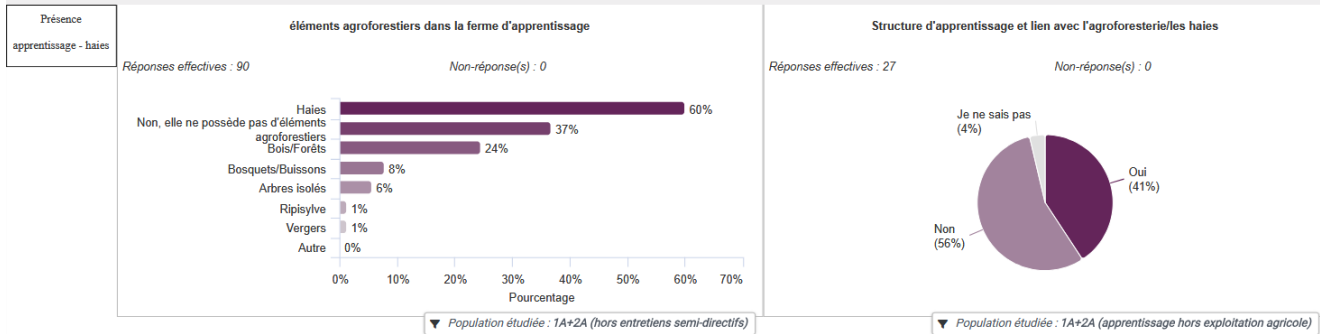
Annexe 24 : Descriptif global de l'apprentissage (type de structure, profils des exploitations agricoles d'apprentissage)

Population étudiée : **Echantillon total**
 Taille de l'échantillon 136 réponses



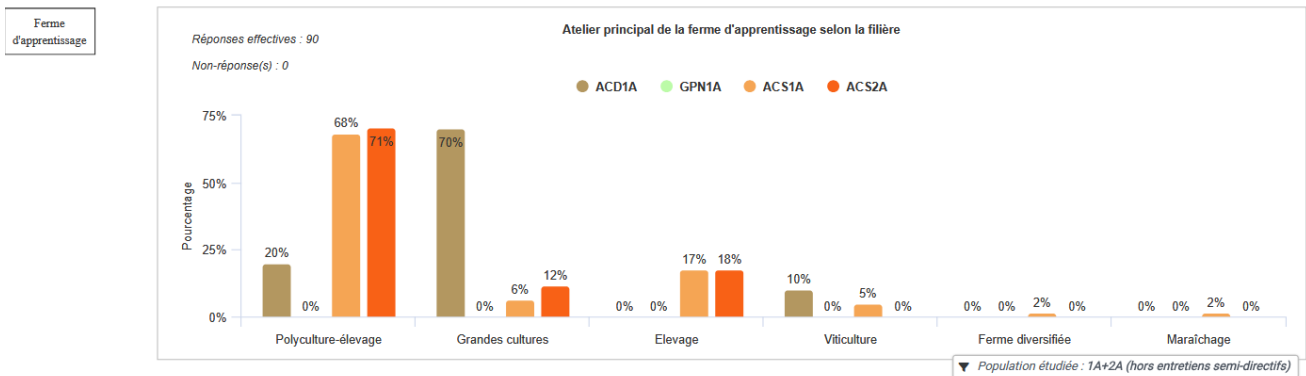
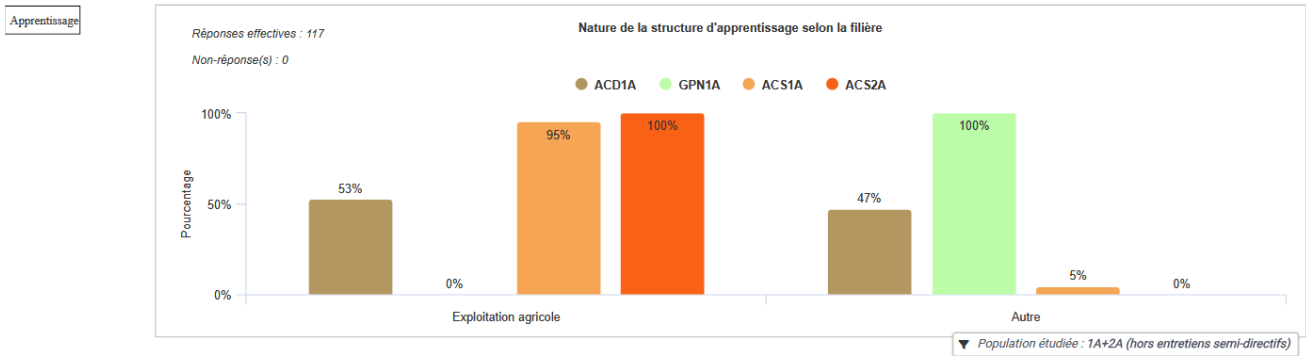
Annexe 25 : Descriptif global de l'apprentissage et des autres expériences professionnelles (lien avec l'agroforesterie, autres expériences professionnelles)

Population étudiée : Echantillon total
Taille de l'échantillon 136 réponses

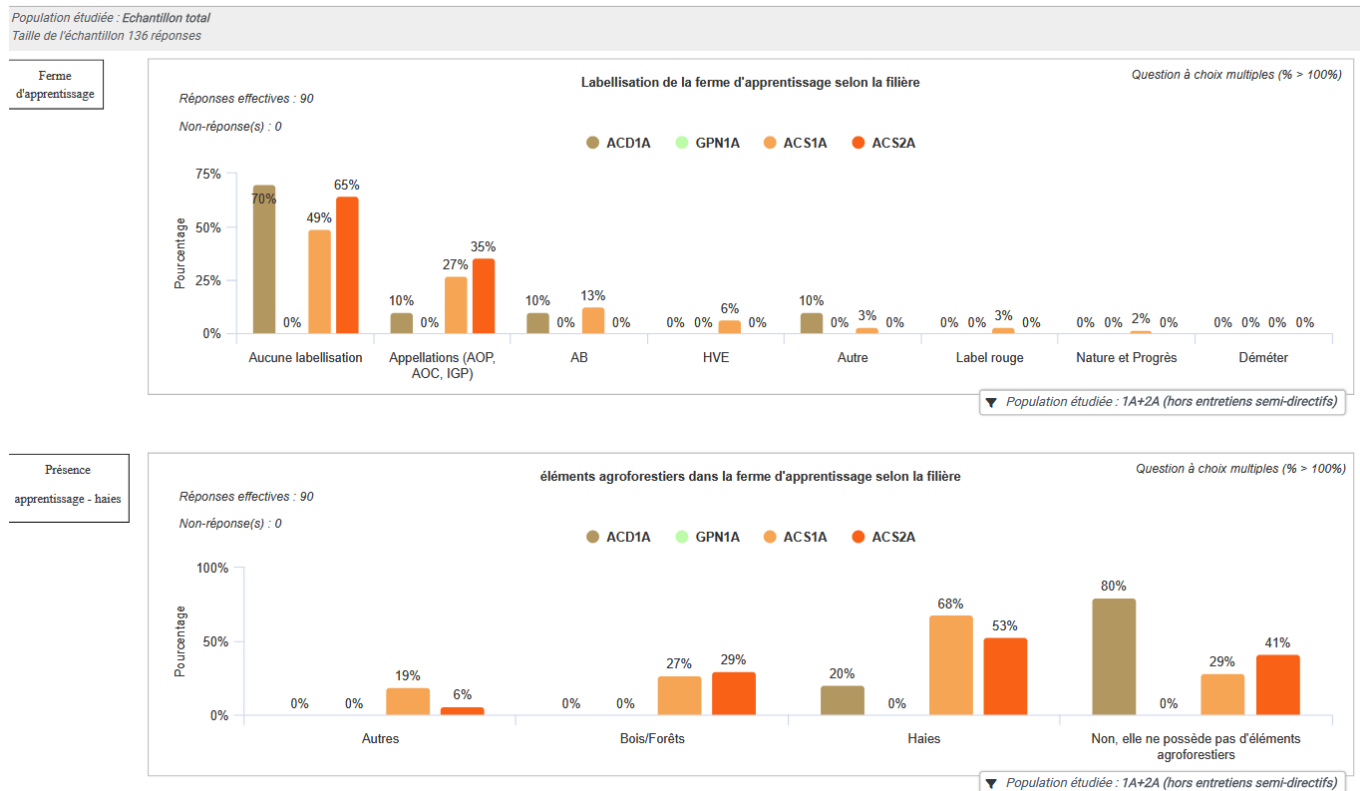


Annexe 26 : Descriptif par filière de l'apprentissage (type de structure, atelier de la ferme d'apprentissage)

Population étudiée : Echantillon total
Taille de l'échantillon 136 réponses

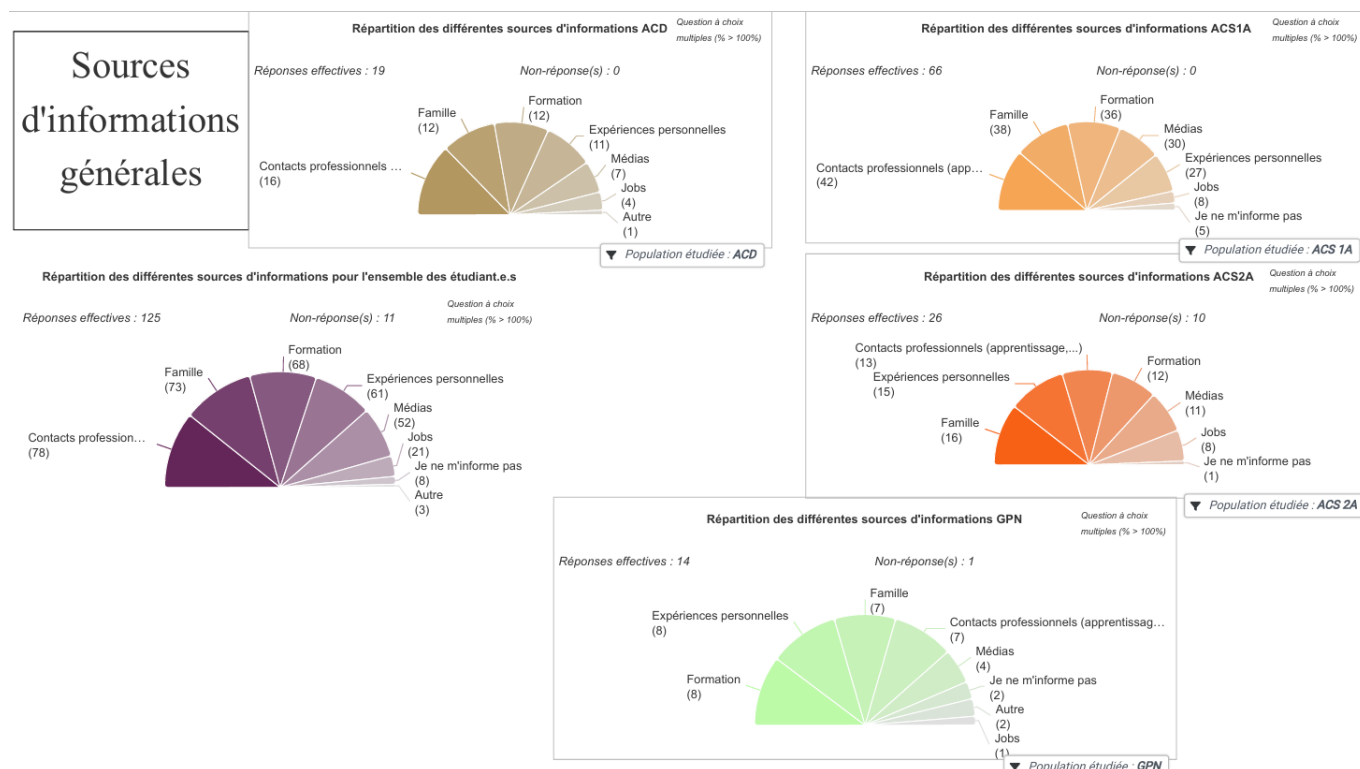


Annexe 27 : Descriptif par filière de l'apprentissage (labellisation et éléments agroforestier dans la ferme d'apprentissage)



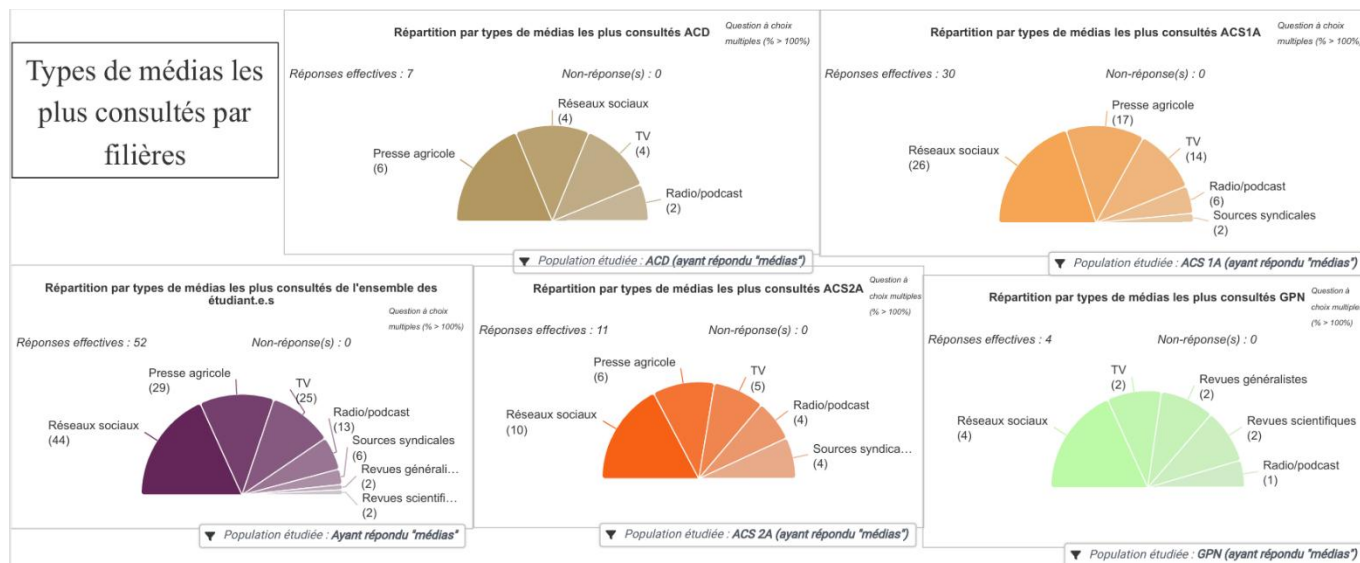
Annexe 28 : Répartition des différentes sources d'informations considérées comme importantes pour l'ensemble des étudiant.e.s de l'étude ainsi que pour les différentes filières

La question posée est une question à choix multiples, la somme des effectifs de chaque source d'information est ainsi supérieure au nombre de réponses effectives.

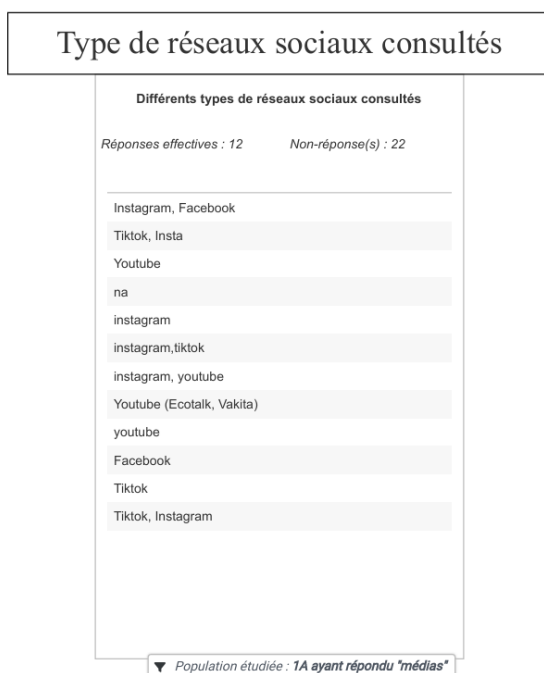


Annexe 29 : Répartition des différents types de médias considérés comme les plus importants pour l'ensemble des étudiant.e.s de l'étude ainsi que pour les différentes filières

La question posée est une question à choix multiples, la somme des effectifs de chaque source d'information est ainsi supérieure au nombre de réponses effectives.

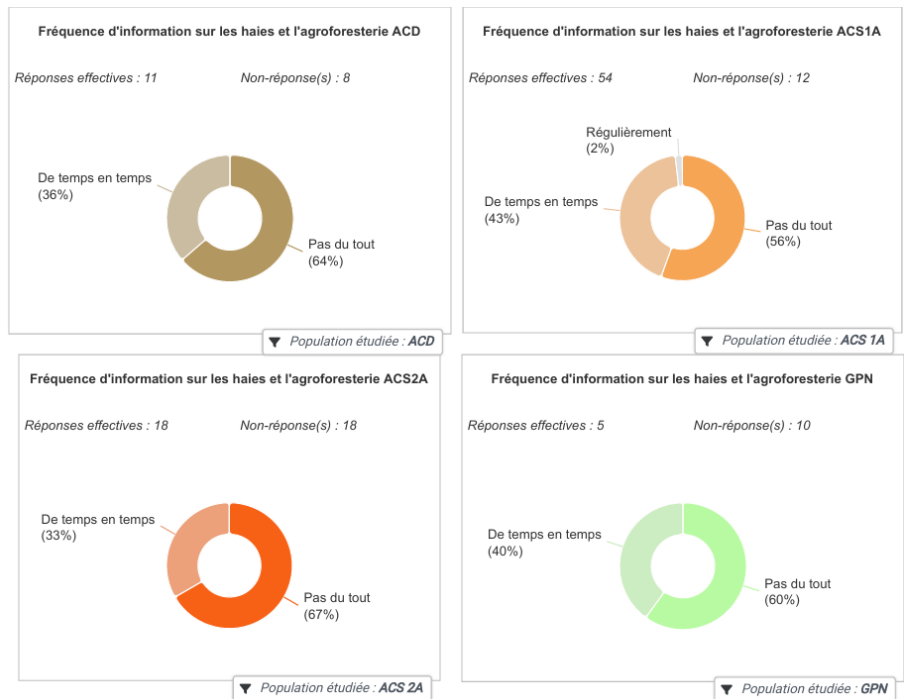


Annexe 30 : Tableau des différents réseaux sociaux consultés pour les personnes ayant répondu "réseaux sociaux" aux types de médias consultés



Annexe 31 : Fréquence d'information sur les haies et agroforesterie de l'ensemble des étudiant.e.s de l'étude, ainsi que pour les différentes filières

Fréquence d'information sur les haies selon les filières



Annexe 32 : Fréquence d'information sur les haies et l'agroforesterie selon la perception des haies des étudiant.e.s en 1A : focus group Jaune (défavorable) à gauche et focus group Bleu (favorable) à droite.

